

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

DIOGENIS LAERTII
DE
CLARORUM PHILOSOPHORUM
VITIS, DOGMATIBUS ET APOPTHHEGMATIBUS
LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

C. GABR. COBET.

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBlicHI, PORPHYRII ET ALIORUM
VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLOTINI ET ISIDORI,

ANT. WESTERMANNO

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

EDENTIBUS.

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



PARISIIS,
EDITORE AMBROSIO FIRMIN-DIDOT,
INSTITUTI FRANCÆ TYPOGRAPHO,
VIA JACOB, 56.

M DCCC LXXVIII.

AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Co-bet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Au-gias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, *voy.* Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perce tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de curiositate que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit in charta bombycina, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasser remonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, *bombycinus* du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{me} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhodus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner:

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δὴτα οὔτιν δει σε καθανούμενον; Ἄμεινον οὐδεὶς χάματος εὔ σέβειν θεός. En lisant au lieu de ΟΥCIN l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide).....»

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ.

1. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμῇ θεὸν δῆπου πα-
ρακαλεῖν ἔθος ἅπασι τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ
θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐπωνύμῳ νομιζομένη πολὺ
δῆπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐ-
6 τῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ
τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ
κάλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπί-
νην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ
μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ
10 βραχὺ προσιών ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπᾶσασθαι τι
δυνηθεῖ. (2) Διὰ πάντα δὴ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες
τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς
καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἧ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολο-
γίζόμενοι τὸ πολλὸν ἤδη χρόνον ἡμελλῆσθαι τὴν αἴρεσιν
15 ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξενωμένοι καὶ τισιν ἀπορ-
ρήτοις συμβόλοις ἐπικεκρῦφθαι, ψεύδεσι τε καὶ νόθοις
συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἀλλαις τε πολλαῖς τοιαύ-
ταις δυσκολίαις παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν
ἢ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἀπο-
20 ρώτερα δυνατόν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα
ἑαυτῶν προστησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς
θείας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ
τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὴ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα
25 τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγεννησθαι μὲν
ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετὴν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος
ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ
καὶ ὁδῷ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τούτῳ δὲ
γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποι-
30 κίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας καὶ ἐκ
τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τε τῶν
Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδούρων καὶ παρὰ τῶν
Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι
νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμ-
35 φυλλον καλουμένην, προσαγορεύσαι τε τὴν πόλιν
Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (4) Τὸν μὲν
οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἀγκαί', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε
οἰκίζειν κελευμαι· Φυλλάς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

PYTHAGORICA
VITA
LIBER.

(Ed. Kiessl. I—18.)

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de quali-
cumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut
a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa
id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine cen-
seri jure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus
a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum
auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et ma-
jestate humani ingenii captum superat, ut uno statim in-
tuitu eam complecti nequeat, sed tum denuum paulatim
inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo bene-
volum deorum ductum sequens ad eam aggrediamur.

(2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eia
et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequamur,
nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta
et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis
obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis
obfusetur, multisque aliis id genus obsepiatur difficulta-
tibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum volun-
tate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secun-
dum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ
principem parentemque nobis ducem praficiemus, de
cujus genere atque patria paullo altius quædam repetemus.

II. (3) Ancæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita
est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive
animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia
vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile
principem fuisse. Hunc autem a Pythia omculo esse mo-
nitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia
colonis, accitisque ex Attica et Epidauro et Chalcide de-
migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a
soli terræque bonitate Melamphyllus appellabatur, urbem-
que a se conditam pro Same Cephallenicæ Samum nomi-
naret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Ancæe, mari cinctam insulam Samum pro Same te
condere jubeo: Phyllas ista nominatur.

Τού δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων
 συνελθεῖν σημειῖον· ἐστὶν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ
 καὶ θυσίαι, διότι μετηγμέναι τυγχάνουσιν ἐκ τῶν τό-
 6 πων, ὅθεν τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν συνηλθεν, ἀλλὰ καὶ
 τῶν συγγενεῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ὥς
 ποιοῦμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-
 10 σαρχον καὶ Πυθαΐδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς
 ἀπ' Ἀγκαίου γεγεννημένης, τοῦ ἀποικίαν στείλαντος.
 (δ) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πο-
 λίταις ποιητῆς τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγεννημέ-
 νων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίκετ Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι
 Πυθαΐς, ἥ κάλλος πλείστον ἔχεν Σαμίων.

15 Ὅποθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελθεῖν.
 Μνησάρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς
 γενομένῳ μετὰ τῆς γυναϊκὸς ἀδήλως ἔτι κυούσης προεί-
 20 πεν ἡ Πυθαΐα χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν
 μὲν θυμηρέστατον ἔσεσθαι καὶ ἐπικερδοῦν, τὴν δὲ γυ-
 ναϊκὰ κυεῖν τε ἤδη καὶ τεῖξεσθαι παῖδα τῶν πώποτε
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διούσαντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει
 μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.
 (ε) Ὁ δὲ Μνησάρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἔν μὴ
 25 μὴ ἐξαιρέτων προτέρημα ἔμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-
 δώρητον ὡς ἀληθῶς ἔσεσθαι, τότε μὲν εὐθὺς ἀντὶ Παρ-
 θενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαΐδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ
 γόνου καὶ τῆς προφητείας, (7) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης
 ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενομένον υἱὸν Πυθαγόραν
 30 πρόσηγόρευσε, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη
 αὐτῷ. Παραίτητος γὰρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδόξος καὶ
 Ξενοκράτης, ὑπονοοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι
 τὸν Ἀπόλλω καὶ κύουσιν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης
 καταστῆσαι τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφητείας.
 35 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσέσθαι. (8) Τὸ μὲν-
 τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμο-
 νίας οὖσαν εἶτε συνοπαδὸν εἶτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον
 εἶτε πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμ-
 40 φθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἀν ἀμφισβητήσει τεκμαι-
 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-
 χῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως
 τοσαῦτα. (9) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ
 τῆς Συρίας ὁ Μνησάρχος μετὰ καμπόλλου κέρδους καὶ
 βαθείας περιουσίας, ἱερὸν ὀδεῖματό τῳ Ἀπόλλωνι, Πυ-
 45 θίῳ ἐπιγράψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ
 ἀξιολογωτάτοις ἐνέτρεφε, νῦν μὲν Κρεοφύλῳ, νῦν δὲ
 Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱε-
 ρῶν προϊσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγγειρίζων,
 ὡς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδοῖε.
 50 Ὁ δὲ ἀντρέφετο εὐμορφότατός τε τῶν πώποτε ἱστορη-
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχής. (10) Ἀποθα-
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότερος σωφρονέστατος τε
 γυζάνετο, κομιδῇ τε νέος ἔτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniā autem ex dictis locis convenisse, non tantum
 deorum cultus et sacra, ex isdem quippe, ex quibus co-
 loni conflueret, regionibus translata, verum etiam cognatae
 familiae, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex
 hujus igitur Ancæi, qui coloniæ conditor fuit, domo et
 cognatione Mnesarchum et Pythaidā, Pythagoræ parentes,
 descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares jactata
 generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis eum
 filium esse ait his verbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, relatu non in-
 dignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Del-
 phos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto
 prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hanc
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam
 prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot
 unquam vixerint, pulchritudine et sapientia præstantissi-
 mus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem
 quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo
 reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de
 filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præcel-
 lentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem
 quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio vateque
 Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in
 Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram
 appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus
 et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollineum
 cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fe-
 cisse et per Pythiam pronuntiassē; id quod prorsus repu-
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quin ex
 Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc
 commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, ne-
 mini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc hactenus
 de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum
 exstruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis
 disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydi Syrio,
 omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendavit-
 que, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro vi-
 ribus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium,
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam
 dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad
 summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut ado-
 lescentem et natu admodum grandes jam honorifice reve-

καὶ αἰδοῦς ἡξιοῦτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτέρων, ὁρθεῖς τε καὶ φεγγάζαμενος ἐπέστρεψε πάντας, καὶ ὅτι-
νιούν προσβλέψας θαυμαστός ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν
πολλῶν εἰκότως βεβαιοῦσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶ-
6 ναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν
καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς
θεοειδεάς, ἔτι μᾶλλον ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην ἀξίον τῶν
παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόσμη
οῖρησκεῖαις τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἐξαιρέτοις,
11 εὐσταθείᾳ τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὣν τε
ἐλάλει ἢ ἔπραττεν, εὐδία καὶ αἰμιχίῳ τινὶ γαλήνῃ,
μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλῳτι μήτε ζήλῳ μήτε φιλο-
νεικίᾳ μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προπετείᾳ ἀλίσκόμενος,
ὥς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διό-
16 περ ἔτι ἐφῆβου αὐτοῦ ὄντος πολλὰ δόξα εἰς τε Μίλητον
πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πριήνην πρὸς Βιάντα διεκομίσθη
τοὺς σοφούς, καὶ τὰς ἀστυγεῖτονας πόλεις ἐξεφοίτησε,
καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ
πολλαχρῶς τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξεΐεϊαζον καὶ
20 διεθρύλλουν. Ὑποφωμένῃς δὲ ἄρτι τῆς Πολυκράτους
τυραννίδος περὶ ὀκτωκαίδέκατον μάλιστα ἔτος γεγωνίς,
προορώμενός τε ὃ χωρήσει, καὶ ὥς ἐμπόδιος ἔσται τῇ
αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζο-
μένη φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ
25 Ἐρμοδόαμντος μὲν τὸ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικα-
λουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὁμήρου
ἔκνου, ὃς ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδά-
σκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην
διεπόρθμευσε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ
30 πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγεγόμενος πρὸς
ἕκαστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὠμίλησεν, ὥστε πάν-
τας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ
ποιεῖσθαι τῶν λόγων κοινωνόν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θα-
λῆς ἄσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς
35 ἄλλους νέους παραλλαγὴν, ὅτι μεϊζων τε καὶ υπερβε-
δνκῦτα ἦν τὴν προφοιτήσαν ἤδη δόξαν, μεταδούς τε
ὅσον ἡδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆρας τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτία-
σάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προετρέψατο εἰς
Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει
40 μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ
ἑαυτὸν ἐρωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς
νομίζεται. Οὐ μὴν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε
φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυγχεῖναι ἑαυτὸν
ἔλεγεν, ὅσον τὸν Ἡυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παν-
45 τὸς εὐηγγελίζετο, εἰ τοῖς δαλουμένοις ἱερεῦσι συγγέ-
νοιτο, θεϊότατον αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας
ἔσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὁφεληθεὶς οὖν παρὰ Θαλῆω τὰ τε ἄλλα
καὶ χρόνους μάλιστα φεῖδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἶνο-
50 ποσίᾳ τε καὶ κρεωφαγίᾳ, καὶ ἔτι πρότερον πολυφαγίᾳ
ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδότην
ἐὼδῃ συμμετρηθεὶς, καὶ τούτου ὀλιγοῦπνίαν καὶ
ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, ὕγειν
τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

renerque coleret, immo visus auditusque in se cunctos
convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione
implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito
asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a
puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate
magis in dies præsentibus bonis dignum se ostendebat,
ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus
ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam com-
positum : in dictis factisque ejus comparebat interna quies
et inimitabilis tranquillitas : non iræ unquam, non risui,
non æmulationi aut contentionis studio aut alii perturba-
tionii et protervix se dedebat, adeoque tanquam bonus
quidam daemon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-
propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad
Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata
urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii
instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude
celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere
annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum
primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod
impedimentum suo proposito discendique studio, cui unice
deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-
damante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet ne-
pote, qui quum Homerum hospitio excepisset, ejusdem
amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum
hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum,
et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis
ex ordine ita versatus est, ut omnes cum amarent et in-
genium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ
redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in fa-
miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama
de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes re-
linquere miraretur, communicatis, quantum potuit, disci-
plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut
in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticis maxime
et Diospolitano conveniret adhortatus est. Nam se ipsum
quoque ab illis ea collegisse prasidia, quæ opinionem
singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis
a natura et exercitatione dotibus præditum esse dicta-
bat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacer-
dotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes
homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profu-
turam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus,
ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,
intra tennes facilesque digestu cibos se continuit, et hinc
jam somni modicus et exercitator factus atque animæ
puritatem corporisque exactissimam et inflexam nactus

ἐξέπλευσεν εἰς τὴν Σιδόνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα πεπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκεῖθεν αὐτῷ ῥάονα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάδασιν. (13) Ἐνταῦθα δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μῶχου τοῦ φυσιολόγου προφήταις ἀπογόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ πάσας τελεσθεῖς τελετάς τὰς ἐν τῇ Βύβλῳ καὶ Τύρῳ καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἑξαίρετους ἱερουργουμένους, καὶ οὐ/ὶ δεισιδαιμονίας ἕνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπομείνας, ὡς ἂν τις ἁπλῶς ὑπολάβοι, πολλὸν δὲ μᾶλλον

10 ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαβείᾳ τοῦ μὴ τι αὐτὸν τῶν ἀξιομαθῆτων διαλάβῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελεταῖς φυλαττόμενα, προμαθὼν τε, ὅτι ἄποικα τρόπον τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτοῖσι ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλιόνων καὶ θειοτέ-

15 ρων καὶ ἀκραφνῶν μεθέξειν μυημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀναρχεῖς κατὰ τὰς Θάλας τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας διεπορθμεύθῃ ἀμελλήτῃ ὑπὸ τινῶν Αἰγυπτίων πορθμῶν καιριώτατα προσορμίσαντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἔνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ

20 ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερόν, ὅπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο αὐτόν, τὴν τε ὄραν αὐτοῦ κερδῆσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο, τὴν πολυτιμίαν προσιδόμενοι. (14) Ἐπεὶ μέντοι κατὰ τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε τῇ συντροφῇ ἐπιτηδεύσει διατάττοντος ἄμεινον περὶ

25 αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μεῖζόν τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμίᾳ, ἀναμνησθέντες τε, ὡς προσορμίσασιν εὐθὺς αὐτοῖς ὥρῃ κατιῶν ἀπ' ἄκρου τοῦ Καρμῆλου λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν ἄλλων ὄρων ἡπίσταντο αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβαντον),

30 σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτι βαίνων, οὔτε κρημνῶδους τινὸς οὔτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστάς τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιτροχέζαμενος « εἰς Αἴγυπτον ὁ ἀπόπλους; » κατανεύσαντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῇ ἐκάθισεν, ἔνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμποδῖος

35 ἔσεσθαι ναυτιλλομένοις παρ' ὅλον τὸν πλοῦν, (15) ἐφ' ἑνός τε καὶ τοῦ αὐτοῦ στήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχὼν μῆτε ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἅπαντας, ὡς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἐδραίᾳ καὶ ἀσφαλῶς ἐπιμονῇ κατέδαρθε βραχύ, καὶ ταῦτα

40 διηνεκοῦς καὶ σεσυρμένου παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοῦς τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὥσάν τινος παρουσία θεοῦ πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι θαύματα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπέισθησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον

45 εὐφημότατον πλοῦν διεξήνυσαν, καὶ σεμνοτέροις ἤπερ εἰώθεσαν ὀνομασί τε καὶ πράγμασιν ἐχρήσαντο πρὸς τὸ ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχεστάτης συμβάσεως αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντων εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ἤονα τοῦ σκάφους προσοχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκθαίνοντα ὑπερ-

50 εἰσαντες σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθισαν ἐπὶ καθαρωτάτης ἁμμου, καὶ αὐτοσχέδιόν τινα βωμὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηνήσαντές τε ὥσαν εἶχον ἀκροδρόων καὶ ὅσον ἀπαρχάς τινας κατατιθέμενοι τοῦ φόρτου μεθώρμισαν τὸ σκάφος, ὅπου περ καὶ προέκειτο

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura patriam esse persuasus et inde facile in Ægyptum transivit. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, naturæ interpretis, posteri erant, et cum ceteris Phœnicæ hierophantis, cunctisque initiis, quæ Bybli et Tyri multisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, initiatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis omnino suspicari possit, sed potius ex amore contemplationis, veritusque ne quid ipsum præteriret, quod in deorum arcanis mysteriisque scitu dignum esset, neque Phœn. cum sacra ab Ægyptiis quodam modo originem ducere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque divina et illibata in Ægypto sibi initia posset comparare: Thaletis præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœnicia eo trajecit portitorum quorundam Ægyptiorum ope, qui ad litus Carmelo, Phœnicum monti, subjectum opportune appulerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formositatem ejus lucrum pretiumque ingens, si venumdarent, sibi augurali. (15) Verumtamen quum inter navigandum animadverterent, quanta cum continentia gravitateque pro vitæ, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter erga ipsum animati et homine quid majus in pueri modestia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice, quem præ aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet, nullo præcipitio vel etiam invio saxo eum morante, utque, quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « in Ægyptum cursus est? » et annuentibus ipsis navem conscendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) permanissetque in eodem habitu duas noctes triduumque integrum, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua constanter compositus immotusque paulisper dormitavisset, quumque adeo præter expectationem continuo nec interrupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis præsens intervenisset: hæc omnia inter se nautæ comparantes concluderunt, dæmonem vere divinum secum in Ægyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis abstinentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsam honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam maris tranquillitatem ad littora Ægypti navem applicuerunt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum manibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram congesserunt, eaque fructibus arboreis pro præsentī copia cumulata, et mercis, quam vehebant, quasi primitiis apposis, inde provecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσσηνδε αἰτίαν ἀτονώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποβίβασμόν καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἤναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπὸ σκετοῦ ἐπιπολῶν τῶν παρακειμένων ἀκροδρῶν, ἀλλὰ ἐφαψάμενος χρησίμως αὐτῶν καὶ ὑποβρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπιεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκεῖθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλείστης σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενος τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινόμενων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἐκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν κατ' ἐαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρᾶ τῶν ἐπὶ συνέσει γινωριζομένων, οὔτε τελετῶν τῶν ὁπωσδήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπων ἀθωέρητων, εἰς δὲ ἀφικόμενος ὥρῃ τι περιττότερον εὐρήσειν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδῆμυσεν, ὠφελούμενος παρ' ἐκάστῳ, ὅσα ἦν σοφὸς ἕκαστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἁδύτοις διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὥς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰχμαλωτισθεὶς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, καὶ τοῖς Μάγοις ἀσμένιος ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν ὁρῶν ἐντελεστάτην ἐκμαθὺν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἔλθων παρ' αὐτοῖς, ἅλλα τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον που καὶ πεντηχοστὸν ἔτος ἤδη γε 30 γονῶς.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίων τε γὰρ καὶ σωφώτερος καὶ θεοπροπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλοῦσας αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν 35 ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμῶν, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικῶν ποιεῖν ἐπεχειρεῖ καὶ πάντῃ ὅμοιον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδεύθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσίεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μὴδὲ ἀρμονίως καὶ ὥς ἔχρην προσ- 40 ἐφύσαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μὴδὲ γνησίως ὁρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς Ἕλλησιν ἐνοικίζενιν παντὶ τρόπῳ ἐπειράτο, μὴ περιφρονῶν, μὴδὲ ὀλιγορῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεύσασαί τε πάντως βουλούμενος τῆς τῶν μαθημάτων 45 τῶν καλλονῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἐκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοίᾳ καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφυῶς τινα καὶ εὐκινήτως ἐν τῇ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασκούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθῇ 50 ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπλεᾷ τις αὐτῷ ἀμεριμνῶντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγείλατο αὐτάραχ' αὐτῷ ἐφοδία εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφῆν καὶ ἐπιμέλειαν διηγεκῶς παρέξειν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ καταβραχὺ τε καὶ ἀπόνως,

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, refectisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato iudicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacto perceptis non praetermisit, quin etiam cognosceret, quid quid sua aetate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocunque culta, nec loca invisa reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiae genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Aegypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicaeque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quae expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cepit eodem modo, quo ipse in Aegypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhærerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Graecis annitebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuere vellet gustu, expectans donec videret juvenem quendam palaestrae corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitae necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελεχῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματα
τινα, ἃ παρὰ βραβέρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν,
ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἥδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχομένου δὲ τοῦ νεα-
5 νίου καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδείων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς
τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
ἐπειρᾶτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-
νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμ-
ματος, μισθὸν καὶ ἀντίπονον παρῆχε τῷ νεανίᾳ τριώ-
10 βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιῶν,
φιλοτιμώμενος μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη
ἐμειδιῶν εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος
παράληψιν τριώβολον ἐπιδιδούς. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεα-
νίας δδῶν τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἥδη
15 ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς
ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γινόμενον ὁ σοφός,
καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίῃ, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πενίαν ὑπετιμῆσατο
καὶ ἀπορίαν τῶν τριωβόλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
20 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτου οἶός τ' εἰμὶ μαυθάνειν καὶ
διαδέχεσθαι σοι τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'
οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτηδεύει ἔγωγε ἔτι οὐδ' εἰς
ἐμψυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'
ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς
25 ἔχειν, ἄβακι καὶ ἀνόνήτοις ματαιοπονημασιν ἑαυτὸν
ἀντιπερισπᾶν. Ὡστε τὸν νεανίαν ὁσαυτοσπᾶστίως
τοῦ συνείρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν
« ἐγὼ σοι λοιπὸν πορίω καὶ ἀντιπελαργήσω καὶ τρόπον
τινὰ κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ τὸς σοι
30 ἀντιπαρῆξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἐάλυψεν τῶν
μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρα,
δυμνύμιος ὢν αὐτῷ, Ἐρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
δὲ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντι-
ισχύων τοῖς τότε ἀθληταῖς κραιώδους τροφῆς διάταξις,
35 οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μνησάρχου τούτων ἀνα-
φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-
μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπολλώ-
νος βωμὸν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
40 τὰ μαντεία παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ
τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἁπάντων
ἀκροατὴς τε καὶ μαθητὴς γινόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-
θὼν ὠρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν.
(26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
45 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,
ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευόνται, νομί-
ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
ἐν ᾧ κατεσκεύασεν ὁ πάντων τούτων ποιητάμενος τὴν
50 ἐπιμελείαν. (27) Ἐξω τε τῆς πόλεως οἰκεῖον τῆς αὐ-
τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιητάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν
τρόπον Μίνω τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσού-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse,
jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.
(22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam pro-
misisset et in se recepisset, ad arithmetica et geometria
eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
positis, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni
mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties
figurarum ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.
(23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum
elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis
concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuasse,
nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiamsi
extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem causatus
se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo
audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere
potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque
ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res
quotidie necessarias diurnumque victum comparandum
laborare oporteret, infestum videri, abaco animum
sterilique et vano opere distrahere. Ad qua juvenis agre
ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque »
inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te
quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-
cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplina-
rum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis.
Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
athletæ pro caricis carnibus vescerentur, quæ non recte
Pythagoræ Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et
Deli dicitur inovisse admirationem, quum ille ad aram in-
cruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.
Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
Lacedæmone legum cognoscendarum causa commoratus
est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum redux
ad prætermissa investiganda se contulit. (26) Et primum
quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagoræ
Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus co-
potissimum loco agendum esse rati, quo constitutæ is,
qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra
urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam
noctis dieique partem in hoc degebat, quæque in litteris
profutura essent meditabatur, idem quod Mino, Jovis
filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

τον μὴνεγεν ὕστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι
 χρησαμένων, ὥστε ἐκείνοι μὲν ἐπὶ σμικροῖς θεωρήμασι
 μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ
 τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῆς
 5 ὅλαις ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέλασεν.
 (28) Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὕστερον ὑπ' αὐτοῦ παραχθέν-
 των ἔτι μᾶλλον αὐτὸν θαυμαστέον. Ἦδη γὰρ μεγάλην
 ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἐχούσης καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης
 θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ
 10 τῶν φιλοσοφώτατων εἰς τὴν Σάμῳ δι' ἐκείνον παρα-
 γεγονότων καὶ βουλομένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου
 παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας
 πάσας ἐκχόμενος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐ-
 τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδὼν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος
 15 νόμοις πειθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν,
 καὶ διότι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφῆσαντες ἐπὶ ξένης
 τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθεὶς
 καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἔνιοι λέγουσι,
 τὴν περὶ παιδείας ὀλιγοῖραν τῶν τότε τὴν Σάμῳ οἰ-
 20 κούντων παραιτούμενος, ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἰταλίαν,
 περὶ δὲ ἡγησάμενος τῶν πλείονας τῶν ἐνοικούντων
 πρὸς τὸ μανθάνειν οἰκίους ἔχουσαν χώραν. (29) Καὶ
 ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπιστημοτάτῃ πόλει προτρεψάμενος
 πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἐξακοσίους
 25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχηκέναι, οὐ μόνον ὑπ' αὐτοῦ κε-
 κινημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἧς μετεδίδου, ἀλλὰ
 καὶ τὸ λεγόμενον κοινοβίους, καθὼς προσέταξε, γενο-
 μένους.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφούντες, οἱ
 30 δὲ πολλοὶ ἀχροαταί, οὓς ἀκουσματικούς καλοῦσιν, [ὧν]
 ἐν μὴ μόνον ἀχροαταί, ὡς φασιν, ἣν πρωτίστην καὶ
 πάνδημον μόνον ἐπιβὰς τῆς Ἰταλίας δ' ἄνθρωπος ἐποιή-
 σατο, πλείονες ἢ δισχίλιοι τοῖς λόγοις ἐνεσέλησαν.
 Ἀλλὰ ὁμοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν διαμαρτυροῦντι τὰ παμ-
 35 μέγεθες ἰδρυσάμενοι καὶ πολιῶντες αὐτοὶ τὴν πρὸς
 πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε
 παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προστάγματα ὥσανει θείας
 ὑποθήκας, ὧν ἐκτὸς οὐδὲν ἔπραττον, παρέμειναν ὁμο-
 νοοῦντες ὅλην τῇ τῶν ὁμιλητῶν ἀθροίσματι, εὐχημού-
 40 μενοι καὶ παρὰ τῶν περὶ μακαρίζόμενοι, τάς τε οὐ-
 σίας κοινὰς ἔθεντο, ὡς προελέχθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν
 τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν κατηρίβουν ὡς ἀγαθὸν τινα
 δαίμονα καὶ φιλανθρωπότατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον,
 οἱ δὲ τὸν ἐξ Ἰπερβορέων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παιῶνα,
 45 οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικοῦντων δαιμόνων ἓνα,
 ἄλλοι δὲ ἄλλων τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐξήμεζον, εἰς
 ὠφέλειαν καὶ ἐπανθρώσειν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες τὸν
 ἀνθρωπίνην μορφήν φανθναί τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαι-
 μονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἐνχυσμα χάριστηται
 50 τῇ θνητῇ φύσει, οὐ μείζον ἀγαθὸν οὔτε ἥλθεν οὔτε ἤξει
 ποτὲ ὠρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου.
 Διόπερ ἔτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομήτην
 ἐπὶ τῷ σεμνοτάτῳ διακηρύττει. (31) Ἰστορεῖ δὲ καὶ
 Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi con-
 templatationibus exigui momenti se plurimum jactitarent,
 Pythagoras omnem rerum caelestium cognitionem absol-
 verit, orbemque hujus scientiae demonstrationibus arithme-
 tics et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-
 rationis merentur, quae deinceps perfecit. Quum enim jam
 tum multum philosophia perfecisset et universa Graecia in
 ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique
 propter eum tantum commearent, ut ejus eruditionem in
 suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega-
 tiones traherent, iisdemque secum muneribus publicis fungi
 cogerent, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriae
 legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,
 praetereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,
 vita inter peregrinos decessisse recordaretur, haec omnia
 animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt
 alii, Samiorum id temporis in litteris socordiam aspernatus,
 in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans
 regionem, quae plures incolarum discendi cupidos haberet.
 (29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo
 multos in suas partes tradidit. Sunt qui tradant, sexcentos
 fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam
 suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus inita
 bonorum vitaeque communione viverent, caenobitae inde
 nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiae studiosi, sed
 plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum
 una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus
 omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo
 millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus
 commune aliquid auditorium ingens constituerunt, ipsique
 illam ab omnibus celebratam Magnam Graeciam condide-
 runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis prae-
 ceptis, quae religiose observabant, in summa cum toto coetu
 concordia perseverare, probati et a vicinis felices prae-
 dicati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere,
 ipsumque Pythagoram ut bonum quendam daemone[m] ho-
 minibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum.
 Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii
 Paeonem, alii daemone[m] ex iis, qui lunam incolunt, alii
 alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam
 emendaturus ejusque commodis consulturus isti seculo
 humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiae
 salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit
 nec venit unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum
 Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium
 « comatum Samium » ob summam gravitatem praedicat.
 (31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica
 philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter prae-

διαίρεσιν τινα τοιαύδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἀνθρώπος, τὸ δὲ οἷον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ
 6 βεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεων τε καὶ ὑπολείψεων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρύφων,
 10 ὁρῆθαι τις καὶ εἰκοῦα ταῖς οὐαῖς παρειστῆλθεν ἔννοια, μὴ δὲν τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μὴ δαμῶς ἀντιπαίουςα, μαθηματὰ τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικὰ πάντα, ὅσα περ ὁμαματοποιὰ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῶς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεωμά-
 15 των τοῦ νοῦ τυφλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνήθηναί τὰς ὄντως τῶν θῶν ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνφύσηται τοῖς Ἑλ- λησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ δημομία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ θρησκεία θεῶν καὶ δσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία
 20 καὶ ἐγχειρῖα καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζώων καὶ ἐγκρά- τεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχινοία καὶ θειότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσπούδαστα δι' αὐ- τὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὖν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὲ νῦν
 25 ἔλεγον, οὕτως ὑπερρυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπε- δῆμησε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐλαπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτοῦ τίνα ἦν καὶ
 30 ὅποια ἐν τῇ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιτομήσας Ἰταλία καὶ Σικελία, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμέ- νας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρύσατο, καὶ ἐλευθέρως
 35 ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥή- γιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενάς καὶ ἄλλας τινάς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρῶνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλεῦκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομή- ται καὶ ἀξιοζήλωτοι ταῖς περιοίκαις μέγροι πολλοῦ
 40 διετέλεσαν. (34) Ἀνεῖλε δὲ ἄρῃν στάσιν καὶ διχοφω- νίαν καὶ ἀπλῶς ἑτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γω- ρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰτα- λία καὶ Σικελία πόλεων πασῶν κατὰ τε ἑαυτὰς καὶ
 45 πρὸς ἀλλήλας. Πυχνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἅπαντας παναρχῇ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόφθεγμα, χρησμοῦ θεοῦ συμβουλευτικῷ ὅμοιον, ἐπιτομῇ τις ὡς περεῖ καὶ ἀνακεφαλαίως τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· «φυγαδεύετον πάσῃ μηχανῇ καὶ περικοπτόν πυρὶ
 50 καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πύλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, ὁμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν, » δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμίμη- σκεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογμάτων. (36) Ὁ μὲν οὖν

cipua arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et daemonibus et mundo, de sphaerarum et astrorum omnigeno motu, obscuracionibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, coelo, terraeque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculis incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnisque scientiae apparatus, qui mentis oculis vere acuens et ab aliis studiis profectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et bonorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinencia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendicupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recensebam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutae vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique siye multos siye paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat : « profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis ressecandum a corpore morbum, ab anima inscitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum, » quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum praeceptorum quemque admonerat. (36) Talis igitur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἔπραξε καὶ εἶπε, ῥητέον, ὡς παρεγένετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν
 5 Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἐρυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθὺς δὲ περιβλεπτοὺς καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βωμόν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλωνος προσ-
 10 ευξάμενος, ὃς μόνος ἀναίμακτός ἐστιν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἕκκινον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Σοβάριδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυο-
 λκοῖς ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγήνης κατὰ βυθοῦ ἐμφόρτου
 15 ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλήθος ἐπισπῶνται εἶπεν ἰχθύων ὀρίσας ἀριθμῷ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων ὅτι ἂν κελεύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποδείξῃ, ζῶντας ἀφελαιὶν πάλιν κελεύσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκριβῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς
 20 ἐν τοσούτῳ τῆς ἀριθμώσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐφεστῶτάς γε αὐτοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἀλιεῦσιν ἀπῆει εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διηγείλαν καὶ τὸν ὄνομα μαθόντες παρὰ τῶν παίδων εἰς ἅπαντας
 25 ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τὴν τε γὰρ ὄψιν ἦν, ὅλον ἐξεπλάγῃ τις ἀν' ἰδῶν, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιχυθέντων δὲ τῶν νεα-
 30 νίσκων παραδέδοται λόγους τινὰς διαλεχθῆναι πρὸς αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς κρεσδυτέρους, ἀποφαινῶν, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μάλλον τιμώμενον τὸ προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, ὅον τὴν ἀνατολὴν
 35 τῆς οὐραίας, τὴν ἑω τῆς ἑσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόθρονους τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστάς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων,
 40 ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἔνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ περὶ πλείονος ποιείσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἔφη τηλικαύτην ὀφείλουν αὐτοὺς χάριν, ἡλικίην ἂν ὁ τετε-
 45 λευτηκῶς ἀποδοίῃ τῷ δυνήνenti πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρῶτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηκότας ὑπὲρ ἅπαντας ἀγαπᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προτέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν
 50 κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν ὅς οὐδενὸς ἔλαττον ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ ὅσον τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκόσ ἐστι συγγνώμην ἂν ἔχειν τοῖς μηδενὸς ἔττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis injecit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa littus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam definito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra aquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abiit, illi vero, quod acciderat, divulgaverunt, nomenque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem, ejus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescebat ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vespere, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstimandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitate antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarant, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperint.

θεῖον πρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (38) Ὅθεν καὶ τὸν Ὅμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλεῖα τῶν θεῶν αὐξέιν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν ὀνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδοικέναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι περιλοτετημένους, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἥφαιστον γεννήσαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλείον ἀρεστῶσης φίλιας μετασχεῖν. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδείξαι τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Ἡρακλέα τοῖς κατωκισμένοις οἰκεῖον ὑπάρχειν, διότι δεινὸν τὸ προσταττόμενον ἐκουσίως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρειληφτότας αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσβυτέρῳ πειθόμενον διαθλῆσαι τοὺς πόνοους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλύμπιον. Ἀπεραινέτο δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίαις οὕτως ἂν γρωμένους ἐπιτυγχάνειν, ὥς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἐθροῖ καταστῆναι, τοῖς δὲ ἐθροῖς ὥς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμία τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὐνοίαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιλανθρωπία τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφούς κοινωνίαν. (41) Ἐπεὶ δὲ ἔλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πεῖραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀμαζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Ἢτα προετρεπέτο θεωρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἐτι δὲ μόνῃν αὐτὴν ἀποστρίφειν περιεληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιταχόμενον ἑκατέρους δι' ἐνὸς ἀκρασίαν ταῖς δεινотάταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλουν, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῇ καὶ χίλιετῇ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησιμοδῆσαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἠλιάδος ἱερὸν. Περὶ δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμείσθαι κελεύειν, ὥς ἀποπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαιότατον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλευέσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκησιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνθλωμέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωμάτων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων δημοιουμένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέλει θανάτου παραμενούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθάνατον δοῶσαν περιποιούσης. (43) Καὶ τοιαῦτα

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum decorare, *deorum hominumque patrem* eum appellentem, prætereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de causa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suae contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravissimum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducentibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majiori obsequentem tot labores exantlassent, rerumque feliciter gestarum in immortalium ludos Olympicos patri suo instituisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis praestita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili aetate dicebat naturae esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum adverterent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, imprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animae quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet rerumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Graeci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli injustitiae deum statuuisse poenam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervae Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, praesertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mortem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalis gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partim

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματικῶν κατεσκευάσασε, τὴν παιδείαν ἐπιδείκνυνόν κοινὴν οὖσαν εὐφυΐαν τῶν ἐν ἐκάστῳ τῷ γένει πεπωτευκώτων· τὰ γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγονέναι
 5 παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο, ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ οἷον τε εἶναι παρ' ἐτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν ῥώμην, τὸ κάλλος, τὴν ὑγείαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέ-
 10 καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν εἶναι καὶ παρ' ἐτέρου μεταλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μηδὲν ἥττον αὐτὸν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδεύθηναι δὲ ἐνδέχεσθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἴθ' οὕτως προσ-
 15 ἰόντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ ἀναιδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Συγχεῖν γὰρ ταῖς ἀγω-
 20 γαῖς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς δὲ Ἑλλήνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυράντων, θλίως δὲ
 25 τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν ὄντων τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἐπτά κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ
 30 προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἐπὶ συναριθμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός, ἕνα φιλοσοφία προσέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἑαυτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις διελέχθη. Ἀπαγγελθέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων
 30 ρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προσπαίνεσθαι ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς βηθεῖσιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-
 35 φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφύνασθαι τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαλούμενους. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ἰδρύσασθαι Μουσῶν
 40 ἱερόν, ἵνα τηρώσι τὴν ὑπαρχούσαν ὁμόνοιαν ταύτας γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδόσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς
 45 τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν αἰεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, εἰ δὲ συμφωνίαν, ἄρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιεληφῆναι τὰ πα-
 50 ρασκευάζοντα τὴν ὁμόνοιαν. Ἐπιδείκνυσσι δέ, αὐτῶν τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ χάλ्लιστα θεωρήματα μόνον ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς συμφωνίας καὶ ἁρμονίας τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἔφη
 45 δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ τοῦ πληθοῦς τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν οὕτως, ὥς μέλλουσι τὴν πιστὴν παραδόσιμον τοῖς ἐξ αὐτῶν ποιεῖν. Ἔσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἂν ἅπασιν ἴσοι τοῖς πολιταῖς ὣσι καὶ μηδενὶ μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ
 50 προσέχωσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι τόπος ἅπας προσδέεται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ
 55 Ἠλούτῳ τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον, ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἄμα φανήνται

ex historia partim et placitis philosophiae adstruxit, eruditionem ostendens esse quandam communem eorum ingeniorum praestantiam, quae quaque aetate primas tenuissent : horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis. Adeo vero istud natura sua praeclarum est, ut, quum cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum transfundi nequeant, uti robur, pulchritudo, sanitas, fortitudo, partim ita, ut, qui amisit, non amplius habeat, ut divitias, magistratus et alia multa, quae missa facimus, eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona comparandi non esse hominibus potestatem, doceri autem posse suo quemque arbitratu, quique ita instructus accedat ad res patriae gerendas, illum non id facere per impudentiam, sed ex eruditionis suae conscientia. Nam institutione effici, ut homines praestent bestiis, Graeci barbaris, liberi servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excellere bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum patria septem Olympic inventi, sapientia vero praestantes ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint. Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim sibi nomen indidit, ut loco sapientis diceretur philosophus.

IX. (45) Haec ad juvenes in gymnasio disseruit. Quae quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam evocatum, propterque ea, quae ad filios dixerat, laudatum, si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. gubernatores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat, ut Musis fanum exstruerent, quo praesentem concordiam salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper Musarum chorum esse, praetereaue continere in se ipsis concentum, harmoniam, numerum et omnia quae ad concordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum ad pulcerrima artium praecepta, verum etiam ad rerum consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros quasi haereditariam transmittere possint : idque certo eventurum esse, si in omnes cives aequos sese praebant et nulli rei magis quam justitiae studeant. Scilicet homines ubique opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud Jovem Themidem obtinere et apud Plutonem Dicem legesque in urbibus finxisse, ut, qui non juste imposito sibi munere fungatur, universum munus injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσθήκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταργήσασθαι τὸν θεὸν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιούτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκο-
 5 νομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν ἐξείναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακείσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθῆσιν εὐληφότες, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν ὁμιλοῦντας ὡς τῶν
 10 μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίοις καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἧς οὐκ αἵτιοι γεγόνασιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἐκου-
 15 σίαν. (48) Σπουδάζειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνους ἐκείνας εἰδῶσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγοῦρά καὶ κακίᾳ τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εὐληφότες μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἰκέτιν ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσῆχθαι
 20 πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὅτιον ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικούντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυνό-
 25 μενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην δρῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐ γέρον τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρόν. Ὀρίζετο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδας καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων
 30 διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον προιδεῖν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοοῦντα τὸ λυσιτελοῦν, χείριστον δὲ τὸν ἀναμεινοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθῆσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐξῆρ δὲ καὶ τοὺς φι-
 35 λοτιμεῖσθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μιμουμένους τοὺς ἐν τοῖς δρόμοις στεφανουμένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστάς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευο-
 40 μένοις ἀρμόττειν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρρεστῆν, ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντερχόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, ὅς ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχειν τὴν συμβουλὴν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεία πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ
 45 δὲ πολὺ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεοὺς. (50) Εἰδὲ οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέβηκεν, ὡς λέγουσιν, ὑπ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυνεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνα δὲ βοηθοῦντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἄνοιαν
 50 ὡς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγελαμένον περὶ τὸ μνημα συνώνυμον ἐκείνῳ κατοικεῖσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετὰ σῆχ' τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσθήκειν αὐτοὺς ἐξῆρ δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τό

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nominē abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium huius affectus sensu præditi sint, cumque uxore vitæ socia ita versandum, ut reputent, alia quidem pacta tabulis columnisve, cum uxore vero initum fœdus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut prolis suæ amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem æuulterent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitæ bene compositæ moderatæque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum pœnarumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia iustitiæ se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim præstare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducat, prævidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quæ aliis accideret, quæ sibi prosint discat, pessimum vero, qui exspectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiatur. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non lædere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. Iis autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet veræ gloriæ cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) Iis omnibus subiecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare æquum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tem-

τε Μουσείον ιδρύσαντο καὶ τὰς παλλαχίδας, ἃς ἔχειν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆχαν, καὶ διαλεγοῦσθαι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἤζιωσαν.

6 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἡγήσασθαι τοὺς παισὶ τοιαῦτε, ὥστε μῆτε ἀρχεῖν λοιδορίας, μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπὶ νόμῳ τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεῦσαι σπουδαίνειν. Ἐπεὶ δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπιεικεῖ παιδὶ ῥάδιον περὶ 10 κέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν γαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ δρᾶμεν. Πρὸς δὲ τούτοις θεωρίσετάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς 15 αὐχμοὺς ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστελλέσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕδωρ αἰτησόμενους, ὡς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσαντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνοις διὰ τέλους ἀγνέουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσης ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρωποτάτους τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἑρῶντα, πάντας 20 ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τῶν παίδων ἔχοντας ἡλικίαν. Συγκεχωρηῆσθαι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγώνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμεῳ καὶ 25 τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγεῖλαισθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσειν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἴταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δὲν ὑπολαβόντας, 30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἅπαντας τοὺς θεοὺς, ἀζίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, εἴτι δὲ ἦν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐληλυθούσιν ἐπακολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μὴδὲν ἀντιλέγειν· οὕτω 35 γὰρ εἰκότως ὕστερον ἀξιώσειν μὴδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις δημολογεῖται παρασκευάσαι, μὴδὲνα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῖον αὐτὸν καλεῖν.

40 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφῆναισθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἐτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βούλονται· ἂν ἐκείνους εἶναι καλὸν καγαθόν, ὡς τῶν θεῶν τούτους προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν 45 ἐπιεικειαν, ἵν' ἐτοίμως ἔχουσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσαντες, ἔπειτα τοὺς θεοὺς προσερεῖν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκετῶν πρὸς τοὺς βιωμῶς προσενεγκεῖν, ὅσον πόπανα καὶ ψαιστὰ καὶ κηρία καὶ λιθανιστόν, φόνω δὲ καὶ θανάτῳ 50 τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μὴδ' ὡς οὐδέποτε πάλιν προσίουσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδρας ὀμιλίας κελεῦσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακρωρηκῆναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum creverunt Crotoniatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Iunonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacerarent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie præditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci coloniae sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatis ipsorum Apollinem, pueritiae autem omnes pariter deos curam gessisse. par esse, ut dignos eorum amicitia sese præsent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseruisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, cæde vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligerent maritos quam illos ipsos, qui vitæ iis auctores essent, ideoque

τεκνώνσαντας αὐτούς. Δὲ καλῶς ἔχειν, ἢ μὴδὲν ἐναντιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἀνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν, ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (56) Ἐτι δὲ τὸ περιβόητον γεγόμενον ἀπορβέγξασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρὸς ὅστις ἐστὶν αὐθημερὸν προσιέναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὁρᾶν ὅπως αὖ ὑπὲρ αὐτῶν εὐτυχεύουσιν καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδομένην μὴ καταλύσωσι, μηδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγξωσιν, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ προΐεσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν κόσμον, ὅταν τινὶ ἄλλῳ δέῃ χρῆσαι, μὴ γίνεσθαι δὲ ἐκ τῆς πίστεως δίκας μὴδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν τρεῖς γυναῖκες ἐν κοινῷ πάσας ὀρθαλμῶ χρωμένας διὰ τὴν εὐγερεῖ κοινωσίαν ὅπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν, ὡς ὁ παραβῶν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἐτοίμως τῶν ἑαυτοῦ μεταδίδους, οὐδένα ἂν προσδεῖσθαι λεγόμενον, ὡς μὴ οἰκεῖον αὐτῶν τῇ φύσει. (56) Ἐτι δὲ τὸν σωφρονισμὸν τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάξαντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν καταστάντα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεῶν, εἴτε δαίμονα, εἴτε θεῶν τινα ἀνθρώπων, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰκειότατόν ἐστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν ἡλικίαν αὐτῶν συνώνυμον ποιήσασθαι θεῶν, καὶ καλέσαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἀνδρα δεδωμένην Νυμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησασμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδοῦσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διαλεκτὸν Μαῖαν· ἥ σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμούς ἐν Δωδώνῃ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναῖκος. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσεβειαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέχεται κατασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματίων μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελθεῖν, ὅτι περὶ τὴν χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυναῖκα διαβέβηται, Ὀδυσσεὺς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς Καλυψοῦς ἀθανασίαν ἐπὶ τῇ τῇ Πηνελόπην καταλιπεῖν, ὑπολείπειτο δὲ ταῖς γυναῖξιν εἰς τοὺς ἀνδρας ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἴσον καταστήσωσι τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ τὰς εἰρημένας ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον ἑαυτὸν προσαγορεῖσθαι, οὐ καινὸν μόνον ὄνοματος ὑπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκεῖον προεκκιδάσκων χρησίμους. Ἐοικέναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν ἀνθρώπων πάροδον τῇ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι διμυλῇ. Ὡς γὰρ ἐκεῖσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἄνθρωποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀρκεῖται, ὁ μὲν χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν φόρτον ἐπειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιδεικνόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, vel is si cedant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatam gloriam aboleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testibus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, neque ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, finxerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium: quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. (56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus, quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive daemon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus pietati deditissimum esse videret, quamlibet ejus aetatem fecisse deo cognominem, atque inuuptam appellasse *Coren*, nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, aviam Dorica dialecto *Majam*: qua cum re concinere, quod et per mulierem Dodonæ et Delphis oracula edantur. His a pietate accessitis laudibus effectam esse aiunt tantam immutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Crotoniatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur, ut uxores maritis suam præsent virtutem, quo pari laude viris se exaequant. His alloquiis omnino Pythagoræ non parum honoris studii et Crotonæ et per hanc urbem in Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum turbæ ad solennes conventus proficiscenti similem esse dixit. Ut enim varii generis illic confluent undique homines, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pecunie lucrique causa merces dividendurus, ille gloriæ captandæ causa roboris editurus documentum: estque

ἡκει τὴν δυνάμιν τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων ὕας ἔνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὴ καὶ τῷ βίῳ παντοδαποὺς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτό συναθροίζεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἱμερος, φιλονεικίαι τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· ἐλικοκρίνεσταιον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρόπον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ὃν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (59) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φορουμένων ἀστέρων, εἰ τις καθορῇ τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνῳ ἢ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαέουσα, καθ' ὣς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεκόσμηται πρεπόντως, καὶ σοφία μὲν ἢ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἢ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκρίzata καὶ δεῖ

κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀστρολογούμενη, ὧν μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἴποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἢ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδείας ἦν ἐπιμέλεια ἢ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανθρώψιν.

XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστεύτερον τοσοῦτοις ἱστορήσας περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε ἅμα οὐσι καὶ ἀξιολόγοις, μέγρι τῶν ἀλόγων ζώων ἀνακλητικόν τι καὶ νοῦδετικὸν ἐκέκμητο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιθάζων, ὡς διδασκαλίᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζομένοις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἀρκτον, γαλεπώτατα λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχόν, ὡς φασί, καὶ ἐπαψάμενος χρόνον συγρόν, ψυμίσας τε μάζην καὶ ἀκροόρυσις καὶ ὀρκώσας μηκέτι ἐμφύχου

καθαπτεσθαι, ἀπέλυσεν, ἢ δὲ εὐθύς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς ὄρυμους ἀπαλλαγείσα οὐκ ἐξέκτοε ὠφθη τοπαράπαν ἐπιούσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῇ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμιγεῖ νομῇ καὶ κυάμων γλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστάς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοῖ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίξαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖστί εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλευεῖν, δέον τῷ βοῖ παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὖς πολλὰν ὥραν προσψιθυρίσας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν ἀμελλητὶ ἐκόντα ἀπέστησε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαυτοῖς λέγουσι μηκέτι γεγεῖσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βῶν ἐκείνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἱερῶν γηρῶντα διαμεμενηκέναι τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βῶν ὑπὸ πάντων, ἀνθρώπωνίνας τροφαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντύντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἀετὸν τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίᾳσι προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίζοις ἀπὸ τύχης περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διουσημῶν, ὅτι παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελαίαι τινὲς καὶ λόγοι τοῖς ὧς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in huiusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi veniunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxuriae capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honorumque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculos eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, huius contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quae rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, offaque et fructibus cibata et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatin loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multisque insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omnia caelestiaque auspicia a diis mitti verae pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervol-

ἀλθῶς θεοφιλέσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀρεῖναι. Διὰ τούτων δὲ καὶ τῶν παραπλησίων τούτους δέδιδται τὴν Ὀρφεύς ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων
 5 τῇ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προιούσῃ δυνάμει.

XIV. (63) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποικεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προεληφέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμί-
 10 νησκει τῶν ἐντυγχανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι πάλαι ποτὲ ἐβίωσας, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμιλέσκει τοις τεκμηρίοις ἀπέβαιναν Εὐφροβον γεγονέναι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστήν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν
 15 στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελπε καὶ πυκνῶς ἀνερώνει τοὺς ἐπιταφίους ἐκυτοῦ,

Αἵματι οἱ δεύοντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοίαι,
 20 πλομοὶ θ', οἳ χρυσὸν τε καὶ ἀργύρεον ἐσφῆκωντο.
 Οἷον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθηλὲς ἐλαίης
 χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ, δὴ ἄλις ἀναείδονγεν ὕδωρ,
 καλόν, τηλεθάον, τὸ δέ τε πνοαὶ δονέουσι
 παντοίων ἀνέμων, καί τε βρούει ἄνθρωποι λευκῶ,
 ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἀνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ
 βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνασσε' ἐπὶ γαίῃ·
 τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐυμμελῆν Εὐφροβόν
 Ἀτρεΐδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τευχέ' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀνακειμένης
 30 σὺν Τρωϊκοῖς λαβύροις τῇ Ἀργεΐᾳ Ἡρᾷ Εὐφρόβου τοῦ Φρυγὸς τούτου ἀσπίδος παριέμεν ὡς πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι ἐκεῖνο ἐστίν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐντήρχετο, ὑπομιμνήσκων αὐτοὺς ἧς εἶχον πρότερον
 35 ζωῆς.

XV. (64) Ἰγούμενος δὲ πρώτῃν εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμελείαν, εἴ τις καλὰ μὲν ὁρώη καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ ἀκούσι ρυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδεύειν
 40 πρώτῃν κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινων καὶ ρυθμῶν, ἀρ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίνοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀρυγισμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐ-
 45 νοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίοις τὰς λεγομένας ἐξαρτίσεις τε καὶ ἐπαρὰς συνέταττε καὶ συνηρμόζετο, διατονίως μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, οἳ ὧν ῥαδίως εἰς τὰ
 50 ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιῆγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑποφύομενα, λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἐλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμῶν καὶ ὀρέξεις καὶ χανούσεις καὶ ὑπιοτήτας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manuque palpatam iterum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque mansuefacere et sola vocis humanae potestate subigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit optimum, dum ea primum illos docuit, quae praearent animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perspicue clarisque indiciis admonebat prioris vitae, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregisset, seque ipsum certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat et ad Ilyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos sibi sepulcrales :

Ast olli maduit fuso coma pulcra cruore,
 comaeque casaries auro argentoque revincta.
 Quale per aestatem viridantis germen olivæ
 sedulus agricola in campo producit amano,
 quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ,
 et blandæ mulcent animæ clementibus auris,
 lætaque candenti vestit fese undique flore;
 at si forte ruat vehementi turbine ventus,
 sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :
 talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo
 Atrides vita exutum spoliabat et armis.

Quæ vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi scuto inter alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, ut omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia isthac indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam antectam cognovisse, et hominum informationem inde auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refricaret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores humanos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contrectationes præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumagerent vehementiores animæ affectus, qui recess contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram et misericordiam et æmulationes absurdas et timorem variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν
προσρχόντων μελῶν ὡς διὰ τινὸν σωτηρίων συγκεκρι-
μένων φαρμάκων. (65) Ἐπὶ τε ὕπνον ἐσπέρας τρεπο-
μένων τῶν διηλιγμένων ἀπὸ πλάττει μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμε-
5 ρινῶν ταρχῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκθάιρῃ τε συγκε-
κλυδασμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοεῖρους,
ἐτι δὲ μαντικὸς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο.
Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ
κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νοηλείας αὐτοὺς ἀπὸ λ-
10 λαττε διὰ τινὸν ἰδιοτρόπων ἀσμάτων καὶ μελισμάτων
φιλῇ κρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων.
Ἐαυτῷ δὲ οὐκ εὖ ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας
τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριεν, ἀλλὰ ἀρ-
ρήτω τινὶ καὶ δυσεπινότητι θεοῖσι χρώμενος ἐνητέ-
15 νιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνὴρθε ταῖς μεταρσίαις
τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐναχοῦν, ὡς ἐνέβαινε, μόνος
αὐτὸς καὶ συνειὶς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν
κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἀρμονίας τε καὶ συν-
20 διάας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον
μέλος φθεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικί-
λους διαφερόντων ροιζήματων, ταρχῶν τε καὶ μεγεθῶν
καὶ ἐπορήσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινι πρὸς ἀλλήλα μουσι-
κωτάτῳ διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπολήσιν εὐ-
25 ενεστάτην ἅμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτην ἀπο-
τελουμένην. (66) Ἀφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν
τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασ-
κούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς
διηλιγταῖς ὡς δυνατόν μάλιστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ
φιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ
30 τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπήκοα τὰ κοσμικὰ
φθέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε
καὶ ῥίξης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τὴν καὶ
ἐκμακθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔρεσιν καὶ ἀπομι-
μῆσιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ
35 φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διωργανωμένον, ἀγα-
πητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις υπελάμβανεν εἰς αὐτὸν
ἀφορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χαριστήρια δι' εἰκόνας τε
καὶ ὑποδείγματων ὠφελεῖσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ
δυναμένους τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων
40 ὡς ἀληθῶς ἀντικαθάνεσθαι. (67) καθάπερ ἄμελει καὶ
τοῖς οὐχ οἷοις τε ἀτενὲς ἐνορᾶν τῷ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν
ἀκτίνων ὑπερφέγγειαν ἐν βαθείᾳ σφύσει ὕδατος ἢ καὶ
διὰ τεττηχίας πίσεως ἢ κατόπρου τινὸς μελανχυοῦς
δεικνύειν ἐπινοοῦμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν
45 ὕδατος ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντήρροπόν τινα καταληψίην
αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνειμνευτέραν
μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἑμπεδοκλῆς περὶ
αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαιρέτου καὶ θεοδωρήτου
ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν αἷς φησίν·

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὅς δὴ μήχανον πραπίδων ἐκτῆσατο πλοῦτον,
παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιτήρανος ἔργων·
ὅππότε γὰρ πάσαισιν ὀρέζαιτο πραπίδεσσιν,
βεῖά γε τῶν ὄντων πάντων λεύσεσκεν ἕκαστον,
καὶ τε δέκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκόνας αἰώνεσσι.

reclam virtutis normam revocantem horum singula conve-
nienti modulatione vel medicamentis salubribus tempe-
rata. (65) Et vespere cubitum ituros discipulos a diurnis
perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu libe-
rabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat,
quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipi-
endis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resur-
gentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem
et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus
et modulationes, quæ solo lyrae pulsu vel etiam voce per-
agebantur. Sibi vero ipsi vir ille non æque per instru-
menta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili
quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures,
mentemque sublimioribus mundi concentibus infigebat,
ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem
sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens har-
moniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto
perfectius et intensius resonant ob motionem atque circum-
actionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et
intervallis dissimilibus quidem varieque diversis, verum
certa quadam musices lege compositis gratissimam simul
factam et varietate pulcerrimam. (66) Qua velut irri-
gatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exerci-
tatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exlibere disci-
pulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam
vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum
existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces
ab ipso naturæ fonte et radice prodeuntes, adeoque
dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret,
quique cælestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut
qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene con-
formatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat,
si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque
proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera
rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quem-
admodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter ni-
mium radiorum splendorem irretorto oculo intueri ne-
queunt, in profundo aquæ receptaculo, aut etiam per picem
liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus
ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque,
qui talia amant, imaginem paullo quidem remissionem, sed
quæ proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso
ejusque singulari et supra alios homines illi concessa ha-
bitudine ita per ænigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam præstantia doctus
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
cunctaque vestigans sapientum docta reperta:
nam quoties animi vires intenderat omnes,
perspexit facile is cunctarum singula rerum
usque decem vel viginti ad mortalia sociâ.

Τὸ γὰρ περιώσια καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύ-
σεσκεν ἕκαστον καὶ πρᾶξι δὴ πλοῦτον καὶ
τὰ εἰκότα ἐμφαντικά μάλιστα τῆς ἐξαίρετου καὶ ἀκρι-
βεστέρως παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τῷ
b ὄρᾳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ἔδη διὰ μουσικῆς ἐπετη-
δεύτο αὐτῷ κατάρτυσις τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ κάθαρις
τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς ὅλης ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν
ἐπιτηδευμάτων οὕτως ἡσκειτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικόν
10 τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ὥτετο
δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε
καὶ πλεονεξίας βασιάνους τε ποικιλωτάτας καὶ κολάσεις
καὶ ἀνακοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελου-
μένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς χρωμένοις, ἃς οὔτε καρ-
15 τερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς
δὲ τούτοις ἐμψύχων ἀποχρῆν πάντων καὶ ἐτι βρωμάτων
τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινείαις
ἐμποδίζοντων κατέδειξεν τοῖς ἐταίροις, ἐγχευμένην τε
καὶ παντελῆ σιωπὴν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνα-
20 σκοῦσαν ἐπὶ ἔτη πολλά, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον
περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε
καὶ ἀνάληψιν. (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ αἰνίαν καὶ ὀλι-
γοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦπνίαν, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ
τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξ-
25 ἀνάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσ-
ήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ἐμῆλικας ἀπλαστον ὁμοιότητα
καὶ φιλοπροσύνην, συνεπιτάσιν τε καὶ παρόρμησιν πρὸς
τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς
ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ
30 ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογματῶν πρὸς ἄλληλα
καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικοῦ τε πρὸς τοῦ
ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας,
εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομι-
μότητας ὕψους, ἑτεροζύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρίτης,
35 ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ
κοινωνίας ἀδιαστροφῆς, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς
ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δι-
καιουσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε
καὶ σώματος καθ' αὐτοῦ ὄντος καὶ τῶν ἐγκεκρυμμέ-
40 νων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβι-
βασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην δικίτης καὶ σωφρο-
σύνης κατὰ μέμνησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις
εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὴ τούτοις ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ
κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεφαλαίωσιν ὀνόματος τοῦ τῆς
45 φιλίας εὐρετῆς καὶ νομοθετῆς ὁμολογουμένως Πυθαγόρας
ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδευσιατικῆς πρὸς τοὺς θεοὺς
ὁμιλίας ὕπαρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνου αἰτιώτατος τοῖς
περὶ αὐτόν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεθλωμένη περιγί-
νεται ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἔδονος,
50 οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῦς ἐπιθυμίας παρηλλαχμένῃ,
μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ
χαλεπωτάτης ἁμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων
ἐαιμονίας ἱάτο καὶ ἀπεκάθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνε-
ζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspexit
singula et mentis opes et similia maxime designabant ejus
peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo
et intelligendo habitudinem.*

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totiusque animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso instituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut familiaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intemperantiæ plusque habendi libidini diversissima experimenta et castigationes et igne ferroque peragenda sufflaminis iis præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum quorundam rationis integritatem puritatemque impediendum discipulis commendavit abstinentiam, orisque continentiam et plenum per multos annos ad linguam refrendam aptum silentium, et intentum atque indefessum difficiliorum questionum examen atque studium. (69) Propterea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi sonni que usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque his similibus contemptum in affectum atque declinationem, item erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certationem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter se et in universum animæ erga corpus, parti que rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum inter se, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per communionem incorruptam, sive, ut summam dicam, erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irrationabilium quedam per justitiam et naturalem necessitudinem communionemque, denique corporis etiam per se mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacificationem et arctam conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (70) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras, maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes ac dormientes cum diis versarentur quam accommodatissime id quod sane non cadit in ullam animam iracundam et voluptate aliaque turpi corruptam cupiditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius, ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie purgalem sanabat et ælestem ejus partem refocillabat,

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὅμμα, κρεῖττον ὃν σωθῆναι καὶ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκινῶν οὐμάτων. Μόνῳ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσῆκε βοηθήμασι τῶν-θέντι καὶ διαβρωθέντι ἢ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων ἀληθεῖα διορᾶται. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἐποιοεῖ τὴν τῆς διανοίας καθάρσιν, καὶ ἦν αὐτῷ τῆς παι-δεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν παιδείαν τῶν ὁμιλητῶν προσιόντων τῶν ἐτέρων καὶ βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχώρει, μέγχις ἂν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσῃται, πρῶτον μὲν πυνθανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσὶν ὁμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν καὶ τὴν λαλίαν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας, τίνες εἰσὶν, καὶ τοὺς γνωρίζουσ, οἷς ἐρχόμενοι, καὶ τὴν πρὸς τούτους ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέραν σχολάζουσι, καὶ τὴν χαρὰν καὶ τὴν λύπην ἐπὶ ταῖς τυγχάνουσι ποιούμενοι. Προσθεύει δὲ καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ὁλὴν τοῦ σώματος κίνησιν, τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίσμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς σημεῖα τὰ φανερά ἐποιοεῖτο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ ψυχῇ. (72) Καὶ ὅντινα δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν ἐτῶν ὑπερορᾶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος καὶ ἀληθινῆς φιλομαθείας, καὶ εἰ πρὸς ὅζαν ἱκανῶς παρεσκευάσται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ τοῦτο τοῖς προσιοῦσι προσέταττε σιωπὴν πενταετῇ, ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσιν, ὡς χαλεπώτερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομιετῆσαντων ἐμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ μὲν ἐκάστου ὑπάρχοντα, τουτέστιν αἱ οὐσίαι, ἐκινουνοῦτο, διδόμενα τοῖς ἀποδεξιγμένοις εἰς τοῦτο γνωρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἄξιοι ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογμάτων ἐκ τῆς βίου καὶ τῆς ἄλλης ἐπιεικείας κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῇ σιωπὴν ἐσωτερικοὶ λοιπὸν ἐγένοντο καὶ ἐντὸς σινδόνης ἐπήκουον τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες μετεῖχον τῶν λόγων διὰ ψιλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ διδόντες βάσανον τῶν οἰκείων ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀποδοκιμασθεῖσκαν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάμβανον διπλὴν, μὴμα δὲ αὐτοὶ ὡς νεκροὶ ἐχρῶντο ὑπὸ τῶν ὁμακῶν (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἀνδρα), συν-τυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συνετύγχανον ὡς ἄλλοις τισίν, ἐκείνους δὲ ἔρασαν τεθνάναι, οὓς αὐτοὶ ἀνεπλάσαντο, καλοὺς καγαθοὺς προσδοκῶντες ἔσεσθαι ἐκ τῶν μαθημάτων ἀδιωργανότους τε καὶ ὡς εἶπεν ἀτελεῖς τε καὶ στερωμένοι ὦντο τοὺς δυσμαθεστέρους. (74) Εἰ δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορῆς τε καὶ βαδίσματος καὶ τῆς ἄλλης κινήσεως τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτῷ φυσιογνωμο-νηθῆναι καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν περὶ αὐτῶν παρασχεῖν, μετὰ πενταετῇ σιωπῇ καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσούτων

salvamque ad consequendum intellectu divinum oculum, infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, reducebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas perspicitur, si ejus acies adjumentis convenientibus intendatur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat institutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione instituta non statim reliquos in eorum consortium recipiebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque abusum, tum quo cupiditatibus modo indulgerent, quosque haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent, denique quibus potissimum rebus interdiu vacarent, quibus item gauderent dolerentve. Inspiciebat et vultum et incessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei lineamentis ipsos ita noscibat, ut manifesta indicia obscuris animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem autem ita probasset, cum triennio contemptui esse jubebat, explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem. Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium, ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum linguam continere ceteris continentie experimentis sit difficilius, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possidebat, in modium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destinatis, qui politici et economici et leges nomina-bantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post quinquennale silentium ex vitæ reliqua ingenii modestia digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur, deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea enim extra illud neque ipso conspecto præceptore per solam ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum experimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur, opum, quas contulerant, duplum recipiebant, iisque tanquam mortuis monumentum exstruebatur ab homacois (sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judicabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis conceptam spem, post quinquennale silentium, post tot disci-plinarum orgia et initiationes, post tot ac tales animæ pur-

μαθημάτων ὀργασμούς καὶ μῆσεις, ψυχῆς τε ἀπο-
 ρύψεις καὶ καθαρισμοὺς τοσούτους τε καὶ τηλικούτους
 καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσαντας,
 δι' οὓς ἀγγίχοντάς τε καὶ ψυχῆς εὐάγεται πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἔτι τις καὶ δυσπαρakoλύθητος
 εὐρίσκετο, στήλην δὴ τινά τῃ τοιοῦτῳ καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ ᾗσαντες (καθὰ καὶ Περιλάῳ τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνω-
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλανον ἐκ τοῦ ὁμακοῦ, φορτί-
 10 οὗσαντες χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλῆθος. Κοινὰ γάρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέχετο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δεῖων διοικησόμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικοὺς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντύχοιεν ἄλλως αὐτῷ,
 πάντα ὄντινόν μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ ἡγοῦντο εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀνείσακτοῖς καὶ ἀνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιτρυ-
 μένοις, φησί· « Παντὶ δέ σε καὶ δαμοσία φιλοσοφῆν τοῖς
 « ἐντυγγάνουσι, τοπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὡς ἔμαθες
 20 « μὲν, Ἰππάρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐρύλαξας δέ,
 « γευσάμενος, ὡ γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἃς
 « οὐκ ἐχρῆν τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-
 « λαιο, γαρήσσομαι, εἰ δὲ μήγε, τέθνακας. Διαιμενῶ-
 « σθαι γὰρ* φασὶν ὅσιν εἴη κατὰ* τῶν τήνων θείων τε
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παραγγελμάτων, μηδὲ κοινὰ ποιῆσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχάν κεκαθαρά-
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὀρέγειν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσούτων ἀγῶνων [σπουδᾶ] ποριζέντα, οὐδὲ
 « μὰν βεβάλοισ τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεῶν μυστήρια
 30 « διαγείσθαι. Κατ' ἰσότατα δὲ ἀδικοὶ καὶ ἀσεβέες οἱ
 « τοιαῦτα πράτταντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνον μάχος ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορροπτόμενοι
 « σπῆλως τῶς ἐν τοῖς στάθεσιν ἁμῶν ἐγκεκολαμένους,
 « τῶς πόκα διεληθόντων ἐτέων ἐγενόμεθα δεκτικοὶ τῶν
 35 « τήνων λόγων. Καθάπερ οἱ βαφεῖς προεκαθάραντες
 « ἔστυψαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκπλυτον
 « τὰν βαφάν ἀναπίωντι καὶ μηδέποτε γενησομέναν
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρέσκευάζε τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινά τῶν ἑλπι-
 « σθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κινδύ-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγως, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστῶν τῶς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρά-
 « γυν σκολάζοντες, ἀλλὰ θείων τε καὶ ἀνθρωπείων
 45 « πραγμάτων ἥς ἐπιστάμων. Τοι δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνω διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « δρῶντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυχε,
 « τῶς νέως. (77) Τοιγαροῦν χαλεπὸς τε καὶ προαλεῖς
 « ἀπεργάζονται τῶς ἀκουστάς· ἐγκρίναντι γὰρ ᾗθεσι
 50 « τετραγυμένους τε καὶ θολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγους
 « θείους. Καθάπερ γάρ, εἰ τις εἰς φρέαρ βαθὺ βορβοροῦ
 « πλῆρες ἐγγέοι καθαρόν καὶ διεῖδὲς ὕδωρ, τὸν τε
 « βορβορον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιξεν, ὁ αὖ-
 « τὸς δὴ τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis re-
 dundant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas
 modis omnibus in unoquoque subnascebatur, ignavus adhuc
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cip-
 pium aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-
 cipi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum
 auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione æconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Qua-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institu-
 tione atque studio alieni adhæssissent, doctrinam communi-
 caret, ita scribit: « *Atiunt vulgare te etiam philosophiam*
quibusvis obviis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc
tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servasti, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris,
lætabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim,
atiunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum
semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare
cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
tionem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo
porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis dearum Eleusiniarum mysteria enarrare.
Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) De-
cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
spatium, consumpserimus in eluendis maculis quæ
pectora nostra altius insederant, donec tandem per-
acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
capaces evasimus. Sicut tinctores vestimenta coloribus
imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctu-
ram nec facile eluendam, nec unquam evanituram
sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ de-
ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,
quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-
retur. Neque enim ille doctrinam adulterinam vendi-
tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum
inutiliter otium collocantes juvenes irretiunt, sed
rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero
disciplinam ejus prætententes multa gravia perpe-
trant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi
sagena capientes. (77) Unde sit ut auditores suos feroces
et procaces reddant, dum moribus inkompositis turbu-
lensisque scientiam et doctrinam divinam instillant.
Ut enim, qui in puleum profundum et alto luto reple-
tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum
commovet et aquam corrumpit insuper, eadem est
eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim

μένων. Πυκινὰ γὰρ καὶ λασαὶ λόγμαι περὶ τὰς
 « φρένας καὶ τὰν καρδίαν περὶκάντι τῶν μὴ καθαρῶς
 « τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 « πρῶτον καὶ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 6 « κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι
 « τὸ νοητικόν. Ὀνομάζονται δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθόν
 « αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν.
 « ἄμφοι δὲ πολύγονοι περὶκάντι. (78) Τὰς μὲν ὦν
 « ἀκρασίας ἐκβεβλαστάκαντι ἄθεσμοι γάμοι καὶ φθοραὶ
 10 « καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἄδοναὶ καὶ σφοδραὶ τινες
 « ἐπιθυμίαι μέχρι βραδύρων καὶ χρημῶν διωκουσαι.
 « Ἦδη γάρ τινες ἀνάγκησαν ἐπιθυμίαι μῆτε ματέρων
 « μῆτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριαγαγού-
 15 « σαι τοὺς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰγυμάλων ἐπὶ τὸν ἔσχα-
 « τον ὀλεθρον μετὰ βίας ἀγούσαι κατέστασαν. Τὰς δὲ
 « πλεονεξίας ἐκπερὶκάντι ἀρπαγαί, λαστεῖαι, πατρο-
 « κτονίαι, ἱεροσυλῖαι, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων
 « ἀδελφά. Δεῖ ὦν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδοίαι-
 20 « τῇται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ πάσαις
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους
 « τὸν λογισμὸν ἐλεύθερον τῶν τοσούτων κακῶν, τοτῇ
 « νικᾷδε ἐμψυτεῦεν τι χρήσιμον αὐτῷ καὶ παραοιδό-
 « μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-
 25 « τήν ὥστε δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιεῖσθαι
 « Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξείρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 « ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν
 « αὐτῷ δεδογμένων, βασιανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 « ἐντυγχανόντων ἐννοίας διδάγμασί τε ποικίλοις καὶ θεω-
 30 « ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἶδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 ἐγκριθέντας ὑπ' αὐτοῦ διήρχετο χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 ἐκάστους. Οὕτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 35 « τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὕτε ἀξίον
 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἀκροαμάτων μετέ-
 « χεῖν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὅλων μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο
 « ἦν ἀκοινωνήτων καὶ ἄνισον. Ἐῶ μάλιστα μεταδύναι τῶν
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 « τὴν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 40 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 « ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδίδους ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὲ
 « τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους κατέσας,
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικὸς τινὰς ὀνομά-
 « ζομεν, ἑτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελών οὕτω πρεπόντως
 45 « τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 « δὲ ζηλωτάς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 « μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 « καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 « λείν, τοὺς δὲ ἑτέρους ἰδίᾳ μὲν κτήσεις εἶναι ἐκέλευσε,
 50 « συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσχελάζειν ἀλλήλοις. Καὶ
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἄμφο-
 « τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτῷ
 « τῶν δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 « τῶν μεταχειριζομένων αὐτῇ, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis iniantur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefariæ nuptiæ et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adegerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere. » (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplice disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque dijudicaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descripsit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex arquo impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communitalis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinæ portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam Atticos, alios Atticistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duo erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τουτωνὶ δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὡμολογοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἐτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικούς οὗτοι οὐχ ὡμολόγουν, οὔτε τὴν πραγματείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Τὸν δὲ Ἰππασιον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μεταποντῖνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ τὰλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη, ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεία δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιούνται, οὔτε λεκτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν βέλιστα πρὸς φρόνησιν, οἵτινες πλείστα ἀκούσματα ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διήρηται εἰς τρία εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μάλιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν τί ἐστι τοιαῦτα, ὅσον τί ἐστιν αἱ μακάρων γῆματα· ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστι τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον· τετρακτὺς ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ᾗ αἱ Σειρήνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, ὅσον τί τὸ δικαιοτάτον· θύειν. Τί τὸ σοφώτατον· ἀριθμός, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα τιθέμενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν· ιατρική. Τί κάλλιστον· ἁρμονία. Τί κράτιστον· γνώμη. Τί ἀριστον· εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται· ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντ' αἶψαν ἐπαίνεσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμῖνον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῖδ' ἐγένεσθε;
ἀνθρώποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἐστί τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί ἐστίν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὕτη τῇ τῶν ἐπτὰ σοφιστῶν λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐζήτουν, οὐ τί ἐστὶ τάχαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινῶναι ἐστίν· οὐδὲ τί τὸ βᾶδιον, ἀλλὰ τί τὸ βᾶστον; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι. Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μετηκολουθηκέναι ἔοικε τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτα ἐστίν, ὅσον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς λειψόρους βαδίζειν ὁδοῦς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβάπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λουέσθαι. Ἀδελφὸν γὰρ ἐν πᾶσι τοῖσι, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινωνοῦντες. (84) Καὶ ἄλλα ταῦδε. Φροσίων μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ δεῖ αἷτιον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθέναι δέ. Χρυσὸν ἐρύσσει μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιᾷ. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κύλικος οἰνωτοῦ ἔνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνηται. Ἐν δακτυλίῳ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ μαινιῇται· ἄγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῦσαι ἐν τῷ οἴκῳ. Ἰνυαῖχα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γάρ· διὸ καὶ ἀφ' ἐστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆξις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρούνα λευκὸν θύειν· ἰκέτης γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam habent. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot ab illo acceperunt, praecepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsorum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt: quaedam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quae versantur circa quaestionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut: quid sunt beatorum insulae? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quae est harmonia Sirenium. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime, sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et portam Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quae ab origine tales?
unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Haec atque tales sunt hujus generis auditiones: singulae enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem haec eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quaerebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet facere quod adsueveris. Talis enim sapientiae imitatione dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique praecepta de iis quae facienda, quaeve omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores; sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint. (84) Atque alia haec sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignavia adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse. Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum causa. Non loquendum sine lumine. Dis ab ansa calicis libandum ominis causa et ne ab eadem parte libatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquinetur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe: quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album caedendum, quia et hic supplex

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὦραν. (85) Καὶ συμβουλεύειν μη-
δὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γὰρ
συμβουλή. Ἀγαθὸν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς
τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆ-
ναι. Θύειν γρῆ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσίεναι.
Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ
ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα
ἐν τῷ ἔμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναν-
τίον. Εἰς τμόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου
ψυχή, ἃ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων
γρῆ ἐσθίειν μόνον, οἷς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου
δὲ μηδενὸς ζώου. Τὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων
ἐστὶ, τὰ δὲ πλεῖστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας,
καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς γρῆ ποιεῖσθαι, τὰς
τὰς ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ
τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν
οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι
ἐνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνθ' ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευ-
τὴν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεστι. Καὶ ἓνα μὲν τῶν
ἐπιλεγομένων δοῖται προσπεφυκέναι, ἅπερ ἂν ᾗ, ἓνα δὲ
πόρρω, οἷον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγνύναι, ὅτι
πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέ-
μεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθα-
γορικαί, ἀλλ' ἐνίων ἐξωθεν ἐπισοφίζομένῳ καὶ πει-
ρωμένῳ προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ
νῦν λεγθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγνύναι τὸν ἄρτον.
Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν·
τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντας ἐπὶ ἓνα ἄρτον
συνέσαν οἱ φίλοι· οἱ δ', ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι
τοιοῦτον ἀργόμενον καταγνύντα καὶ συντρίβοντα.
Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν
διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ
ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ
ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλο-
σοφίας. (87) Γελῶν γὰρ ποιοῦσιν ἀνθρώποι ἀλλοθεν
ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον
ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευμένη ἡ χώρα τῶν πολιτῶν
τινα ὑπαρχόν θεραπεύοι, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων
ἀρχόντος· τοιοῦτον γὰρ οἴονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώ-
πους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος,
δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν.
Πάντες γὰρ, οὓς μὲν ἂν φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι,
τοιοῦτοι δίδοσι τὰγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι,
τὰ ἐναντία. Τοῦτον μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν
δέ τις Ἰππομέδων Αἰγαιεύς Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσμα-
τικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκείνος λόγους
καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεσθῆναι διὰ
πολλῶν καὶ αἰεὶ ἀργότερον τὸν μὲν λόγον περιτρεῖσθαι,
λελειφθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μα-
θηματα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν
εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶναι μᾶλλον καὶ
ἃ λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνο-
μοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασιν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν
Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiat. (85) Con-
siliū poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse;
rem enim sacram esse consiliū. Laborare bonum, volu-
ptatibus vero indulgere omnino malum : quum enim ad
luendas penas nascamur, penas etiam nos luere debere.
Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus.
Ad templum non esse e via divertendum : non enim in trans-
cursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vul-
neribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero
contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non
ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea
sola comedenda, quæ pro victimis cædere licet, a ceteris
omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum aliæ
sunt, aliæ vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quum
stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de
discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit insti-
tuenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid
oporteat, velut suscipiendus esse liberos, ut pro te alium
deorum cultorem relinquant : aliis vero subjecta ratio nulla
est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, non-
nullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum
non esse, quoniam ad iudiciū apud inferos non condu-
cat. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ,
sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti
sunt idoneam rationem annexere conati sunt, ut et de eo,
quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii
enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum :
scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem
convenerant amici : alii vero, auspicanti non oportere
frangendo comminundoque hujusmodi omen præbere. Sed
omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit de-
finiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc princi-
piū et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur,
atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim
agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis
petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta
quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo,
qui omnibus dominatur : tale enim quid facere homines
existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in
confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim
iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tri-
bunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prose-
quuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit
autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e nu-
mero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes
demonstrationesque illum subjectis, sed quoniam a plu-
ribus, iisque semper segnioribus essent tradita, hinc acci-
disse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua ma-
nerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur,
rationes istas esse Pythagoræ concedunt, quæque ipsi di-
cant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam
dissimilitudinis hanc fuisse aiunt. (88) Venisse Pytha-
goram ex Ionia et Samio, postquam Polykrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀμαρζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνήθεις αὐτῶν τοὺς πρῶτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέρους καὶ ἀσχροῖς διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέγεσθαι, ὡς χαλεπὸν ὂν διὰ
6 τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, ψιλῶς
διαλεχθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἤττον ὠφελεῖσθαι καὶ
ἄνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ
ἰατρεῦόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἤττον τυγχάνουσι τῆς ὑγείας· ὅσοις δὲ
10 νεωτέροις ἐνετύγχανε καὶ δυνάμενοις πονεῖν καὶ μαθηά-
ναι, τοῖς τοιούτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-
τύγχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππασίου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξενεγκεῖν καὶ γράψασθαι πρῶτον
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ
θάλατταν ὡς ἀσεβήσας, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.
(88) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξενηνέχθαι γεωμε-
20 τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἡτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-
τίσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς
ἐκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρεilhφameν·
τοὺς γὰρ εἰσω σινδόνας καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ὁρᾶν ἀκούοντας ἢ ἄνευ τοῦ
ὁρᾶν καὶ τοὺς εἰσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
30 πολιτικούς δὲ καὶ οικονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας
αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι χρή.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
δόδους Πυθαγόρας παιδείας ἀνέυρε καὶ κατὰ τὴν οἰκείαν
φύσιν ἐκάστου καὶ δυνάμιν παρεδίδου τῆς σοφίας τὴν
35 ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Γεμῆριον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ
Ἄβαρις ὁ Σκύθης ἐξ Ὑπερβορέων ἀπειρος τῆς Ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὦν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προβε-
βηκώς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσῆγαγε θεω-
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τασούτῳ
40 χρόνῳ ἀκροάσεως καὶ τῶν ἄλλων βασιάνων ἀθρόως αὐ-
τὸν ἐπιτήδειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν
αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ὑπερβορέων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτης ἤδη ὦν καὶ τὰ
ἱερατικὰ σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερόντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποθῇται
εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορείοις ἱερόν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὅπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μηδὲ ἄνθρωπον ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντως τὸν Ἀπόλλω, ἐκ τε ὧν ἑώρα περὶ αὐτὸν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προσεγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,
Πυθαγόρα ἀπέδωκεν οἰστόν, ὃν ἔχων ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-
citer ad eos disseruisse, nihilo minus eos etiam non addita
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant : quicumque
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et
se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem.
Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut impium
perisse, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia : sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita
publicatam fuisse tradunt : quum quidam Pythagoreus
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria quaestum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Haec
sunt, quae de discrimine utriusque disciplinae et de utraque
classe auditorum Pythagorae accepimus : hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et aëconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram
multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali fa-
cultate proque ingenii captu ratam sapientiae portionem tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythia ex Hyperboreis rudis et disciplinis Graecorum
non initiatus, aetate etiam provectior advenisset, eum ne-
quaquam per varios demum disciplinae gradus introduxit,
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-
que tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et
alium *de diis* compendiarie via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum
scientissimus, e Graecia domum revertens, ut aurum, quod
corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi
Pythagoram deo maxime, cuius ipse erat sacerdos, assi-
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,
quae in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc te-

ἐξήλθε, χρήσιμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἀλγν. Ἐποχούμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβατα διέβαινε, οἷον ποταμούς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 5 βαλὼν, ὡς λόγος, καθαρούς τε ἐπέτελει καὶ λοιμούς
 ἀπέδιωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξίουσων πό-
 λεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Ἀλαδεαίμονα· γοῦν
 παρείληφμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γεγόμενον ἐν αὐτῇ
 10 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ
 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπέλιαν τοῦ
 τόπου, καθ' ὃν ὥκισται, τῶν Ταυγέτων ὄρων πνίγος
 ἀξιολογὸν αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερκεῖσθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-
 15 ται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξιόμενος δὲ Πυθα-
 γόρας τὸν οἰστὸν καὶ μὴ ξενισθεὶς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ᾖ, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπάσας τὸν Ἀβαριν
 τὸν τε μηρὸν τὸν αὐτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνώρισμα
 20 παρέχων τοῦ μὴ διεψεῦσθαι, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν
 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθεὶς
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπόμορφος, ἵνα μὴ ξενιζόμενοι πρὸς
 τὸ ὑπερέχον ταρασσώμενται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 25 ἀποφεύγωσιν, ἐκέλευσέ τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθοῦν
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδείοις, ὅσοι περ ἐτύγχανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 30 μέιναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτετεμνημένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 οὐσιῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οἰκιο-
 35 τέραν, ἄλλα τε τὰ ἀρμοζόντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' οὐ δὴ ἐνεκα ὁ παρὼν λόγος,
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθοῦν
 ἐπειράτω. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὔτε παρεδόθη
 40 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὔτε τὰ μνημονεύμενα ῥάδιον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλιγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλθωμεν
 δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδεύματων.
 45 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διαίτην ἐσχό-
 πει, εἰ δύνανται ἐγχευεῖν (τούτῳ γὰρ δὴ καὶ ἐγρήτο
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθέωρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσωσιν, οἳοί τε εἰσι σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσιν αἰδῶμενοι, ἐποικεῖτό τε πλείονα σπουδῇ τοῦ
 50 σιωπᾶν ἥπερ τοῦ λαλεῖν. Ἐσχόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατῆτως
 ἐπτόνηται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα δεῖ ἐπιβλέπων,
 οἷον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλονεικοὶ εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reldidit, quod secum e templo attulerat,
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus invia quæque, qua-
 lia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id ge-
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter
 incommodum situm loci, in quo esset condita, montibus
 quippe Taygeti, qui ei imminent, vehementem æstum im-
 mittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque
 et alia hujusmodi potentia Abaridis traduntur documenta.
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia
 commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus,
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab
 arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-
 mento esset, nequiquam illum a vero aberrasse, quin et
 enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-
 pereminenti majestate obstupesci disciplinam suam defu-
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendan-
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum
 illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent.
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tra-
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et diviniori-
 rem et celestibus deorum numeris accommodatiorem esse
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-
 stitutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quæque
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ
 luc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quædam eaque celeberrima
 institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *echemythiæ* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ
 inter discendum audivissent, silentio premere ac custodire
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraherentur,
 non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσι ἢ πρὸς φίλιν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριβοῦς αὐτῷ ἐπι-
 βλέποντι ἐξηρτημένοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ἦρεσι,
 τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήμης ἐσχόπει, πρῶτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-
 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρῆται τις αὐτοῖς ἀγάπησις
 καὶ σωφροσύνη πρὸς τὰ διδασκόμενα. (96) Ἐπεσχόπει
 γὰρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέρωσιν, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἡγεῖτο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι
 ἀναίδειαν, ἀναισχυντίαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, δυσμά-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκολουθα, πρῶτότητι δὲ
 καὶ ἡμερότητι τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διαπείρᾳ τοι-
 αῦτα ἐπεσχόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἦσκει τοὺς μαθητάνων-
 τας, τοὺς τε ἀρμόζοντας τοῖς ἀγαθοῖς τῆς παρ' αὐτῷ
 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπειράτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατὶόν τινα, ὥσπερ ἄλ-
 λουλον τινα καὶ θδνεῖον ἀπῆλαυε.

XXI. (98) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδεύματων, ἃ παρέδωκε
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ
 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὅδε ἐπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ
 ὀδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἐωθινούς περιπάτους ἐποιῶντο
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιούτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαινε ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυρίαν εἶναι σύμμε-
 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλση καὶ ἄλλη τις θυμὸν δία.
 Ἄνοντο γὰρ δεῖν μὴ πρότερον τινι συντυγχάνειν, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσουνται
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυρίαν. Τὸ γὰρ εὐθύς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄχλους ὠθεῖσθαι θορυβώδες ὑπειλῆφεισαν. Διὸ
 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱεροπρεπεστάτους τόπους
 αἰεὶ ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἐωθινὸν περίπατον τότε
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγγανον, ἀχλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γε, ἐν ὁμοίοις τοποῖς. Ἐγρῶντο δὲ τῇ καιρῷ τούτῳ
 πρὸς τὴν δίκασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωματῶν ἐτρέποντο θεραπείαν.
 Ἐγρῶντο δὲ ἀλείμμασι τε καὶ ὀρόμοις οἱ πλείστοι, ἐλάτ-
 τονες καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ
 ἀλτρυβολίᾳ ἢ χειρονομίᾳ, πρὸς τὰς τῶν σωματῶν
 ἰσχύς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.
 Ἀρίστη δὲ ἐγρῶντο ἄρτῳ καὶ μέλιτι ἢ κηρίῳ, οἶνου δὲ
 μεθ' ἡμέραν οὐ μετέτρεχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἄριστον χρό-
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ξενικὰς διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-
 ταξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἄριστον ὥραις ἐβού-
 λοντο διοικεῖν. Δεῖλις δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν ὁρμᾶν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῇ ἐω-
 θινῇ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδου καὶ σύντρεψι ποιεῖσθαι τὸν
 περίπατον, ἀναμιννησκομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 γυμναζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ
 δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συσσίτια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλεῖον ἢ δέκα
 ἀνθρώπους συνευχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσσι-
 τούντων ἵνεσθαι σπονδὰς τε καὶ θυσιὰς θυημάτων τε

pendere. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte
 et perspicue quae dicta essent assequerentur, deinde quo
 amore, quave moderatione tradita complecterentur. (95) Ad-
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *catartysin* appellabat. Inimicam vero huiusmodi
 institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,
 ignaviam, contumaciam, infaniam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque haec
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-
 tione assuefaciebat, qui aptos se praeberent, hos demum
 ad sapientiae suae thesauros admittebat et ita ad scientias
 provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quae toto die a familia-
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti
 viri soli in huiusmodi locis ambulabant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quaeque alia animum
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent: eo autem inprimis con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter
 omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime op-
 portuna eligeabant. Post matutinam deambulationem in tem-
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-
 sumebant. (97) Ab huiusmodi scholis deinde ad corpora en-
 randa se convertebant. Plerique unctione et cursu uteban-
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel
 aut favus, vinum vero interdiu non gustabant. Post pran-
 dium civilia tractabant negotia, quaeque peregrinos et hos-
 pites spectabant, legibus sic iubentibus: omnia enim id ge-
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vespem ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-
 cantes quae didicerant et in bonis sese studiis exercentes.
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-
 que inibant convivia, eaque intra decem convivas termi-
 nata. Hisce congregatis libationes et sacrificia suffimentis
 et thure celebrabantur. Hinc ad coenam ibant, cui ante
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum et

καὶ λιβανωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον γινώσκοντες, ὡς πρὸς
 ἡλείου ὕστερος ἀποδεσπιννέμεναι. Χρησθαι δὲ καὶ οἶνον
 καὶ μάζην καὶ ἄρτον καὶ ὄψην καὶ λαχάνους ἐσθλούς τε καὶ
 ὁμοίους. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζώων θυσιῶν ἱερῶν.
 5 Τῶν δὲ θαλασσίων ὄψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ
 τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆ-
 σθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶον, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ
 ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθείρειν.
 (99) Μετὰ δὲ τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα
 10 ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγνώσ-
 κειν, τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δὲ ἀναγνώσκων
 καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπίνειν, σπονδὴν αὐ-
 τοῖς ἐνέχει ὁ οἶνοχόρος, σπεισάντων δὲ ὁ πρεσβύτατος
 παρήγγελλε τάδε· ἡμερον φυτὸν καὶ ἔγκαρπον μήτε
 15 βλάπτειν, μήτε φθείρειν· εἴ τι πρὸς τούτοις περὶ τοῦ
 θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους
 εὐφημῶν τε καὶ ἀγαθῶν ἔρειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ
 ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεσθαι, νόμον τε βου-
 θεῖν καὶ ἀνομίαν πολεμεῖν. (100) Τούτων δὲ ῥηθέντων
 20 ἀπίνειν ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθλήτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ
 καὶ καθαρῇ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ
 καθαροῖς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινᾶ· κω-
 δίσους γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμαζέειν
 καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιούτῳ γυμνασίῳ. Τὰ
 25 μὲν οὖν ἐφ' ἡμέραν ἕκαστη τῇ πληθει τῶν ἀνδρῶν πε-
 ραδιδόμενα εἰς τὴν τροπὴν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν
 τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδοται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παι-
 δεύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀπορράσεων, τῶν εἰς τὸν
 30 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνους ἀπολήψεις διατεινουσῶν, ἀφ' ὧν
 ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσονται. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ
 φιλίας ἀληθινῆς ἐξαίρειν ἀγωνίαν τε καὶ φιλονεικίαν, μά-
 λιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς
 πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους,
 35 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ
 διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμ-
 πεσοῦσθαι ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σω-
 τήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. Ἐβρασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλα-
 χίστας ἀμυγὰς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνε-
 40 σθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστανται εἰκεῖν καὶ
 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον δὲ ὁ νεώτερός τε
 καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδρόποτε. Τὰς ἐπαν-
 ορώσεις τε καὶ νοουτήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκά-
 λουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαβείας
 45 ὥσαντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέ-
 ροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουτεῦσι τὸ κηδε-
 μονικὸν τε καὶ οἰκτεῖον· οὕτως γὰρ εὐσχήμονά τε γίνε-
 σθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουτήσιν. (102) Ἐκ φιλίας
 50 μηδέποτε ἐξαίρειν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπου-
 δάζοντας· οὐ γὰρ εἴ τι ῥάδιον εἶναι διωγέειν τὴν ὑπάρ-
 χουσαν φιλίαν, ἔταν ἀπᾶς παρεμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ
 τῶν πρακόντων φίλων εἶναι ἤθη. Φιλίαν μὲν ἀπογινώ-
 σκειν ἀτυχίας ἐνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς
 τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coctaque
 olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quae im-
 molare fas erat. Raro autem vescebantur piscibus, quod ho-
 rum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod na-
 tura sua humano generi non esset noxium, non esse laeden-
 dum nec perdendum censebant. (99) Post hanc carnem li-
 batio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natus minimus
 legeret, natus vero maximus quid aut quomodo legendum
 esset imperaret. Discessuris pincerna libamen infundebat,
 peractaque libatione senior edicebat haec : plantam sati-
 vam frugiferamque neque laedendam, neque corrumpen-
 dam esse : praeterea de deo, de daemonibus et de heroibus
 religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes
 et bene meritos animatos esse debere, denique legi succur-
 rendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita mo-
 niti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem
 gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida
 atque pura ex lino facta substernebant ; laevis enim non
 utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab
 isto exercitationis genere abstinebant. Haec sunt de victu
 vitaeque ratione quotidie virorum istorum certui praescripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sen-
 tentias Pythagoricas ad mores opinionesque hominum per-
 tinentes, quarum paucas ex multis apponere iuvabit. Præci-
 piebant enim certamen et contentionis studium a vera ami-
 citia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem
 ab ea, quae nobis cum parentibus et omnino cum senioribus
 et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis
 deceret et contendat, ira vel alio tali affectu accedente ser-
 vari non posse contractam amicitiam. Haec ut cicatricosa
 purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dan-
 dam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere
 iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior quique
 aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendatio-
 nes et castigationes, quas *paidartases* nominabant, multa
 cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga ju-
 niores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudi-
 nis affectusque ex ipsis castigatōribus elucere : ita enim de-
 coram fieri castigationem atque utilem. (102) Numquam ab
 amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam
 esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum
 semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant,
 se insinnaverit. Amicitiam non esse deponendam propter
 infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis ac-
 cidere rebus humanis soleat, sed amicam, quae quidem
 probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendae causam esse

γνώσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν
μεγάλῃν τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύ-
πος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης
ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ὅλον τὸν
5 βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκαιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος
διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ
χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν
ἄτε καλαιώτερος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ'
10 Αἰγυπτίους ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ
καὶ παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύγχανεν, εἴ τις
διαβρώσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορείων συμβόλων
ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσας ὁρθότητος καὶ
ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνίγμα-
15 τώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθείσαι δὲ
καθ' ἅπλῃν καὶ ἀποίκιλον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσό-
φων τούτων μεγαλοφύαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπί-
νοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκα-
λείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγ-
20 γρονίσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγῶρα πρεσβύτη
νέοι, Φιλόλαος τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρώνδας καὶ Ζά-
λευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ
Ἀρίσταρις καὶ Λύσις καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ
Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λευκίππος τε καὶ Ἀλκμαίων
25 καὶ Ἴππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ εἰ κατ' αὐτοὺς ἅπαν-
τες, πλῆθος ἐλλογίων καὶ ὑπερφυῶν ἀνδρῶν, τὰς τε
διαλέξεις καὶ πᾶς πρὸς ἀλλήλους διμιλίας καὶ τοὺς ὑπο-
μνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ
συγγράμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλεονα μέ-
30 γει καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ
καὶ δημῳδῇ καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθυῖα
λέξει συνετὰ ἐποιούντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι,
πειρώμενοι εὐπαρακολούητα τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν
τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ
35 Πυθαγόρου ἐγχευθῆσαν θείων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς
ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἤπτοντο καὶ διὰ συμ-
βόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ
συγγραφάς. (106) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα
ἐκλέξας διαπτύξει καὶ ἀμύμων ἐξηγήσει περιλάβοι, γε-
40 λοῖα ἂν καὶ γραῶν δόξειε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγό-
μενα, λήρου τε μεστὰ καὶ ἀδολεσχίας. Ἐπειδὴν μέντοι
κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτύχῃ καὶ
φανερὰ καὶ εὐαγῇ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται,
θεοπροπία καὶ χρησμοὶ τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ
45 θυμασστήν ἐκφαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίνοιαν
ἐμποιεῖ τοῖς νενοηκόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ χεῖρον δὲ
ὀλίγων μνημονεῦσαι ἔνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν
τύπον τῆς διδασκαλίας. «Ὁδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον
εἰς ἱερὸν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς
50 ταῖς θύραις αὐταῖς παριὼν γένοιτο· ἀνυπόδητος ὅτε καὶ
προσκύνει· τὰς λεωφόρους δόδους ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτρα-
πῶν βάδιζε· περὶ Πυθαγορείων ἄνευ φωτὸς μὴ λάλει.»
Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς
διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

cam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-
scatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis
formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffun-
debat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis
constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character
et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur,
inprimis vero apud Ægyptios multiplex in honore erat, nec
minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si
quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum signi-
ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-
neant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum
philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione
accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem
evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis
antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juve-
nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et
Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et
Lysis et Empedocles et Zamoixis et Epimenides et Milo et
Leucippus et Alemaeo et Hippasus et Thymaridas et quot-
quot ea ætate fuerunt inagno numero docti et excellentes
viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et
notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad
nostram usque ætatem conservata sunt, non communi
aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut
primo statim intuitu possent intelligi, neque planam au-
dientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam ster-
nere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a
Pythagora sancitam morem cum sequebantur, qui in ce-
landis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis
servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta
obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, se-
riæque enarratione vestiverit, ridicula et amilia, nugis et
gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea
juxta modum hisce symbolis congruentem evoluerit, ita ut
pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum
Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, mira-
bilemque præseferunt sensum et eruditorum iis, qui sapienti,
divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quedam
eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius ap-
pareat. «Ne in transcurso templum intres aut omnino ado-
res, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificia et adora
discalceatus; a publica via declinans per semitam incede; de
Pythagoreis ne loquaris absque lumine.» Talis erat ejus, ut
paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπει δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμ-
βάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ
τεταγμένως γίνηται, σκεψώμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην
ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα
ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ ταραχῆς αἰτία, τὰ
δ' ἐναντία ἐδοκίμαζέ τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν
τοῦ σώματος ἔξιν καθίστησι τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνό-
μιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν.
Καὶ ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια
ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως.
Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι
ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων
ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως,
καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα
τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς
ἔξιν, παρῆνει φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐά-
γρειαν δὲ ἐναντίως ἔχοντα καὶ ἐπιθολοῦντα τῆς ψυχῆς
τάς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὑπνοῖς φαν-
τάσματα παρῆτειτο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέ-
τησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν
φιλοσόφων καὶ οἱ μάλιστα ἀχροτάτοις καθάπαξ πε-
ριῆρει τὰ περιττά καὶ ἄδικα τῶν ἐδεσμάτων, μήτε
ἐμψυχον μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε
οἶνον ὀλίως πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεοῖς, μήτε κατα-
βλάπτειν μηδ' ὀτιοῦν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς
αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς
οὕτως ἔχοντα ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ
τοὺς ἀναιμάκτους βωμοὺς προσκυνῶν, καὶ ὅπως μηδὲ
ἄλλοι ἀναιρήσωσι τὰ δορυμὴ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμη-
θεύμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ
παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως
καταβλάπτων. Ἡδὴ δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέ-
ταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύχων· ἅτε γὰρ
βουλομένους ἄκρως δικαιοπραγεῖν εἶδει δῆπου μηδὲν
ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπει πῶς ἂν ἔπεισαν δι-
καία πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλίσχόμενοι ἐν πλεον-
εξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς
ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς
ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὥσανεῖ ἀδελφό-
τητι πρὸς ἡμᾶς συνέχεται; (109) Τοῖς μὲντοι ἄλλοις
ἐπέτρεπέ τινων ζώων ἀπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάν-
τῃν ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις
χρόνον τινὰ ὁρίζε τῆς ἀποχρῆς ὥρισμένον. Ἐνομοθέτησε
δὲ τοῖς αὐτοῖς κορδῖαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν,
καὶ τούτων εἶργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγε-
μονίαι γὰρ εἰσι καὶ ὥσανεῖ ἐπιβάθραι καὶ ἔοραι τινὲς
τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν
τοῦ θεοῦ λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάχης εἶργεσθαι
ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημάντρια συμπα-
θειῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανούρου δὲ
ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· θρονίων γάρ ἐστι θεῶν·
καὶ ἐρυθρίων μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα
αἰτία, καὶ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ
φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque or-
dine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum con-
ferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. As-
cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem infla-
rent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles
probabat commendabatque, quotquot habitum corporis con-
firmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum ju-
dicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut
qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab
eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat absti-
nere, quia honore majore digna essent, quam ut communī
hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis,
quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castita-
tem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent.
(107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quum
reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species
obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit,
singulatim vero philosophorum contemplationi addictissimis
atque summis superflua vetitaque ciborum genera omnino
adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum bibe-
rent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo
animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent,
auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne
animalium abstinere et aras adoraret sanguine nunquam
adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobis-
cum natura prædita cæderent, ipse feras castigans potius
et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans.
Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam da-
rent, præcepit, ut ab animalibus abstinerent: quum enim
præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos
nullum e cognatis animalibus afficere injuria. Quomodo enim
persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi depre-
henderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum
communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorum-
demque elementorum communionem et inde ortam tempe-
rationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta
sunt? (109) Ceteris tamen, quicunque vitam non adeo pu-
ram et sacram et philosophicam agerent, quardam animalia
attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito
tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent,
cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos
prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac
sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis
caussa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic
et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius
concordiæ, quæ inter cœlestia et terrena intercedit, nuntia
esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat,
quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere
ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμεθέτησε τούτοις ὅμοια, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν δόχεῖν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
 5 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἃν τις αὐτῇ χρῆται
 κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-
 γως τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ
 προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἰατρειάν. Ἦππετο δὲ
 περὶ τὴν ἐαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-
 10 θιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτόμενον, καὶ κύκλῳ
 ἐκαθίζοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου
 κρούοντος συνῆδον παιωνίας τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
 καὶ ἑμμελεῖς καὶ εὐρύθμοι γίνεσθαι ἐδόχουν. (111) Χρῆ-
 σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
 15 ἐν ἰατρείας τάξει, καὶ εἶναι τινὰ μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
 χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ δηγμούς,
 αἱ δὲ βοηθητικώτατα ἔπενοντό, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα
 πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς καὶ πρὸς πᾶ-
 σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
 20 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι
 δὲ καὶ ὀργήσεσιν. Ὅργανοι δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
 αὐλοὺς ὑπελάμβανε ἐβριστικόν τε καὶ πανηγυρικόν
 καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἥχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 25 ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσιν ἐξειληγμέναις πρὸς ἔπαν-
 ὄθουσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων
 Πυθαγόρας μὲν σπονδαϊκῇ ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλοῦ
 κατασβέσαι τοῦ Ταυρομενίτου μερᾶκιου μεθύοντος τὴν
 λύσσαν, νύκτωρ ἐπικωμάζοντος τῇ ἐρωμένη παρὰ τοῦ
 ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πολῶνα ἐμπιπράναι μέλλοντος.
 30 Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεξοπωρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
 λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτόν-
 χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος αἰσρί), καὶ τὴν εἰς τὸ
 σπονδαϊκὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῇ αὐλητῇ, δι' ἧς
 ἀμελλητὶ κατασταλὲν κοσμίως οἴκαδ' ἀπηλλάγη τοῦ
 35 μερᾶκιον, πρὸ βραχέως μὲν ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασγόμε-
 νον, μὲν ἀπλῶς ὑπομείναν νοουσεῖας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-
 τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπληκτικὴν ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ
 Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
 μένου τὸ ξίφος ἤδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενοδό-
 40 χον Ἀγχίτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
 πατέρα θανάτωσε, καὶ αἶξαντος, ὡς εἶχε συγγύσεως
 καὶ θυμοῦ, ξιφήρους παῖσαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
 καστήν, ὥσανεὶ φονέα, Ἀγχίτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-
 θὺς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθέε τ', ἀχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενοδόχον Ἀγχί-
 τον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνὰφορίαν.
 Ἰστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
 ὁ δοκιμώτατος ἔκτοτε γενέσθαι. (114) Ἐπὶ τοίνυν σύμ-
 50 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλῶν τὴν λεγομένην ἐξάρ-
 τυσιν καὶ συναρμογάν καὶ ἐπαφάν ἐποιεῖτο μέλεσι τισιν
 ἐπιτηδεύοις εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χρῆσιν
 τῆς τῆς ψυχῆς διαθέσεως. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνὰς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
 milia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere
 exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea
 uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
 non perfunctorie usurpare talem *catharsin*, quo nomine
 medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituebat
 autem circa vernum tempus huiusmodi modulationem.
 Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-
 cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,
 ita concinebant pæanas quosdam, quibus animo oblectari,
 fierique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum
 et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant
 enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et
 contra tristitiam pectorisque morsus velut præsentissima
 remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignatio-
 nem et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat
 etiam aliud quoddam adversus cupiditates modulationis
 genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento
 vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompæ ac-
 commodatum liberisque hominibus indignum putabat re-
 sonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-
 mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
 aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Taurο-
 menitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabun-
 dus ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter rivalē-
 lem, qui ihtus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygio
 quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
 goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,
 inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum in-
 flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-
 mum rediit, quum paulo ante ne tantillum quidem se con-
 tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admis-
 set, et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
 abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-
 dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
 iudex publice lectus patrem suum ad mortem condemna-
 verat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnato-
 rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-
 tatis modulis confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
 a caede defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulis
 clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagore
 schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et
synarmogan (concinnitatem) et *epaphan* (attactum) κλο-
 νηῖς quibusdam carminibus efficiebat, animique habitu-
 dinem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν ταραχῶν καὶ περιγῆχμάτων ἐξεκά-
 θαιρον τὰς διανοίας ὥσπερ τισι καὶ μελῶν ἰδιώματι
 καὶ ἡσύχους παρεσκεύαζον ἑαυτοῖς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-
 γονεῖρους τε καὶ εὐονεῖρους τοὺς ὕπνους, ἐξανιστά-
 5 μνοι τε τῆς κοίτης νοηθείας πάλιν καὶ χάρου δι' ἀλ-
 λοτρόπων ἀπηλλάσσοντο ἀσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
 ἄνευ λέξεως μελισμάτων ὕπου* τε καὶ πάθη καὶ νο-
 σήματά τινα ἀφυγιάζον, ὥς φασιν, ἐπράζοντες ὡς ἀλη-
 θούς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τοῦνομα τοῦτο εἰς μέσον
 10 παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπιρῆς. Οὕτω μὲν οὖν πο-
 λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
 μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρ-
 θωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀφηγού-
 15 μνοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ γέρον
 καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐξεῖρξαι εἰπεῖν, ὅπως ἐξεύρε-
 τὴν ἁρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἁρμονικοὺς λόγους.
 Ἀρξάμεθα δὲ μικρὸν ἀνωθεν. Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ
 20 διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχον, εἰ ἄρα δύναται τῇ
 ἀκοῇ βοῇθειάν τινα ὀργανικῇ ἐπινοῆται παγίαν καὶ
 ἀπαραλόγιστον, ὅαν ἡ μὲν ὄψις διὰ τοῦ διαβήτου καὶ
 διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἡ δ' ἀψή
 25 διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ οἰα τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ
 τι γαλοτυπέον περιπατῶν ἕκ τινος ὀχιμονίου συντυ-
 25 γίαις ἐπήκουσε βραιστήρων σιδήρον ἐπ' ἄχμονι βραϊόντων
 καὶ τοὺς ἤχους παραμῖξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
 πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
 οἰα πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
 30 υριδιάν, τὴν δὲ μεταξύττητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
 τῆς διὰ πέντε ἀσύμμενον μὲν εἴρω αὐτὴν καθ' ἑαυτήν,
 συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μειζονότητος.
 (116) Ἀσμενος δὲ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνοσμένης αὐτῇ τῆς
 προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ γαλκίον, καὶ ποικίλως
 35 πείρας παρὰ τὸν ἐν τοῖς βραιστήρσιν ὄγκον εὐρόν τὴν
 διαφοράν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν βραϊόντων
 βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὔδε παρὰ
 τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μεταθέσιν, σηκώματα
 ἀκριβῶς ἐκλαθῶν καὶ βροπὰς ἰσακτάτας τῶν βραιστήρων
 πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἑνὸς πασσάλου
 40 οἰαγωνίου ἐμπεπηγότες τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακ τού-
 του διαφορά τις ὑποφαίνεται ἢ ὅπως ὑπονοῆται πασ-
 σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
 χορδὰς οὐοῦλους καὶ ἰσοκώλους, ἰσοπαχείς τε καὶ ἰσο-
 στρώφους, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὅλην προ-
 45 θήσας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
 δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσακτάτα. (117) Εἶτα
 κροῦσιν ἀνά δύο ἅμα χορδὰς ἐναλλὰξ συμμωνίας εὐ-
 ρισκε τὰς προλεγεισας, ἀλλῃ ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν
 μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην
 50 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φεγγομένην
 κατελάμβανεν· ἦν δὲ ἡ μὲν δωδεκα τινῶν ὀκτῶν, ἡ δὲ
 ἑξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέφαινε τὴν διὰ πασῶν,
 ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέφαινε· τὴν δ' αὖ μεγίστην
 πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὖσαν ὀκτὸς ὀκτῶν, διὰ

cunctis odibus quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
 purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
 tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
 sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
 cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
 terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
 persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
 bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
 Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
 morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
 enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
 non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
 memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque ra-
 tiones invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
 aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
 firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
 quopiam afferre posset, quale visui circinus est et regula,
 vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum
 inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
 dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-
 dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
 excepta copulatione. Agnoscebat enim illis et diapason
 et diapente et diatessaron concentum, illud vero dia-
 tessaron et diapente intervallum per se quidem symphonie
 experts esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
 supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
 sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
 experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
 rum gravitate, non vero ex eudentium viribus, neque ex fi-
 guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-
 sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
 quam accuratissime domum rediit, unicuique paxillum
 parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
 sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
 discrimini omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo
 quattuor chordas ejusdem materiae et magnitudinis crassi-
 tieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque
 pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
 prorsus exæquala. (117) Tum binas simul chordas alterna-
 tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
 alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-
 tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
 diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum
 ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli-
 ficiebat concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera
 indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πέντε συμφωνοῦσαν, ἔνθεν ταύτην ἀπέζαιναν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ δὲ καὶ ὑπάρχον πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἐννέα σταθμῶν ὑπάρχουσαν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βρίθεσι, καὶ ταύτην δὲ ἐπιτρίτον ἀντικρυς κατελαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσαν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐννέα πρὸς τὰ ἑξ' οὕτως ἔχει, ὥν περ τρόπον ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὁκτώ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἑξ' ἔχουσιν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπερέχει ἢ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἔβεχαιούτο ἐν ἐπογδόῳ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐννέα πρὸς τὰ ὁκτώ, ἑκατέρως τε ἢ διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγετο, ἦτοι ἢ διὰ τεσσάρων καὶ ἢ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὅς οὐ διπλάσιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, ὡς δώδεκα, ὁκτώ, ἑξ', ἢ ἀναστροφῶς τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλάσιον ἐπιτρίτου τε αἱ ἡμιολίαι, ὡς δώδεκα, ἐννέα, ἑξ', ἐν τάξει τοιαύτῃ τῆς διὰ πασῶν. Τυλώσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐξαρτήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηχανῶς τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀπόδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὀργάνου βατήρα, ὃν χορδοτόνον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάθων ἀνωθεν σύμμετρον περιστροφὴν. (119) Ἐπιβάθρα τε ταύτῃ χρώμενος καὶ ὅσων ἀνεξαπλήτῳ γνώμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πεῖραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκιδῶν τε χροῦσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνον εὗρισκεν ἐν ἅπασιν καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἑξ' ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσην δὲ τὸν τοῦ ὁκτῶ, ἐπιτρίτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσσην δὲ τὸν τοῦ ἐννέα, τόνῳ τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξύτητας κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγοις ἀναλόγοις, οὕτως τὴν ὁκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἐπογδόῳ. (120) Τὴν δὲ πρόβασιν ἀνάγκη τινὲ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὗρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθις ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἰστρονῶσεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τό γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἴτα τόνον, εἴτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἴτα προσληθέντος ἄλλου τόνου, τοιούτου τοῦ μεσεμβληθέντος, ἢ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἴθ' ἑξῆς τούτῳ ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τοιούστιν ἐπιτρίτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιοτέρᾳ τῇ ἐπταχόρδῳ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοὺς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemioli inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportionem ponderum, diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioli rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimam proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemioli ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogloi, i. e. in qua novem ad octo, proportionem, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemioli et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioli, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo religationem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorem atque illius epogdoon, neten denique duodenarii, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionis sonis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemiolio, epitrito, et qui hos determinat, epogdoon. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus ilidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insitito illo, fit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ἑλίου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετὰδύσιν τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέσιν καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχορδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἦτοι κατὰ συναφὴν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετράχορδου τε καὶ πενταχόρδου, ἡ κατὰ διάξευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωρίζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βραχυτάτης ἢ προχώρησις ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὐρεῖν λέγεται, καὶ συστήσάμενος αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπακούουσιν ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαινεῖται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνῳ πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπροσθῆς μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὁρμῆς πολυτέλεις ποιεῖσθαι τὰς ἐκπορὰς καὶ ταράξας, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὥς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θούντων διαθέσειν, οὐ τῶν τῶν θυομένων πλήθει προσέχουσιν, οἱ δὲ γρόνοι τοῦναντίον ὥς ἂν ἐλαττώων κληρονομοῦντες τοῖς κήμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεγείῃ γοαῖς καὶ τοῖς ἐπιπορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν θεόν, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς ἀπὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκκεχυμένως πρὸς τὰ πένθη διακειμένων αἰεὶ τινα κατὰ γένειν ἐνεκα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν ἐμποιῆσαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, υπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασι ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν. (124) Ἐτερον δὲ διαίτητῃν γενόμενον τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων ὁδῶν προάγοντα κατὰ μνήμᾳ τι σπάντα πῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπιεικῇ καθ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ κατὰ κατευξαμένου τῷ τετελευτηκότι, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μή τι οὖν αὐτῷ πλεῖον ἔστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα ῥοπήν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλων δὲ δίκαιτα εἰληρότα μεγάλην, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεψάντων, τὸν μὲν ἀποτίσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγνῶναι τρία, καὶ δοῖναι δεδωκέναι τάλαντον ἑκάτερον. Θεμένων δὲ τινων ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἰμάτιον καὶ διεπιπομένον μὴ διδόναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισάμενων καὶ σὺν ἐγγύῃ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἶτα συκοφαντοῦντος ἐτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς δολογίαν τοῖς ἀρχουσιν ἐμφανίζοντος, ἐκδεχάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ πῆσαι, τὰ συγκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quatuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosius inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, *Plutonem* vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quandam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatæ, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmature fata morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbitri factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumentosus est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quatuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentés adessent, vetuerant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad judicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιήσῃν, ἂν ἀμφοτέροι παρῶσιν. (121) Ἄλλων δέ
 τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλία πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούν-
 των, εἰς σιωπῶμενῃν δὲ υποψία διὰ τινὰ τῶν καλ-
 κευόντων τὸν ἕτερον ἐμπειτικότεων, ὃς εἶρχε πρὸς
 6 αὐτὸν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ
 τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκεῖον, ἐπεὶ
 δεῖξας ἡκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ
 τεχνίτῃ προσέκοπτεν εἰς οὐχ ἱκανοῖς ἡκονηκότες,
 10 καὶ ὁ ὑπονοήσαντα, ποιείσας τὴν παρασκευὴν αὐτὸν
 ἐπὶ τὸν διαβεβηκένον « αὐτῇ σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων
 ἐστὶν ἀπάντων ὀξυτέρα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰ-
 πόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιν
 καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, ὃς ἐνδὸν ἦν προκεκλη-
 μένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἅτερον δὲ ξένου τινὸς ἐκθε-
 15 βλήκτοτος ἐν Ἀσκληπείῳ ζώνην χρυσοῖν ἔχουσαν, καί
 τὴν μὲν νόμιμον τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν γῆν παρασκευὴν ἀναι-
 ρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετιάζοντος, καλεῖσθαι τὸ μὲν
 χρυσοῖν ἐξελεῖν, ὃ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ
 ζώνην ἑᾶν· εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μετα-
 20 φερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἐτέρους
 ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θέας οὐσας καὶ γε-
 ράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν
 καταπεπλευκότεων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὄρα
 25 τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἡγα-
 γὼν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν χιλιῶν ἀρχεῖον, ὑπολαβὼν, ὑπερ-
 ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξεῦρον, καταπεποντικένας τι-
 νὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῖδος πετομένας γεράνους μαρτυρο-
 μένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς εἴκε, διενε-
 γχύνετες, νειοῦσι πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς
 30 ὁ νεώτερος προσελθὼν διελύστο, φάσκων οὐ δεῖν
 ἐφ' ἕτερον ποιεῖσθαι τὴν ἀντιφρόνην, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπι-
 λαθεῖσθαι τῆς ὀργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν
 ἀκούοντα διακτερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ
 τῷ πρεσβύτερος ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν.
 35 (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνον εἰπεῖν * καὶ τὰ περὶ
 Φιντιάν καὶ Δάμωναν, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν,
 καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρωῖρον. Χωρὶς τούτων τού-
 των Εὐδοκίου τοῦ Μεσσηνίου πλεόντος εἰς οἶκον καὶ
 ληψθέντος ὑπὸ Τυρρηνῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρη-
 40 νίαν, Νausίθους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγνοὺς
 αὐτὸν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστίν, ἀρελόμενος
 τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην
 αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδόνιον τε πλείους
 ἢ πεντάκις χιλίους ἄνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευο-
 45 μένους, εἰς νῆσον ἔρχομεν ἀποστελλεῖν μελλόντων,
 ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδῶν
 Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελ-
 θὼν αὐτῷ τὴν μὲν παρῆν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν,
 50 ἡξίου δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην,
 καὶ παραπλευσούσης νεὸς συνέστησεν αὐτὸν ἐξόδιον προσ-
 θεῖς καὶ τὸν ἄνδρα διέσωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλος δὲ
 πάσας εἰ τις λέγοι τὰς γεγεννημένας θυμίας τοῖς Πυθα-
 γορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μέλει τὸν
 ὄγκον καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγράμματος. (129) Μέτεπει

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Qui-
 dam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam
 suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri
 eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat.
 Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri aerarii,
 ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans
 gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum,
 in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic
 tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est. excepta calum-
 nia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec
 temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.
 (126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapii
 zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset
 humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum,
 quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinque-
 ret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca trans-
 ferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis
 quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui
 in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret
 « viden' testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in
 mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tor-
 menta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare
 esse demersos, qui grues navem supervolantes testes ap-
 pellassent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens
 ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, al-
 terum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad
 alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se irre obli-
 visci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc
 placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod,
 quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adisset.
 (127) Liceret et alia hujus generis adjicere, ut quæ de Phin-
 tia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de
 Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem
 faciemus Eubuli Messenii, quem, quum domum naviga-
 ret, captum a Tyrrenis et in Tyrreniam deductum
 Nausithus Tyrrenus, idemque Pythagoreus, ut Py-
 thagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptum se-
 cure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam
 Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui
 apud ipsos militaverant, in desertam insulam exposituri
 essent, Miltiades Carthaginiensis videns inter illos Posi-
 den Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens
 id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed ta-
 men ut quam celerrime in patriam proficisceretur hor-
 tatus est, et navi prætereunti commendatum viatico
 instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In uni-
 versum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreo-
 rum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri
 temporisque mensuram excederet. (129) Quare eo potius

οὐν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα, ὡς ἦσαν ἐνιοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διώκησάν τινες, ἀποφανιζόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὡς ὑπελάμβανον, ἀπε-
 6 χόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διαβολῶν, ὁμῶς ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βού-
 11 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλιστα τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέ-
 16 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρῶνδας τε γὰρ ὁ Καταναῖος, εἷς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθαγόρειος ἦν, Ζάλευκος τε καὶ Τιμάρης οἱ Λοκροί, ὀνομαστοὶ γεγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν,
 21 οἱ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνομαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φυτίος τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικῶν καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἔβασιν, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς
 26 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅλως δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὁλῆς παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινὲς εἶναι τῶν ὄντων πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματός *
 31 ἔστι καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδόικου καὶ τᾶλλα κατὰ λόγον τούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ἐρμήν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλογον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμὰς τινὰς
 36 τοιαύτας τρεῖς συστήσασμενον τοῖς ἄκροις ἀλλήλων συμψαυούσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιούσας, τὴν μὲν ἐπίτριτον φύσιν ἔχουσιν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυναμένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λογισζομένων δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας
 41 συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελτίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφραγίσασθαι δὲ τὴν δοῦσαν Πλάτωνα, λέγοντα φανεροῦς ἐν τῇ Πολιτείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἐκείνων πυθμένα, τὸν τῇ πεμπτὰδι συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἁρμονίας.
 46 Ἀσχεῖσαι δὲ φασιν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητος καὶ τὸ σύν τινι προηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήθδην προσεμεῖν τὴν αἵρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ προστηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται
 51 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας ὁμιλίας. Πρὸς Δειωνῶν γὰρ τὴν Βροντίνου γυναῖκα, τῶν Πυθαγορείων ἑνός, οὖσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν (ἥς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περιθλεπτον ῥῆμα, τὸ τὴν
 56 γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθυμερόν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ ἑαυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανὸν ἀναφέρουσι), πρὸς δὴ ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας παρκαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν διαλεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωπροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confere, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas regerant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et consulerent atque a publicis redditibus manum abstererent. Et quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas prævalebat ut ab illis respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Catinaeus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrenses, ob leges lasas celeberrimi, Pythagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcelluerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auctorem exstitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione carentem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et quænam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris *de Republica* aperte dicens, epitritum illud fundamentum quinario conjunctum duplicem harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse affectuum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bonorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt. (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinon, Brontini Pythagorei conjugem. sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotoniatarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoribus debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναῖκος ἐπαγ-
 γελαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναireθῆναι παντάπασι τὴν
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (132) Ἐτι φασὶ Πυ-
 5 θάγοραν, ἀφικόμενον εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
 ἐκ τῆς Σιδάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν
 φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλουμένου
 10 τῆς ἑμιλίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὡς οὐ θεμιστεύει
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὄθεν δὲ καὶ παρὰ τισιν Ἀπολλῶνα
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
 ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-
 σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 15 τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλειόνων, δείγματα ποιησώ-
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μηχανθ' οὕτως
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
 20 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
 θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τὴν τε διοτίτητα αὐτοῦ πει-
 ραθῶμεν ἐπιδείξειν, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν
 οὖν δειγμα αὐτῆς ἐκεῖνο ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
 25 μονεύσαμεν, ὅτι δὲ γίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
 ἦν καὶ πῶθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσεληλύθει, τοὺς τε προτέ-
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
 ρεῖχε. Μετὰ τοῦτο τοῖνον ἐκεῖνο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαίνων προσεῖπε
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-
 φθέγγετο πάντων ἀκούοντων, «χαῖρε, Πυθαγόρα.»
 Ἐτι μᾶλλον καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ
 διειλέχθαι κοινῇ τοῖς ἐκατέρωθεν ἐταίροις αὐτοῦ διαβε-
 35 βαιοῦνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταίχμιῳ παμ-
 πολλῶν καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαργόν-
 των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πᾶντο πολλαῖς. (135) Τὸ
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρόν γρύσειον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
 40 Ὑπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν
 Ὑπερβορείῳ, ὅσπερ ἦν ἱερὸς δ' Ἀθαρῖς, βεβαιοῦντα,
 ὡς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πᾶν
 τεβρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ
 θαυμαστότερα περὶ τὰνδρὸς ἑμιλῶς καὶ συμφῶνως
 ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαίων χαλα-
 ζῶν τε χύσεως παραυτίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων
 ποταμῶν τε καὶ θαλασσίων ἀπενδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
 τῶν ἐταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα
 τε τὸν Ἀκράγαντινον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτη καὶ
 50 Ἀθαρῖν τὸν Ὑπερβόρεον πολλὰ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτά
 τινα ἐπιτετελεῖναι. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν δὲν τὸ ἐπώνυ-
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-
 θροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα οἷσιν τοῦ ἐν Ὑπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet mu-
 lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniatae es-
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
 tionem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-
 quium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
 quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
 15 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
 20 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
 suam, quænam esset, undeque in corpus venisset, et priora
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-
 bus respondit: «salve, Pythagora.» Deinde uno eodemque
 die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-
 niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandi-
 nisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
 ipsos multis in locis talia perpetrasse. (136) Satis nota sunt
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (aer-

ἑορέοις Ἀπολλωνίῳ δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχοῦμενος πο-
 ταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβυθα διέβαιναν, ἀεροβα-
 τῶν τρόπον τινὰ, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς
 πεπονθέναι τότε, ἥνικα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-
 6 ρομενίῳ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ
 ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμὸν ἐσόμενον ἐπὶ φρέατος,
 οὗ ἐγεύσατο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεῶς οὐριόδρομού-
 σης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω
 τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἄνωθεν τὰς
 10 ἀρχὰς ὑποδείξαι τῆς τῶν θεῶν θρησκείας, ἃς προεστή-
 σατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἄπαντα
 ὅσα περὶ τοῦ πράττειν καὶ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστό-
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ
 καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ
 15 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-
 λοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἄλλοθεν ποθεῖν ζητοῦντες
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν
 βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θερα-
 πεύσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχόντος· τοιού-
 20 τον γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ
 τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται
 παρὰ τοῦ κυρίου τάγαθόν αἰτεῖν, πάντες τε, οὓς μὲν ἂν
 φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τοῦτοις διδόναι τάγαθὰ,
 πρὸς δὲ οὓς ἐναντίως ἔχωσι, τάναντία, ὅλην δὲ ταῦτα
 25 πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ
 οὐ ῥᾶδιον εἶδέναι, ἂν μὴ τις ἡθεοῦ ἀκηχοότος ἢ θεοῦ
 ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζῃται. Διὸ καὶ περὶ τὴν
 μανικὴν σπουδάζουσιν· μόνη γὰρ αὕτη ἐρμηνεία τῆς
 περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν
 30 πραγματείαν ἀξίαν του δόξειν ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ
 θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐθύθειαν θάτερον τούτων καὶ ἀμ-
 φότερα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ
 τελετῶν εἰσηνεγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς
 ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ
 35 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστεύου τοῦ
 Προκονησίου καὶ Ἀθάρϊδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθο-
 λογούμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ
 πιστεύουσι τοῖς τοιούτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶν-
 40 ται, τῶν τοιούτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνη-
 μονεύουσιν ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον
 ἀνάγῃται. (139) Ἐρῇ γοῦν Εὐρύτων τινὲς λέγειν, ὅτι
 φαίη ποιμὴν ἀκούσαι τίνος ἄδοντος, νέμουν ἐπὶ τῷ τάφῳ
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέ-
 45 σθαι, τίνα ἁρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμφότεροι Πυθα-
 γόρειοι, καὶ μαθητὴς Εὐρύτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ
 τῷ Πυθαγῶρᾳ τινὰ ποτὲ λέγειν, ὅτι δοκοίη ποτὲ ἐν τῷ
 ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι
 « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι,
 50 ἀλλ' ὡς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς· « ὥσπερ οὐν οὐδὲ τὸ
 ἐμοὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδὲν, οὗτος οὐδὲ
 ἐκεῖνο. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐχ-
 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἰε-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo
 donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem
 quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pytha-
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tau-
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et
 futurum terræ motum apud puteum, quem degustaverat,
 prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento
 vehebatur. (137) Atque hæc sint pietatis ejus documenta.
 Labet autem cultus divini repetita altius principia osten-
 dere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.
 Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,
 ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque
 hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homi-
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-
 rinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quen-
 dam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui
 omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab homini-
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in-
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prose-
 quuntur, apparet agenda esse ea; quæ deo grata sunt.
 (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum,
 qui deum audivit, vel deum ipsum audiverit, vel divino ar-
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-
 tionem operam dant: illa enim sola est interpretatio eorum,
 quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stul-
 tum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta
 ex sacris initiis introducta, quia hæc alicujus momenti
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pariter
 Pythagorei prout sibi ad fidem talibus adhibendam,
 qualia de Aristea Proconesio et de Abaride Hyperboreo
 commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejus-
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa
 et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quæ fabulosa
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non cre-
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Rettulit igitur qui-
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audi-
 visse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsi-
 visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoræ
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per som-
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc
 significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse
 existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim
 deos quendam posse, quædam non posse, ut putent scioli,

σθαι τοὺς σοφικομένους, ἀλλὰ πάντα δυνάτα. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἢ αὕτη ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκεῖνοι φασὶ μὲν εἶναι Δίνου, ὅτι μέντοι ἴσως ἐκείνων·

ἔλπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἔστ' οὐδὲν ἀέλπτον·
ῥῆδια πάντα θεῷ τελέσαι, καὶ ἀνήνυτον οὐδέν.

(110) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψων ἡγοῦνται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω 10 Ὑπερβόρεον, τούτου δὲ τεκμήρια ἔλκεσθαι, ὅτι ἐν τῷ ἀγῶνι ἑξανισταμένος τὸν μηρὸν παρέφην χρυσοῦν, καὶ ὅτι Ἀβαριν τὸν Ὑπερβόρεον εἰστία καὶ τὸν οἰστὸν αὐτοῦ ἀφείλετο, ὃ ἐκυδερνᾷτο. (141) Λέγεται δὲ ὁ Ἀβαρὶς ἔλθεῖν ἐξ Ὑπερβορέων, ἀγείρων χρυσὸν εἰς τὸν νεῶν 15 καὶ προλέγων λοιμὸν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὥφθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ καὶ ἐν Λακεδαιμονίοις θῦσαι τὰ κωλυτήρια, καὶ διὰ τούτου οὐδένα πάποτε ὑστερον ἐν Λακεδαιμονίᾳ λοιμὸν γενέσθαι. Τοῦτον οὖν τὸν Ἀβαριν παρελόμενος, ὃν εἶχε, 20 χρυσοῦν οἰστόν, οὗ ἄνευ οὐχ οἷός τ' ἦν τὰς δόους ἔξευρῖσκεν, ὁμολογοῦντα ἐποίησε. (142) Καὶ ἐν Μεταποντίῳ, εὐζαμένων τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσπλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοῖνον ἂν ὑμῖν » ἔφη, καὶ ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρει τὸν ὄφιν 25 τὸν * ἀποκτείναντα τὸν ὁασὺν * ἔλαβε καὶ ἀπεπέμψατο, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄφιν, ὃς ἀπέκτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰτὸν τὸν λευκὸν κατέφησεν ὑπομεινάντα, ὥς φασι. Βουλομένου δὲ τινος ἀκούειν, οὐκ ἔφη πῶς λέξειεν, πρὶν ἢ σημειῶν τι φανῇ, 30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἀρκτος. Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου θάνατον προεῖπεν αὐτός. (143) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κροτωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ ὥρξετο ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρον, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ 35 τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ὁ πριάμενος καὶ ἀνορύξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἀμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι ἱεροσουλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀποπεσὸν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαβῶν. 40 Ταῦτά τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα, ὥς δὲ τούτων ὁμολογουμένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ ἀνθρώπων ἓνα ταῦτα συμβῆναι, ἥδη οἶοντα σαφὲς εἶναι, ὅτι ὥς περὶ χρεῖττονος ἀποδέχεσθαι χρὴ τὰ περὶ ἐκείνου λεγόμενα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (144) Ἀλλὰ καὶ 45 τὸ ἀπορούμενον τούτο σημαίνει· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς λεγόμενον, ὅτι

ἄνθρωπος δίπους ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ τὴν εὐσέβειαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομίζετο εἶναι. 50 Περὶ δὲ τούτων ὀρθῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου υποθήκης τῆς

ἀθανάτου· μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὥς διάκειται, τίμα καὶ σέβου ὄρνον, ἐπειδ' ἤρωας ἀγαθοὺς,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

(140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod, qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit, sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum, huius vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulerit. (141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut aurum in templum corrogaret pestemque prædiceret. Diversabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visus est. Fertur etiam apud Lacedæmonios averruncatoria sacra celebrasse, et hinc Spartæ nunquam deinceps pestem obortam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis apprecantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset, « mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrenia parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quum quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dicturum, quam prodigium aliquod apparuisset, exstititque posthac in Caulonia ursa alba. Pueri mortem quum quidam illi nunciaturus esset, prædixit ipse. (143) Mylliam Crotoniatem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in continentem Asiæ trajecit, facturus ibi, quæ ad sepulcrum facienda Pythagoras præceperat. Aiunt etiam eum, qui domum illius emptam effodit, nulli quæ vidisset ausum esse prodere, quin et facinoris huius pœnas dedit, in sacrilegio Crotone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulacro barbam auream abstulerat. Hæc igitur aliaque id genus ad fidem faciendam proferunt, quasi vero ista in confesso sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant, hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de homine, sed tanquam de numine quodam accipienda esse. (144) Hoc etiam ænigma illud indicare, quod velut proverbium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam tertia res est Pythagoras. Talis itaque pietate et erat et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei omnes tam religiose verebantur, memores huius præcepti Pythagorici,

primum immortales ex lege deos venerare et cole jusjurandum, post heroas et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος δοῦσαι, καί-
 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάττειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμοῦσαι τρία μᾶλλον τᾶλκντα
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτετίμητο τὸ τοιοῦτον τῷ διαδι-
 5 καζομένῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ὥοντο ἐκ ταυτομάτου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 βαιοὶ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν
 συμβόλων ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ἰαραντί-
 10 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωριζο-
 μένῳ διὰ τινα περιστάσιν παρέστησαν οἱ ἐταῖροι ἀπα-
 ζόμενοι τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καί τις
 ἤδη ἐπιθάντι τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, « εὐφῆμει »
 15 ἔφη· « ἀλλὰ βουλομένη μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἡγεῖτο μᾶλλον καὶ
 εὐγνώμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαγανακτεῖν τῇ
 οὐσίᾳ προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσέβειαν πα-
 ρέλαθον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἰ τις βούλοιο μαθεῖν, ῥη-
 20 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ράδειγμα ἐναργὲς ἐκεῖτο πως ἐν Ὀρφεῖ. (146) Οὐκ ἔτι
 δὴ οὖν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφέως
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξαι τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 καὶ Ἰερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικω-
 25 τάτου ἀπηνθισμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμα ἔστιν, εἴτε
 Τηλαύγου, ὡς ἐνιοι τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγιμοι καὶ
 ἀξιόπιστοι διαθεβασιῶνται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 Δαμοῖ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 30 γόρου (ἀδελφῇ δὲ Τηλαύγου), ἅπερ μετὰ θάνατον
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦς θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύγῃ ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, υἱῷ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῇ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου
 θάνατον ἀπολελειμμένος ἦν παρὰ Θεανὸν τῇ μητρί.
 35 Ἀγλῶται δὲ διὰ τοῦ Ἱεροῦ ἢ περὶ θεῶν λόγου (ἐπιγρά-
 φεται γὰρ ἀμφότερα) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεδοκίως Πυ-
 θαγόρα τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γάρ· « ὅδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρχῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὀργισθεὶς ἐν
 Λιβήθροις τοῖς Θρακίαις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 40 δόντος, ὡς ἄρα Ὀρφέως ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον
 ὅρος ὑπὸ τᾶς ματρὸς πινυθείς ἔφα, τὰν ἀριθμῷ οὐσίαν
 αἰδῶν εἶναι μὲν ἄρχαν προμαθεστάταν τῷ παντὸς
 ὡραῖῳ καὶ γὰρ καὶ τὰς μεταξὺ φύσις, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονὰς ῥίξαν. » (147) Ἐκ δὴ
 45 τούτων φανερόν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὀρφυκῶν παρέλαθεν. Ἐποιεῖτο
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς ὅτι μᾶ-
 λιστα συγγενεστάτην. Γνωίῃ δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν·
 50 οἷ γὰρ καὶ ἔργον τι παρασχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀθαρῖα περὶ τὰ συνήθη ἐκαστῷ ἱε-
 ρουργήματα διετελεῖ ὧν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 βρεβάρων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθεῶν (τὰ γὰρ τῶν τοιοῦτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad iusjurandum adactus, quamvis
 sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut praecepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare susti-
 nuerit : tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-
 nibus accidere, confirmant quae ab Androcyde in libro *de*
symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-
 cessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 cendique causa. Quumque navem jam conscenderet,
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit
 « quaecumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit :
 « quin potius malim ea, quae mihi a diisventura sunt. »
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succensere divinae providentiae. Si quis igitur scire
 voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiae Pythagoricae numeris comprehensae evidens
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 librum *de diis* composuerit, quem propterea etiam *Sacrum*
Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filiae
 suae Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 autem Bitale, ut aiunt, Dainus filiae, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagorae filio Bitaleque marito tradi-
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de
 diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 gorae isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 enim : *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi di-*
dici, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciae,
Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
liopes filium, in monte Pangxo a matre edoctum
dixisse, numeri essentiam aeternam principium esse
providentissimum universi caeli atque terrae et inter-
mediae naturae, praetereaque radicem divinarum rerum
et deorum et daemonum perpetuitatis. » (147) Ex quibus
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabilem
 praescientiam deorumque cultum numeris artissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus
 enim est, ut facto quopiam dictis fidem conciliemus. Quum
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-
 tam ab omnibus barbaris futurorum praescientiam victimis
 immolandis, avibus maxime, quaereret (istorum enim

ἀκριβῶς πρὸς διάσκεψιν ἤγουνται), βουλόμενος ὁ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρεῖν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τάληθες σπουδὴν, παρασχεῖν δὲ διὰ τίνος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἦγετο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἡλίω, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθὲς ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένῳ. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ αἰεὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστὸν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θεῶν

10 δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμένων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, ὅς χρὴ πιστεῦειν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρειλήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοδόξῃται. Ὡστε Εὐρύτος μὲν ὁ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποι-
15 μένος τινὸς ἀπαγγέλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσειε Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνήκως, ὥσανεὶ ἄζοντος, « καὶ τίνα, πρὸς θεῶν, » εἰπεῖν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τίνος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα
20 πάλαι τεθνήκωτα καθ' ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐρχήτο λευκῇ καὶ καθαρῇ, ὥσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λιναῖα· κυνῶν γὰρ οὐκ ἐρχήτο. Καὶ τοῖς ἀκροαταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐρχήτο δὲ καὶ εὐφημία
25 πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐπομεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐπ' ἡμέρας ἐκάστη ἡμερὴν τοὺς κρείττους. Προσεῖγε δὲ καὶ φήμας
30 καὶ μαντείας καὶ κληδόνας καὶ ὅλως πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (151) Ἐπέθευ δὲ θεοῖς λίθανον, κέγγρους, πόπανα, κηρία καὶ τάλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ εἴθευ, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέ-
35 τακται σπανίως ἐμψυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βούς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέλλαι, μηδέποτε ὀμνύναι θεῶν ὀνόματι καταχρωμένους. Διόπερ καὶ Σύλλας, εἰς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ
40 τοῦ μὴ ὀμῶσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναγέρεται γέ μὴν εἰς τοὺς Πυθαγορικούς καὶ τοιοῦδε τις ἔρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδῶ ἐποιοῦντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος
45 ἐηλούντων τὸν ἀνδρα·

ναὶ μὰ τὸν ἀμετέρας σοφίας εὐρόνα τετρακτύν,
παγὰν ἀενάου φύσεως ῥίζωμά τ' ἔχουσαν.

(151) Ὅλως δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφείας ἐρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς
50 θεοὺς Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἱσταμένους αὐτῆς ἐν τοῖς ἀγλάμασι καὶ τῷ γαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέροις συνεξευγμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς βείοις, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοοῦντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et caede alienam, praesertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Praestitit ei praeterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quae neutiquam esse falsa opinione conflictata statutum esset. Itaque Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter crenandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatas. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis suffimentis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acumaticis [vel policitis] praecceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod praecipit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

juro illum, sophiae a quo nostrae inventa tetractys,
in qua natura: fons est radique perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et aere, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tantquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Prae-

φύσιν καὶ τὴν μορφήν ὁμοίαν ἔχοντες. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμούς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδήσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἐτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θε-
 6 ραπείαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἰμβρῳ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δήλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ* τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβη-
 10 ρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχόντων ἐτοιμίαν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχροῦ ἐπιτηδεύοντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδειν τοὺς ἀνθρώ-
 15 πους καὶ μαντεῦσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμὸν, Ἀφροδίτῃ δὲ θυσιάζειν ἑκτὴ διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθμὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνήσαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὅμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν
 20 ἀραιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἥρακλει δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσιέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἔγκεκοίμηται τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀρ-
 25 γίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρτυρίαν ἀποδιδούς. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκούσιον αἷμα γένηται, ἢ χρυσῷ ἢ θαλάττῃ περιρραίνεσθαι, τῷ πρώτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων
 30 σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρῶτην γονὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφὴν τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίκτειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ
 35 μῆτε κείρεσθαι, μῆτε ὀνυχίζεισθαι, τὴν ἡμετέραν αὐξήσιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδεὶς τῶν περιττῶν καὶ φαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ δάφνῃ
 40 καὶ κυπαρίττῳ καὶ ὄρῳ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σκινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐφθόν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπτᾶν, τὴν πραότητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατακαίειν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μά-
 45 γοις ἀκολούθως, μηδεὶς τῶν θείων τὸ θνητὸν μεταλαμβάνειν ἐβελήσας. (156) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλὴν καὶ τὴν πρῶτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα πα-
 50 ραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τοῦπίσω, θεοῖς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἀνθρώπων (ἐν ἄδου γὰρ κείσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρῶτην τῶν ὄντων φύσει. Κυπαρισίνην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chaldeis et Magis, alia ex initiis, quæ fiunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, etsi quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libere et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviæ, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero æquabilitatis in ratiocinando et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse præcipit, quo primum nata pulcherrimaque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturæ humidæ foetum, primæque et communioris materiæ nutrimentum opinatus. In templo ait non esse parandum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues præcidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculus in templo necandum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cetro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quæ mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferrī fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) animæ perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπὸ γορεύει διὰ τὸ κυπα-
ρίσσινον γεγονέναι τὸ τοῦ Διὸς σκήπτρον ἢ δι' ἄλλον
τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδοντι δὲ πρὸ τραπέζης παρ-
καλεῖ Διὸς Σωτήρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκουήρων,
6 τῆς τροφῆς ὑμνουμένων τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,
καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.
(156) Σπονδῶν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεσθαι δεῖν
ἔρη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἄξιον αἰσγύνης καὶ αἰδοῦς
10 διελάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἄψασθαι πα-
ρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
Εἰσιέναι δὲ εἰς τὰ ἱερὰ κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-
γέλλει, ἐξιέναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν
ἀρχὴν τοῦ περιτοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
15 τιθέμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου
σύμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγονέ-
ναι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ τᾶλλα
δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων
ἐνεστι τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπauμαι
20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὥς μὲν
ἀπλῶς εἰπείν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ
τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα
τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὥσπερ
τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
στήμης δαιμονίας ἄρκως συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
νομαῖς πλήρη τε καὶ πυκνότερα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ
πολύτροπα τοῖς εἶδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-
30 ρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῇ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων
ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλέκτων ὥς ὅτι μάλιστα μεστὰ μετὰ
ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
συλλογισμοῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς κεχρημένος
ἐπ' αὐτὰ τοῖς μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένους ἀπο-
35 σιούμενος. Ταῦτον τοῖνον ἀνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδουσιν. (158) Ἐπειτα
τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε θηϊκὴν φιλοσο-
φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεύσαστο, μαθήματά τε παν-
τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅλους τε
40 οὐδὲν ἔστιν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ οὐτοῦν παρὰ ἀν-
θρώποις, ὃ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκριβώ-
ται. Εἰ τοῖνον ὁμολογεῖται καὶ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφθαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ
45 ἐκ τῶν ἐπερήμιζον αὐτὰ, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέχε-
ρον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερόν ἐκ πάντων τούτων,
ὅτι πάσης σοφίας ἐμπειρὸς ἦν ἀποχρώντως. Λέγουσι δὲ
γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλεον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
πτίους γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἔστιν, ἐπει-
50 περ ἐκ παλαιῶν ἔτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νείλου προσ-
βόσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκην ἔχουσι πᾶσαν ἐπι-
μετρεῖν ἣν ἐνέμοντο γῆν Αἰγυπτίον οἱ λόγοι, διὸ καὶ
γεωμετρία ὠνόμασται. Ἄλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία
παρέργως αὐτοῖς κατεζήτηται, ἥς καὶ αὐτῆς ἐμπειρὸς

Arcas sepulcrales cupressinas fieri velat, quia Jovis scep-
trum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam
rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Casto-
ribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dux
et auctor, Hercules tanquam naturae potentia, Castores
tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Li-
bamina non esse a conniventibus offerenda; neque enim
honorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore
et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam
esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum
esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe
imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris
et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse
pietatem excolendi, de qua quæ præterimus, ex dictis facta
conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis
esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gra-
vissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de
omnibus rebus ad veritatem accommodata scripti, et quoad
cætera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum utri-
usque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam men-
tem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, præ-
tereaque sententiis pleni et creberrimi, et formæ rerumque
ubertate ceteroquin variegati, sed præ aliis egregii simul et
dicendi genere præstabiles et rebus perspicuis atque indubi-
tatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione
atque integro, ut alunt, syllogismo, si quis qua decet via
accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attige-
rit. Hanc igitur de iis, quæ mente comprehenduntur, atque
de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde uni-
versam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et mo-
rum philosophiam et logicam absolvit, variasque discipli-
nas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil
omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis
scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso
sit, scriptorum quæ nunc circumferuntur alia Pythagoræ
esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum
quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram
velut auctorem referebant), omni enim scientia satis instru-
ctum fuisse apparet. Geometriæ vero operam eum dedi-
ferunt maximam: Ægyptii enim multa habent proble-
mata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a
deorum ætate necesse est propter Nili alluviones et avul-
siones, ut periti totam Ægyptiorum terram dimetiantur,
unde et nomen habet geometria. Nec tamen in coelestium
rerum contemplationem obiter inquisiverunt, finitque hujus

δ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκείθεν ἐζηρητῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοὺς καὶ ἀριθμοὺς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασὶν εὐρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινὸν τινες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (159) Ταῦτα δὴ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ὁμοῦ σαφῶς καὶ ἑμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκροαμένοις δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν εἶναι καὶ οἰνοὶ φιλίαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὐσιν ἀληθείας, ὄντα δὲ ἥδει καὶ ἔλεγε τὰ αἰδία καὶ αἰδία καὶ μόνα δραστικά, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικά ἥξει καὶ ὕλικά, γεννητὰ τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐ γὰρ τῶν ὁμωνύμως, ἐπειδήπερ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ σωματικά, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνῶσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπερίληπτα καὶ οἰνοὶ μὴ ὄντα κατὰ διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὅρω ὑποπεσεῖν εὐπεριγράτως δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστήμην ὅσόν τε ἐπινοῆσαι· οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς μὴ ὑπερτώσεως ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μάλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως διαμένοντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰεὶ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήψει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμως ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε, οἷα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἡ τοῦ κατὰ μέρος. «Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου «φασὶν Ἀρχύτας» καλῶς διαγνόντες ἐμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷα ἐντι, καλῶς ὀψείσθαι.» Διόπερ οὐ μόνα οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἀπ' αὐτοῦ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ἥδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κλήσις, καὶ τὰ σωματικά καὶ ὑπ' αἴσθησιν πεπωκότες, ἃ δὴ κατὰ μετοχὴν κοινωνεῖ τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὴ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὴ ἐπιστήμας, ὡς περ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν δριστικὴν καὶ τὴν διαιρητικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἐστὶν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῇ βραχυτάτων φωνῶν μυρίαν καὶ πολυσχιδῇ ἑμφασιν συμβολικῇ τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποφοιβεῖν, ὥσπερ διὰ χειρογράφου τινῶν λόγων ἡ μικρῶν τοῖς ὅχοις σπερματικῶν ὁ Πύθιος τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πλήθη ἀνήνυτα καὶ δυσεπινόητα ἐννοιῶν καὶ ἀποτελεσμάτων ὑποφαίνουσι. (162) Τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ «ἀρχὴ δὲ τοῦ ἡμῶν παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρόντι ἡμισυγίῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις παραπλησίσις ὁ θειότατος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα τῶν δυνάμενός ἐναύσασθαι, βραχυλογία τινὶ ἐναποθησαυρίζων ἀπερίβλεπτον καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἔκτασιν, ὅσόνπερ καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέοικεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis theorematâ hinc profecta esse videntur : nam computationem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cœlestium autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldeis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suæque scientia aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectationemque quandam et quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus ; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficientia, qualia sunt incorporea, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam autem versari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri non possint, illorum nec posse scientiam excogitari : non igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permaneant atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictorum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. « Nam qui de universalibus » inquit Archytas « recte judicant, etiam particularia qualia sint bene perspicient. » Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernuntur, nempe intelligibilia et incorporea, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime appositâs, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multarios sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quedam effata ac parva, si molem species semina immensam copiam difficilium intellectu notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud « principium dimidium totius » ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in præsentî hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinisissimus ille Pythagoras igniculos veritatis abscondebatur eis, qui lumen inde accendere possent, in breviloquio quodam infinitum latissimeque patentem contemplationis ambitum recondens, ut et in illo

omnia conveniunt numero,

δ δὴ πυκνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἢ ἅλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » δνόματι, ἢ νῆ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « * στήν καίετων, » * ἢ τὸ διαδοῦμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπενοεῖτο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθειάζετο ὑπὸ τῶν συνιέντων, ὥστε εἰς ὄρκου σχήματα περιίστατο τοῖς ἀμακόσις.

αὐ μὰ τὸν ἀμετέρῃ γενεῇ παραδόντα τετρακτύν, παγὰν ἀέννου φύσεως, ῥίζωμά τ' ἔχουσιν.

181) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐκ ἥκιστα φασιν αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ. 182) Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρῆσαι τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ χρυσμάτων καὶ κα- 25 ταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτὸν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομαῖς τε καὶ καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέεσθαι. (164) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπω- 30 δαῖς πρὸς ἓνα τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλην συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῶται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ὅμηρου λέξεσι διειλεγμέναις πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. 35 Μοντο δὲ δεῖν κα- τέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις ὅτου δύναται παραδέεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεῦον, ὅτι ἐκεῖνο ἐστίν, ὃ δεῖ γινώσκειν καὶ ἐν ᾧ γινώμην 40 φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὰ αὐτῆς ἐποιοῦντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῇ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀπέντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβάζως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν 45 τὸνδὲ τὸν τρόπον. (166) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὲς γενόμενα πρότερον ἀναμνησθεῖν. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἐνδόν ἀνα- 50 στάς, ἢ τί δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ πάλιν αὐτὸν ἐξῶν τίνι πρώτῳ ἐνέτυχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέγθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc: « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa figmentaue Pythagoras in utilitatem et emendationem familiarum suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent:

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys, in qua fons natura habitat radique perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinam artem excolebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequerantur. Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dietam moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcunque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset: illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maxinopere colebant, nullamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent, quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repetentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvius

πρῶτοι ἢ δεῦτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει προθυμούμενος ἀναμνησέσθαι, ὥσπερ συνέβη γενέσθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (168) Καὶ ἐπὶ πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ μεῖζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπιτηδευμάτων συνέβη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένων αὐτῆς ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλῃ Ἑλλάδα κληθῆναι, καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἄνδρας φιλοσόφους καὶ ποιητὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς ῥητορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικὸν καὶ τοὺς νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα συνέβη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινα μείαν πεποιθῆναι, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρμενίδην τὸν Ἐλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ τε γνωμολογῆσαι τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς Ἐπικάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέγουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλείστον εἰς αὐτὴν προεβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἷός τε μετέχειν αὐτῆς, καὶ οὗς παρέδωκεν αὐτὴν τελείως, διὰ τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν καταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσασιν αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατέδοιμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν εὐροιμέν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάττετο, τὴν δέ, ὅπως καλῶς ἐγγένηται, παρεσκεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος καὶ μιᾶς ψυχῆς δημοπεθεῖν πάντα καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ ἐμὸν φέγγεσθαι καὶ τὸ ἄλλότριον, ὥσπερ δὴ καὶ Πλάτων μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ἤθεσι τὸ ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ ταραχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἡρέσκετο τῇ κοινωνίᾳ, ἐχρήτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ μή, ἀπολαθὼν αὐτὴν ἐαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἥς εἰσενηγῶναι εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἡ μὲν οἰκείωσις ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἡ δὲ ἀλλοτριώσις καὶ καταφρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθῆναι βουλόμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ θεογενῆ ζῶτα αὐτοὺς συνέστησε, παραγγέλλων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisse, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco serino habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repetere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine, quo quæque evenerant. Sin expergefacto plus otii superesset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant, eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparandam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc itaque studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea ignobilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cognominata est, plurimique ibi philosophi et poetae et legistatores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque demonstrativi orationes et leges litteris mandate in Græciam translate sunt. Et physices quicumque aliquam mentionem injecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta proferrunt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quamque perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, hominesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam principis caussisque, ex quibus nascitur, arcessemus atque simul unde injustitia primum oriatur Considerabimus: ita enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit, illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idemque meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne removens et communionem eo usque augens, ut se ad infirmas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et perturbationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus communia erant, nec quisquam privatum quidpiam possidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is communibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper receptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda justitiam comparat, secretio vero et communis generis neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo penitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὥς μηδὲ ἀδικεῖν μηδὲν αὐτῶν, μήτε φρονεῖν, μήτε ἐσθίειν. (169) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινοτέρας ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους, πόσω μᾶλλον τοῖς τῆς δημοδοῦς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκειώσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης δῆλον, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνίοτε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ δίκαια ἰκανῶς αὐτοῦ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἐστὶν ἡ περὶ τὸν οἶκον δικαία διάθεσις τῆς ὅλης ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἰκῶν αἱ πόλεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαίμονα πρεσβεῖαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἤττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γνήμντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτοῦ θυγατέρα, μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῇ Κροτωνιάτῃ συνοικήσαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὔσαν ἡγεῖσθαι τῶν χορῶν, γυναικα δὲ γενομένην πρώτην προσίεναι τοῖς βυμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντινοὺς διὰ μνήμης ἔχοντας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δῆμητρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσείον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφὴ πολλάκις καὶ νόμων ὑπεροψία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα ὁσημέραι παρήγγελλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύτην διαίρεσιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παραρρεῖν εἴθων εἰς τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἡ καλουμένη τρυφὴ, δεύτερον ὕβρις, τρίτον ὀλεθρὸς, ὅθεν ἐκ παντὸς εἴργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς ὑπεροψίαν τε καὶ ἀνδρικῶς βίῳ, δυσφημίας δὲ πάσης καθαρεῖναι τῆς τε σχετικιστικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορτικῆς καὶ γελοιοποιοῦ. (172) Πρὸς τούτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προσταττει μὲν, ἃ δαῖ ποιεῖν, ἀπαγορεύει δέ, ἃ μὴ γρῆ πράττειν, κρεῖττον δὲ ἐστὶ καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσείκει καὶ νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ὑγείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεταὶ πάντων ἀριστοὶ γεγονόασιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρώνδας ὁ Κατανάιος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμάκρτος, οἱ Λοκροὶ γράψαντες τούσδε νόμους, πρὸς τούτοις Θεαίτητος καὶ Ἑλικίων καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύτιος, οἱ Ῥηγῖνων γενόμενοι νομοθέται. Καὶ πάντες οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτῶν πολίταις ἰσοθέων τιμῶν ἔτυχον. (173) Οὐ γὰρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράφειν ἔρεσις ἐστὶ τοὺς νόμους, ἀπ' ἀρχῆς τοὺς πολίτας ἡβρόν κελεύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum constant elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, hinc etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibimet comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituentur. (170) Aiunt igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem obierat, honorum hereditatem adisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita educasse, ut virgo choris præesset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxuria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit justitiæ speciem, legislatariam, quæ facienda quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ ægrotos curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed animæ sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legislatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timætatus, qui Locrensibus leges tulerunt, præter hos Theæretus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesius se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί
 δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθε-
 ρας μετέχοντας; Ζημώλις γὰρ Θρᾷξ ὢν καὶ Πυθαγό-
 ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
 5 διακούσας, ἀρθεὶς ἐλεύθερος καὶ παραγενόμενος πρὸς
 τοὺς Ἰέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
 ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
 πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.
 Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλαταὶ πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
 10 οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τοὺς αὐτῶν υἱούς πείθουσιν,
 ὥς οὐκ ἔστι φθαρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ διαμένειν τῶν
 ἀποθανόντων, καὶ δεῖ τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
 πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώσῃς ἔκτεον. Καὶ ταῦτα
 παιδεύσας τοὺς Ἰέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
 15 μέγιστος τῶν θεῶν ἔστι παρ' αὐτοῖς. (171) Ἔτι τοίνυν
 ἀνυσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατὰστασιν
 ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχὴν, ἀνωθέν τε ἀπ'
 ἐκείνης πολιτείαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
 δίκαια διέθηκεν. Οὐ γέρον δὲ καὶ τὰ καυ' ἕκαστον
 20 ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
 θεοῦ, ὥς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως
 ἔχει, ὥς ἐπιβλέπειν καὶ μὴ ὀλιγωρεῖν αὐτοῦ, χρήσι-
 μον εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
 μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπιστατείας τοιαύτης,
 25 ἥ κατὰ μὴδὲν ἀνταίρειν ἀζιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι
 τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἔστι τὸ θεῖον
 τοιοῦτον, ἄξιον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβρι-
 στικὸν γὰρ δὴ φύσει τὸ ζῶον ἔφρασαν εἶναι, ὀρθῶς
 λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τε τὰς δρᾶς καὶ τὰς
 30 ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν δεῖσθαι
 οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀπ' ἧς
 ἔστι σωφρονισμός τις καὶ τάξις. (172) ὦντο δὲ δεῖν
 ἕκαστον αὐτῶν συνεῖδόντα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν
 μὴδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁσιότητός τε
 35 καὶ θεραπέας, ἀλλ' αἰεὶ τίθεσθαι πρὸ τῆς διανοίας ὡς
 ἐπιβλέπων τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγω-
 γήν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλεῖστον
 ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων
 40 ὑπήκοον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πε-
 ρισμένως. Καθόλου δὲ ὦντο δεῖν ὑπολαμβάνειν,
 μὴδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ περυκέναι
 τὸν ἀνθρώπον διασώζεσθαι μὴδενὸς ἐπιστατοῦντος.
 (176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσιν τε καὶ νομίμοις
 ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, καὶ ἡ μικρῇ γείρω ἑτέρων
 45 τὸ γὰρ βραδίως ἀποπηδᾶν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων
 καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφορον
 καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς
 θεοὺς ὅσας ἐχόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμψωνον ἑαυ-
 τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύων· οὐ γέρον δὲ
 50 ἐνὸς μνημονεύσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς
 ἐμφαίνειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβείαν τὴν
 ἐκ Συβαρίδος εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν
 εἰσαίτησιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου βρθέντα καὶ
 πρηνέντα. Ἐκείνος γάρ, ἀνηρμημένον τιῶν τῶν

sunt. Verum quid hos miremur, qui et educati sunt
 et vixerunt liberaliter? Zamolsis enim Thrax, Pythagoræ
 servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus
 leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
 populares suos incitavit, dum animæ iis immortalitatem
 persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et
 alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
 animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
 nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
 culis occurrendum. Quæ quia Getas docuit, legesque
 ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
 efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium
 censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus
 rempublicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque
 alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet
 cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga
 humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab
 ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere
 existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse,
 cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-
 men divini numinis : quod quum tantum sit, dignum quo-
 que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum
 est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione
 et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus
 habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et
 ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-
 que eorum naturalis hujus varietatis conscium nunquam
 pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti
 suæ proponere numen, tanquam quod hominum actiones
 observet et custodiat. Post deos vero et dæmones maxi-
 mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
 simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero
 statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse
 judicandam : nemine enim imperium obtinente salvum esse
 non posse hominem. (176) Idem viri in patriis legibus
 consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris
 licet deterioribus : nam neque utilitati neque saluti publica
 consulere eos, qui a legibus receptis desciscientes novis
 rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis
 in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita
 comprobans : non abs re tamen fuerit, unius duntaxat me-
 minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam
 quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules
 advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim
 ex familiaribus suis quidam a legatis istis intercepti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριψάντων ὑπὸ τῶν ἡκόντων πρεσβευτῶν, ὃν δ' μὲν τῶν αὐτοχείρων, δ' δὲ υἱὸς τετελευτηκότος ὑπ' ἄρρωστίας [τινός] τῶν τῆς στάσεως μετεσχηκότων, ἐτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων, 6 ὅπως χρήσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἐταίρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μηδ' ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἰκέτας ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προτελόντων δ' αὐτῷ τῶν 10 Συβαριτῶν καὶ μεφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν (ὅθεν ἤτιοντο αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτά ἐστιν; » ἀνερωτῆσαι τὸν πυθνανόμενον, εἰ καὶ 15 τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀζώωσιεν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἑτερον, ὡς ὅτε, καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεπαίνοτο Πυθαγόρας ἐπάνοδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολήν, ἐπειδὴ καὶ εἰς ἄδου 20 μέλλη καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαβεῖν ἑτέραν, ὅταν ἐπανάη παρὰ τοῦ πατρός, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγεῖς κολαζομένους. Λοιδορηθέντων δ' αὐτῶ τῶν πρεσβευτῶν, κἀκείνους προσάγοντος ἐπὶ τὴν βάλατταν 25 καὶ περιρραναμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἶπέ τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἡκόντων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα προσκόπτειν ἐπεισώθησαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς, ὅσπερ οἱ μῦθοι παραδεδόκασιν, ἀπάντων ἐμφύγων 30 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφιέντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζώων μηδὲν ἂν τοιμῆσαι βλαστῆμεν. (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνεῦρε τοῦ ἀναστῆλναι τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως τῶν ψυχῶν. εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην, 35 εἰδὼς δὲ καὶ χρῆσιμον οὖσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῷ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρήγγελλεν ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν 40 τοῖς ἀνίστοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερασμένην καὶ ἴσῃν καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παραδεῖξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσχεῖν ὑψηλῆσασθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσεοικῆναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ, ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρίᾳ διαγραμμάτων ἀπείρους 45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ ἀλλήλοις διακειμένους, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἑτερον χρεῖα ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδοσθαι. Εἶναι 50 γὰρ κατὰ τὰς ὁμιλίας τὸν μὲν εὐχαιρον, τὸν δὲ ἄκαIRON, διακρίσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾶ καὶ ἀξιώματι καὶ οἰκειότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφορῇς ὃν ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ ὁμιλίας εἶδος, ὃ φαίνεται νευ-

unus quidem legatorum caedem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem excitaverant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniatæ: quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatæ tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenirent conquereutes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua questione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus reditum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusserrat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum sedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque convitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus accidisse fabulis traditur, omnia animata denuo humana voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque carentibus et infinitis determinatam et æqualem et commensuratam demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quædam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis et meritum, et si quid præterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem ulatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἀκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἀκαιρον· οὐτε γὰρ ὀργῆς οὐτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὐτε θρασυήτορος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἀκαιρίαν εὐλαβητέον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τίνα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἥκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὐτ' εὐσχημον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς ὀμιλίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλη· τίνα καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τούς μὲν εὐκαιρῶς τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαίρως, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὀρμυνόντων ἐρ' οἷον τι ποιεῖν τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρόν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ ὀμιλιῶν καὶ ἐντεύξεων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τίνος διακτὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογίαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκόλουθα δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅσα συμπαρέπεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τὴν τε ὀνομαζομένην ὕψιν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἀρμόττον, καὶ εἰ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεραίνοντο ἐν παντὶ ἐν τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις συστήμασι, δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμαις οὐ τῆς τυγχούσης εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ ὅλου τε καὶ παντός τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γὰρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐν τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοήσεως τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὐτε γὰρ οἰκίαν οὐτε πόλιν εὖ ποτε ἀν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρχαντος ἀθηνοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἐκουσίῳ. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθησεις τὰς ὀρθῶς γινομένας ἐκουσίως δεῖν ἔφασαν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθησάντος· ἀντετεινόντος γὰρ ὁποτέρου δῆποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκειμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκαλοῖς ὑπακούειν, τεκμήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχετο τοιούτου. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενομένου, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Ἀῆλον ἐκομίσθη, νοσοκομήσων τε αὐτὸν περιπετῆ γενομένου τῷ ἰσοπορευμένῳ τῆς φθιριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινέ

deri, sin erga majorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota hujusmodi importunitate juvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex praedictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quae est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiformem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignantur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itidemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendere posse, universe autem et simpliciter admittere tale nihil. Adhaerere autem illi naturae veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu judicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et prope modum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps praesit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, neque praeclarum esse, si imperantibus obsequium, praceptoribus vero faciles aures praestarentur, cujus rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, praceptorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευταίας αὐτῇ καὶ τὴν ὅσιν ἀπεπλήρωσε
περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν
περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδὴν. (185) Πρὸς γε
μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ
5 παρεσκεύαζε τοὺς διυλητὰς Πυθαγόρας, ὥστε φασί
ποτε Λύσιον προσκυνήσαντα ἐν Ἡρακλεῶν καὶ ἐξίοντα
συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακούσῳ τῶν ἐταίρων τινὶ
περὶ τὰ προπύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προσάξαντος
δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμείναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ
10 αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐδρασθῆναι ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ
θώκῃ ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύ-
φamos καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαθυτέρᾳ καθ' ἐκυ-
τὸν ἐννοίᾳ προσκυνήσαντα ἐν ἑτέρῳ πυλῶνι ἐκλαύμενος
ἀπεχλάγη, τό τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν
15 νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἐτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν
ἀτρέμας προσμείνων ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα
χρόνον αὐτοῦ ἦν, εἰ μὴ περ ἐν τῷ θυμῷ τῆς ἐξῆς
ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφamos καὶ ἀκούσας ἐπιζη-
τουμένου πρὸς τῶν ἐταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη.
20 Καὶ ἐλθὼν αὐτὸν ἐτι προσμείνοντα κατὰ τὴν συνθήκην
ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπόν τῆς λήξεως καὶ προσεπιθείς,
ὅτι « ταῦτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνῆκε, δοκίμιον ἐσομένην
τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ
ἐμφύλῳ δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τε ἄλλα πολλά,
25 καὶ ὡς εἰρηνοποιὸν τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γάρ
μυσάττεσθαι φόνον ζώων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν,
πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἄνθρωπον ἔχουμένοι
κτείνειν οὐκ ἐτ' ἐπολέμουν. Φόνων δὲ χορηγέτης
καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο-
30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν »
δικαιοσύνης ἐστὶ παρακείμενον, πάντα τὰ δίκαια
παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειχθή-
σεται. Πέφηνεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλῃν
σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἄσκησιν καὶ παρά-
35 δοσιν εἰς ἀνθρώπους πεποιημένους Πυθαγόρας ὡς ἐν
τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἐπεταὶ δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ
ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπιτήδευσε καὶ πα-
ρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἴρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ
40 παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ
ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διώριται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ
εἶδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμφύλῳ ἀπάντων καὶ προσέτι
βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς
τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινεῖας ἐμποδίζοντων, καὶ τὸ παρα-
45 τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδῆα καὶ πολυτελῆ
ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα
τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ
τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς
ἐταίρας. (188) Ἐτι δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς
50 σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκούσα, ἥ τε σύν-
τονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν
θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ
δὲ καὶ αἰονία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοϋπνία, δοξῆς τε
καὶ πλοῦτος καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo justa persolvit. Tanti faciebat
studium præceptoris debitum. (185) Ad pacta vero con-
venta religiose servanda præclare discipulos suos infor-
mavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in
templo Junonis adoratione functum inter exeundum in
Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intran-
tem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec
ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem
in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ibi-
que, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas
quasdam meditationes prolapsus, promissique oblitus per
alliam interea portam templo excessisset, quod lucis reli-
quum erat, noctemque insequentem cum bona diei sub-
secutæ parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi
Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a
condiscipulis Lysidem audivisset: sic enim erroris sui admo-
nitus eum ex composito adhuc exspectantem abduxit, obli-
vionisque suæ causa patefacta « hanc sane » inquit
« deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis
constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse
abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis
conciliandæ causa imperavit. Nam quum animantium
cædem ut nefariam naturæque adversam abominari adsue-
vissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec
bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti
præses est et legislator, ut qui illis etiam alitur. Præterea
et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam
adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, uti
demonstrabitur, quum *de symbolis* agemus. His sane omni-
bus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut homini-
bus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam
quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit expona-
mus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra
commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferro-
que præscindenda esse definitum est. Ejusdem generis est
abstinentia ab animalibus omnibus, itemque a cibis qui-
busdam insomnium excitantibus rationisque integritatem
impedientibus, quodque in conviviiis suavia lautaque appone-
bantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad
appetitum quippe coercendum duntaxat apposita, et quod
nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum
gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus nume-
ris absolutum silentium, quo linguæ continentia excerce-
batur, intentaque et continua difficillimarum speculationum
recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στασις, καὶ αἰδῶς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήγον-
 τας, πρὸς δὲ τοὺς θυμῆλικας ἀπλαστος ὁμοιότης καὶ
 φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρμησις πρὸς
 τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρίς, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα,
 5 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν τυχθήσεται. (189) Καὶ ἐξ ὧν
 δ' Ἰππόβοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἐνεστί τὴν ἐκεί-
 νων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φασιν,
 10 ὡς πάντα ποιῶν οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγχανε τῆς φιλίας,
 φυλαττομένων καὶ περισταμένων τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
 καὶ παράνομον, λόγον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἔγου-
 μένου Εὐρυμένοιο Συρακουσίτου, Δίονος ἀδελφοῦ,
 ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λογχίσοντα τὴν μετέβασιν αὐ-
 15 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰσθῆναι κατὰ
 καιρὸν γίνεσθαι· ἤρμζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὥρων
 μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπελέγοντο ἐπιτη-
 δεῖους. (190) Ἐν δὲ Φάλαις, χωρίῳ τῆς Τάραντος φα-
 ραγγώδει, καθ' ὃ συνέβαινεν αὐτοῖς ἀναγκαίως τὴν
 20 ὁδοιπορίαν γενήσεσθαι, ἐλόχα κατακρύψας τὸ πλῆθος
 δ' Εὐρυμένης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
 αὐτοῖς ἐπαλαλάξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ
 25 ἐκταραχθέντες μετ' εὐλαθείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰνίδιον
 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
 που τὸν ἀριθμὸν), καὶ ὅτι ἀνοπλοὶ πρὸς ποικίλως ὀπλι-
 σμένους διαγωνισόμενοι ἔμελλον ἀλίσκεσθαι, δρόμῳ
 καὶ φυγῇ διασώζειν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἄλ-
 30 λώτριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ἤδεισαν
 φευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὡς ἂν ὁ ὀρθὸς
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγχανον δὲ ἡδὴ τού-
 του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὀπλοῖς ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-
 ρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φευγοντες ἐνέτυχον
 35 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ θετρίλῳ ἱκανῶς.
 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελεύον
 κυάμων μὴ οἰγάνειν, ἔστησαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις
 καὶ ζύλοις καὶ προστυχούσιν ἕκαστος μέγρι τοσούτου
 40 ἡμύνοντο τοὺς διώκοντας, μέγρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-
 ρχέσθαι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέσθαι. Πάντας μὲν ὑπὸ
 41 τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδὲνα τοπαράπαν
 ζωγρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ
 τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγγύσει δὲ πολλῇ
 τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυχοῦσῃ
 γενέσθαι, εἰ μὴδὲ ἓνα ζῶντα ἀγάγειεν τῷ πέμψαντι
 45 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψαμένῳ αὐτοῦς.
 Ἰῆς οὖν ἐπαμύσαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἥρῳιν πολυάν-
 δριον ἐπιγύσαντες αὐτόθι ὑπέστρεφον. Εἶτα αὐτοῖς
 ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-
 50 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολειμμένη τοῦ πλῆθους,
 51 ὅτι ἔγκυος οὖσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ἤδη μῆνα εἶχε
 καὶ σκολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωγρήσαν-
 τες ἄσμενοι πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
 κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὁ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων διαπυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμῆσας

ac cibi somnique parsimonia, tum in affectatus gloriae et divi-
 tiarum, similitumque devitatio, sincera seniorum reverentia,
 infucata erga aequales aequitas atque humanitas, invidia ca-
 rens juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus
 alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-
 rum quae fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras
 docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quae Hippobotus et
 Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriae pro-
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-
 hil inexpertum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium
 ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute
 declinaret. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-
 versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huic
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-
 gione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua
 illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edite
 latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, nume-
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,
 quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,
 prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nosset.
 (191) Jamque quod voluerunt assecuti essent, siquidem
 Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius insta-
 bant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam flo-
 rentem pervenissent. Tum enim praecceptum illud, quod
 fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et ne-
 cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quaecumque
 praemanibus erant, tandiu se contra hostes defenderunt,
 donec quosdam ex illis caderent, plures autem vulnera-
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quenquam
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectae suae
 praeccepta occumbere maluisse. (192) At vehementer Eury-
 menes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque caesis injecta, com-
 munique tumulo ibidem exstructo domum redibant, quum
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha
 Lacena, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tar-
 dius incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum laeti
 deduxerunt, nullo studio curaque ommissa, quo eos incolum-
 nes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,
 gravem maerorem praese ferens « vos vero » inquit « praese

[έφαινε] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἴ μοι συμβασιλευσαί θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανεύοντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 5 ἔφη « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώξεσθε. » Πυθομένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθα-
 νεῖν μᾶλλον εἴλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας
 10 εὐθὺς « ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τοῦτο σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξεῖπω, κυάμους μᾶλλον πα-
 τῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν « οὐν βίᾳ, βασάνους δὲ
 15 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ὅτε γυναῖκα τε οὖσαν καὶ ἐποχον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, ῥαδίως τοῦτο ἐκλαλήσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γεν-
 ναία δὲ συμδρῦσασα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσε τῷ τυράννῳ, ἐμπαί-
 20 νουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νι-
 κηθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐχθροῦμένων τι ἀνακα-
 λύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετήσῃ ἐκποδῶν ὑπ' αὐτῆς περι-
 κέκοπται. Οὕτως δυσκατάθετοι πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς
 25 φιλικὰς ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικὰι τυγχάνουσιν. (195) Παρα-
 πλῆσια δὲ τοῖς καὶ τὰ περὶ τῆς σωπῆς ἦν παραγ-
 γέλματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων
 γὰρ χαλεπώτατόν ἐστιν ἐγκρατευσμάτων τὸ γλώττης
 κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κρο-
 τυνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς ἀθύτου καὶ νόθης πρὸς τὰς
 30 παλλακίδας συνουσίας, καὶ ἔτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπαν-
 ὄρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰσטרημένον μεριάχιον ὑπὸ τοῦ
 ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέσθῃ. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως
 δὲ ἀπάγουσα παρανεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει.
 (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθα-
 35 γόρας, ὧν αἰτίος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὔτρι, τὰ
 σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακέχται, καὶ μὴ ποτὲ
 μὲν ρικνά, ποτὲ δὲ πολὺσάρκα· ἀνωμαλὸν γὰρ βίου
 τοῦτο ὄντο εἶναι δεῖγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν
 40 διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηφεῖς, ἀλλὰ
 ἐφ' ὁμαλοῦ πρῶως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὀργὰς,
 ἀθυμίας, ταραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐ-
 δὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπεριμάτων ἀπροσδόκητον
 εἶναι παρὰ τοῖς νόον ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν,
 ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὖ-
 45 τοῖς συμβαίῃ ἡ ὀργὴ ἡ λύπη ἡ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκπο-
 δῶν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος
 ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἰατρεῖν τὸ πάθος.
 (197) Λέγεται δὲ καὶ τὰδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς
 οὔτε οἰκέτην ἐκόλυσεν οὐδεὶς αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐχόμε-
 50 νος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουβήτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμε-
 νεν ἕκαστος τὴν τῆς δικαιοῦς ἀποκατάστασιν. Ἐκάλουν
 δὲ τὸ νοθετεῖν παιδαργάων ἐποιούντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν
 σωπῇ χρώμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγείτο
 πολλάκις περὶ Ἀρχύτου Ἰαριντίου ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni
 consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid
 polliceretur Myllia et Timychia deprecantibus, « at unum
 saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficienti
 praesidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid
 tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius
 « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum
 statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calca-
 rent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam
 causam huius rei proderet. » (194) Quo responso perculsus
 Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychæ vero
 tormenta admoventi jussit, facilius eam ut mulierem,
 eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormen-
 torum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus lin-
 guam mordicus correptam abscidit et in tyrannum expuit,
 quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis
 succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, minis-
 tram tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam
 difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam
 amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silen-
 tii etiam praecepta erant, quæ ad exercendam continentiam
 ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam
 moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis
 Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum com-
 mercio se abstinerent, item quod musices beneficio ado-
 lescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revo-
 cavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet
 virtutem. (196) Atque hæc suis discipulis ita tradidit Py-
 thagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita cu-
 rabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permane-
 rent, neque vero modo macilenta, modo obesa essent :
 hoc enim vitæ inæqualis signum habebant. Eodem modo sibi
 constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant,
 sed nunquam non leniter lachryabantur. Iras vero et animi
 dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc
 quoque inter praecepta illis erat, iis qui sapiant nihil
 eorum quæ homini accidere possint inexpectatum debere
 esse, immo omnia iis expectanda, quæ non sint in sua po-
 testate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam
 hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere
 et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum
 nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, ne-
 que liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque
 expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem rediis-
 set. Vocabant autem castigare verbis παιδαργάων (disciplina
 instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam
 exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytam

τινὸς εἰς ἀγρόν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νεωστὶ παραγεγονώς, ἦν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἀλλοιὺς οἰκέτας οὐκ εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους, ἀλλὰ μεγάλην τινὴ κεχρημένους ὀλιγορίας ὑπερβολῇ, ὀργισθεῖς τε καὶ ἀνανακτῆσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκεῖνος, εἶπεν, ὡς εἴκει, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὥργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθώους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκό-
 10 τας. (198) Ἐρῆ δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιγυτὰ τινα· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοουητέσεις τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Οἷκτων δὲ καὶ δακρύουσι καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἶρησθαι τοὺς ἄνδρας, οὔτε δὲ κέρδος, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε ὀργήν, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἴτιον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγορείους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπουδαῖος πρὸς τέκνα σχοίη. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυθαγόρᾳ ἀνατιθεῖναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδέμιαν
 20 περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὐρίσχομένων, εἰ μὴ πού τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τινὲς εἰσὶν ὀλίγοι, ὧν ἴδια γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων
 25 περιστευχῶς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίων δ' Συρακούσιος ἑκατὸν μῶνιν πρίασθαι Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ ἰσχυρὰν ἀφικόμενου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαθε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φησὶ λέγειν αὐτοῦς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ
 30 δόξαζεν ὀλίγους ὑπάρχειν. ἄλλον γάρ, ὅτι περὶ τοὺς εἰδοτάς τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσὶν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν διατείνῃ εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοιαύτη δύναμις. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεως τε καὶ δόξης καταφρονεῖν· συμβῆσθαι γάρ, ἀμαθῆ τε καὶ ἀνεπανόρ-
 40 θωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ μὲν ἀνεπιστήμονι μαθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μαθάνοντι προσέχειν τῇ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
 45 θησκομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσι τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τινὰς ἡλικίας ἐνδεδασμένας (οὕτω γὰρ καὶ λέγουσι αὐτοὺς φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυγόντος πρὸς ἀλλήλας συν-
 50 εῖραι· ἐκκρούεσθαι γὰρ αὐτάς ὑπ' ἀλλήλων, ἐάν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῇ τὸν ἀνθρώπον ἐκ γενετῆς. Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολλὴ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὥσταυτος δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusticam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse animadverteret, tanta ira indignationeque correptum, quantam ille conciperet, servus, ut par erat, dixisse, bene cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset, tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Similia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes castigationes punitionesque distulisse, donec mentem in tranquillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a lamenti et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi, nisi admodum raro, ab inventissulis gloriam arrogabant; perpauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur. (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum commentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam gravemque paupertatem Philolaus incidisset: nam ipse quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideoque librorum istorum particeps factus est. (200) De fama vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse, omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ a vulgo proficiscitur: nam paucis contingere, ut recte de quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelligentibus tantum competere: horum autem exiguus est numerus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multitudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, omnem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo animatum non posse non esse rudem et inemendabilem. Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ ignorat, discens vero animum ad opinionem sententiamque ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eorumque qui bene vixerunt opinionibus sententisque animum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita ætates quasdam dispersitas esse (ἐνδεδασμένας dicuntur eas appellare), quas non cujusvis esse secum invicem connectere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωνῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικῆς καὶ σώφρονος γινομένης πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς ἀποπὸν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμ-
 5 βαίνειν. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἰεσθαι δεῖν εὐτα-
 κτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημόνων εἶναι δοκούντων, νεανί-
 σκους δὲ γενομένους ἀφεῖσθαι παρὰ γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλωνται. ΣURREIN ΔΕ ΣΧΕΔὸν Εἰς ταύτην
 10 τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρω τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλὰ καὶ ἀνδρώδη τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἅπλως εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδι-
 15 κῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχομένην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυ-
 ρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ὁμάς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχά-
 20 νοῦσιν οὕσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιωτῶν ταύτην πλεί-
 στης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἄνθρωπον ἐατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται,
 25 ἀλλ' αἰεὶ τινα ἐπιστατεῖαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νό-
 μμόν τε καὶ εὐσχήμονα, ἧς ὑπὸ χροῦς ἐστὶ ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Τυχῶς γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἐαθεῖν τε καὶ ὀλιγωρηθῆναι εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλὰκις αὐτοὺς ἔφασαν, τίνος ἕνεκα
 30 τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρειν τὴν τροφὴν τε-
 ταγμένως τε καὶ συμμετρώς, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποραινόμεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀτάξιν καὶ τὴν ἀσυμμετρίαν, αἰσχρά,
 διὸ καὶ ἐστὶν ὅ τε οἰνόφλυξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ
 35 ὄνειδος κείμενος. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἐστὶ χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μά-
 ταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τά-
 ξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἐθῶν.
 (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζῴων τοῦτο δρᾶσθαι
 40 συμβαίνει, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς
 ἐξ ἀρχῆς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθί-
 ζεσθαι τε καὶ μανθάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τε-
 λεωθέντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔφασαν παρα-
 κκελεύεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοις
 45 εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὥσπερ τι καὶ
 ἄλλο τῶν εὐλαβεῖας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφά-
 λειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πά-
 θος. Καθόλου δὲ, ὡς εἴκοι, διετείνοντο μηδέποτε μηδὲν
 πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχήμονα
 50 καὶ βλαβερὸν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτον εἶναι τὸν σκοπόν,
 ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλόν τε καὶ εὐσχημον
 βλέποντες πράττειν, ὃ ἂν ᾖ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς
 τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφελίμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως
 οὐ τῆς τυγχούσης. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

li-simam partem in adolescentiam transferendam, eodem-
 que modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et
 modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siqui-
 dem quod vulgo circa hæc fieri soleat, absurdum sit atque
 ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et tem-
 peranter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia vi-
 dentur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam
 pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem
 facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis
 vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter
 adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam,
 omne diligentiae atque disciplinæ genus, persequi vero lusus
 et incontinentiæ petulantiaeque puerilis quamvis speciem,
 puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proxi-
 mam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero
 graves, itemque æmulationem reliquasque acres atque tur-
 bulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenilem
 pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere.
 (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut
 quod lubet faciat, sed semper præsidium debere esse et
 imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque
 pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter
 in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et sæpe eos interro-
 gasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiendo
 cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc
 quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem
 et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et
 gulæ deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil
 horum nobis profuturum est, postquam in viros evaseri-
 mus, sine ratione pueros tali ordini adsuefieri. Eandem au-
 tem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At
 enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus eru-
 diuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum
 et pullum equinum ad ea assuefieri atque institui, quæ jam
 adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, qui-
 cumque ad se accederent et in familiaritatem suam perve-
 nirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summæ
 cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam
 isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc
 omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse
 contendebant, namque inhonestum ut plurimum noximu-
 que hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum
 atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem
 vero commoditatemque secundo demum loco, et hæc qui-
 dem iudicio indigere haud parum accurately. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἀνδρας ἐκεῖνους. Αὐ-
τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς
καὶ ὁρμὴν καὶ ὀρέξιν ἥτοι πληρώσεώς τινος ἢ παρου-
σίας τινὸν αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι
δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ
ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ
εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἄνθρωπον
πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τὰς πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων
ἐπιθυμιῶν ἐπικτήτους τε καὶ κατεσκευασμένους ὑπ' αὐ-
τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖ-
σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμαστικής οὐ
τῆς τυχεύουσας· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς
τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπλη-
ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικὸν
καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς
ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθλότης τε καὶ στρωμνῆς
ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκίσεως
ἐπικτήτων εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ
σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ ὀρεμμάτων
τῶν εἰς τροφὴν ἀνγκώντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ
ἄνθρωπον παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι,
οἷον μηδαμοῦ ἵστασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἀπειρον.
Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀνα-
φυσμένων, ὅπως ἐπιθυμήσωσι μὲν ὧν δεῖ, φεύζονται
δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρα-
χοί τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιοῦτων ὀρέξεων ὄντες καὶ
καταφρονούντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ
τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι
κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβερὰς καὶ τὰς
περιέργους καὶ τὰς ὕβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ
τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστρεφόμενον γινόμενας· οὐδὲν
γὰρ οὕτως ἀτοπον εἶναι, ἐφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὁρμᾶν
τῶν τοιοῦτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.
(207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-
ρομένων ποικιλίαν· ἀπέραντον μὲν γάρ τι πλῆθος εἶναι
καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ῥιζῶν, ᾧ χρῆται τὸ ἀνθρώ-
πινον γένος, ἔτι δὲ σαρκοφαγίᾳ παντοδαπῇ χρῆσθαι,
καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γεύεται τῶν χειρᾶν
καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων ζώων. Καὶ ὁ δὲ σκευ-
σίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ χυ-
μῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μηχανικόν τε καὶ
πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-
θρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφε-
ρομένων ἰδίᾳ τινὸς διαθέσεως αἴτιον γίνεσθαι. Ἀλλὰ
τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώ-
σεως αἴτια γινόμενα συνορᾶν, οἷον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι
πλείων προσενηθείς μέχρι μὲν τίνος ἰλαρωτέρους ποιεῖ,
ἔπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ
τοιαύτην ἐνδείκνύμενα δύναμιν ἄγνωσιν, γίνεσθαι. Διὸ
πάν τὸ προσενηθὲν αἰτίον τίνος ἰδίᾳ διαθέσεως. Διὸ
καὶ μεγάλῃς σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,
ποίους τε καὶ πόσους δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφὴν. Εἶναι
δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλω-
νός τε καὶ Παιῖνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt.
Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam
animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclina-
tionem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus
rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus.
Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem
spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire.
Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in
hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas
cupiditates extrinsecus arcesitas esse et ab ipsis hominibus
paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et
hæud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpora
evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exi-
nitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos
cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut exi-
miam et sumptuosam splendidamque habitationem concu-
piscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supel-
lectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum
alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affec-
tus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistent, sed in
infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute
adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, van-
asque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi
appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos
contemnunt, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, di-
gnos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observan-
dum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupi-
ditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate
conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujus-
modi tam puerorum quam virorum et mulierum animus
non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse
alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fru-
ctus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur,
varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu,
quo terrestrium et volatiliū et aquaticorum animalium
abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, suocorum-
que multiples mixturas excogitatas esse, unde non posse
fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus
moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre
affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creent
mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderato
haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero
furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem
vin non exserant, quum tamen suam quisque cibis affec-
tionem proferat. Quare insignis res esse sapientiæ, ut ex-
pendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque
ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio
ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πιόν. (209) Περί δὲ γεννήσεως τὰς λέγειν αὐτοὺς ἔγρασαν. Καθόλου μὲν ἦντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφῆρες· οὕτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφῆρῃ, οὕτε τῶν ζώων εὐκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωματῶν τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνωνται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις ταῖς προσήκουσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν ἀρμόττουσαν φιλοπόνῃ τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιον ἐστὶν ἢ ὀψιμαθία, ὧν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρῆσιν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἰκοσιν ἐτῶν τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀρίκηται, σπανίως εἶναι χρῆστέον τοῖς ἀφροδισίοις, ἐσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιον τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἢ εὐεξία· ἀκρῶς γὰρ ἅμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινεῖσθαι δ' αὐτοῖς ἔγρασαν καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν προὔπαρχόντων νομίων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρὶ, μῆτε ἀδελφῇ, μῆτε ἐν ἱερῷ, μῆτε ἐν τῇ φανερῇ· καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφηρον τὸ ὡς πλεῖστα γίνεσθαι κοινύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ' ὡς εἰσὶν κεν, ἐκείνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μεθ' ὕβρεως γινόμενας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινόμενων τὰς ἐπὶ τεκνοποιᾷ σώφρονι τε καὶ νομίμῳ γινόμενας. (211) Ὑπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρόνοιαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιοιμένους τῶν ἐσομένων ἐκγόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μερίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιᾶν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πληρώσει χρώμενον τροφῇ ἀκαίρως, μῆτε προσφερόμενον τοιαῦτα, ἀφ' ὧν χεῖρους αἱ τῶν σωματῶν ἔξεις γίνονται, μῆτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥμισυ πάντων ἦντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ ταραχώδους κράσεως μοχθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ἦντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέπτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἀγειν τινὰ εἰς γένεσιν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινόμενων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἀφίξις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκυνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλαχείας, ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διαχειμύμενον προσήνῃ γίνεσθαι τὰ σκυλαχία, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόρνηδας, (213) δὴλον δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακῶτων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποιῆσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῇ γίνεσθαι τὰς γεννήσεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιῆσθαι τῶν ἰδίων ἐκγόνων, ἀλλ' ἅμα γεννᾶν εἰκῇ τε καὶ ὡς ἔτυχε σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγορίας. Ταύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σφαιροτάτην αἰτίαν

exultam esse. (209) De generatione denique hæc illos aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur : neque enim in plantis neque in animalibus præcocia secunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modestæ continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei veneræ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogilet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re præclara habuerit : simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico : bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Idem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e melio esse tolerandas, earum vero, quæ secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus : existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando instituendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κκχίας τε καὶ φαυλότητος·
βοσκηματώδη γὰρ καὶ εἰκαῖαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τε-
κνοποῖαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηλῆματα καὶ
ἐπιτρεῦματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων
5 τε καὶ ἔργων ἡσκέιτο περὶ σωπροσύνης, ἀνωθεν παρει-
ληφόσιν αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθό-
χρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περὶ δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ
τῶν εἰρημένων οικείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, οἷον τὰ
10 περὶ Τιμύχαν θαυμαστά ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων
ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν ὀρισθέντων ὑπὸ
Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπι-
τρευματῶν ἔχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέ-
λεσε γενναίως, ἀποθνήσκων πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς
15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὄσους παραβαλλόμε-
νος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς
ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ
πολιτείας συγκεχυμένας διατάττω, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ
δουλείας ταῖς πόλεσι παραδίδους καὶ τὴν παρανομίαν
20 παύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστάς καὶ τυ-
ραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δικαίοις καὶ ἡμέροις
πρῶον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους
ἀνδράς καὶ ὕβριστάς ἀπελαύνων τῆς συνουσίας καὶ μὴ
θεμιστεύειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-
25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστά-
μενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχει τις ἂν λέγειν
τεκμήρια καὶ πολλάκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα
δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας
ἀνυποστάτου βρθέντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτε γὰρ
30 ὑπὸ Φαλάριδος τοῦ ὁμοτάτου τῶν τυράννων κατείχετο,
καὶ συνέμιζεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος,
Ἄβαρις τοῦνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ
συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἠρώτησε καὶ μάλα ἱερούς,
περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς δσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς
35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν
περὶ τὴν γῆν περιστρεφομένων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα
ἐπύθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, ὅλος ᾗ, ἐνθὺς σφό-
δρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς,
ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δ' Φάλαρις
40 ἀνεφλέθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθα-
γόραν Ἄβαριν, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθα-
γόραν, ἐτολμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας
δαινὰς προσφέρειν καὶ τοιαύτας, οἷας ἂν ἐκεῖνος εἶπεν.
Ὁ δ' Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὁμολογεῖ μὲν χάριν Πυθαγόρα,
45 μετὰ δὲ τούτῳ ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανόθεν
ἡρτῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειό-
νων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἔδει
γότηα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε
καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερβυῖως. Πρὸς ταῦτα
50 Φάλαρις ἀνῆρει μὲν μαντείαν, ἀνῆρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς
ἱεροῖς ὀρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῆγε
τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς,
καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἥτοι πολέμοις ἀτλήτοις
ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φορεῖς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud
plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu
atque studio viri illi verbis factisque circa temperan-
tiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tan-
quam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acce-
perant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa
jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admiran-
dum illud Timyclæ facinus atque eorum, qui mortem obire
maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi,
quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ
ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus qua-
quaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum
quantis sese obtulit et relictæ patria vitam apud exteros
agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristi-
num ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem
asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et
protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem
mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et
protervos a convictu suo removit, illisque negavit se re-
sponsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis
viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat
documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed
omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum in-
victa oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phala-
ride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, conve-
nit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris,
qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur,
eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simula-
cris et de sanctissimo deorum cultu et de divina provi-
dentia, deque rebus quæ cælo continentur, quæque in
terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras
vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum
veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut
audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abari-
dem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum
et in ipsum Pythagoram excandescēbat, quin etiam in deos
ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia
conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ
gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cælo pendere re-
gique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præ-
sentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat,
ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut
eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc
Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte
negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ
omnium in oculis incurrunt, ex beneficiis, quæ in tempo-
rum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιούτοις παγγαλέποις καὶ ἀνηκέστοις, παραγινόμενων δαιμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖθειν, ὡς ἔστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἡγήσυνται πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐθὺς οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ βράπτοι θάνατον, θυμῶς δὲ εἰδώς, ὡς οὐκ εἴη Φαλάριδι μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχείρει λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἀβαριν ἔφη, ὅτι οὐρανὸν ἡ διάβασις εἰς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθες γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίᾳ δυνάμεως ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξε, καὶ προῖων περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξῆλθεν ἱκανώς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρηρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας, ὅλης στερεῶς ἀνεοίδαξεν, ὅτι οὐδενός ἐστι ταῦτα ἀξία, μετὰ δὲ ταῦτα θεῖαν παραινέσιν ἐποιήσατο περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν χάριστον ἀντιπραβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ καλλίστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσιν ἀναίτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἐστὶ σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διήλεγξε τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μετελέγγων ἐνουθέτει, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὅποια τίς ἐστὶ καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς ἐικότως γίνεται τεκμηρία πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδοθεύτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἠθικὰ τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσεν, παραινέσεις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπιεικέστατα, ἀπαγορεύσεις τε ἵν' οὐ γρῆ ποιῶν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν ὀρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησατο [καὶ τῶν κατὰ πεπρωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμόνων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέχθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβεβηκώς τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνῶμῃ φιλοσοφῶν ἐραίνεται καὶ παντάπασιν παρταταγμένως καὶ καρτερούντως ἡμύνετο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρρησία γράμμενος ἐνδῶλος ἦν, πάντως πῶς καταπρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινὸν ὡς οὐδενός αἰτίων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγώρῃ τούτου παντάπασιν καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρουσίᾳ τότε προσδοκίᾳ, ὁ γὰρ ὅτι οὐδὲν ὡς εἰλικρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, daemonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quæ omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hæc quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime capit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a cælo in res æreas et terrestres transitum quendam fieri solere dixit, deinde omnia cæli ordinem sequi per notissima quæque edisseruit, atque animæ facultatem liberam sui juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblati commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparationem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium præstantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quæ alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quæ in fabulis secius dicta essent reprehensibilis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quæque et quanta esset cœli potentia ex ipsis operibus ostendit, et pœnas legibus sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, prætereaque quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quæque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatis. (219) Tradidit etiam quæ vitæ essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexuit atque interdicta de iis quæ fugienda essent adjecit, maximeque quæ fato, quæque arbitrio humano fierent distinxit, ac de daemonibus et de immortalitate animæ sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiæ argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam: (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quæ vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanilis prævideri potuit, imminentem plane non curabat, neque præsentissimæ necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyran-

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἐστὶ γενναϊότερον διεπρά-
 ξασθαι, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκéstους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 ὁμοτατίας τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαινόντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 10 χρεῖστονες καὶ δημονητικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγέν-
 οντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑψηλῆς καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἐστὶ μεῖζον τεκμήριον ἢν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀβάριδι Φάλαρις ἐπῆγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεσπάρχη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡς περ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητής, μέλλων ὑπὸ τινων ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 Ἐρινύδας ἐπεκαλέσαστο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, εἰποίησε
 20 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἄρδην παρὰ ἑαυτοὺς ἀπο-
 σπάρχειν, οὗτω δὲ καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-
 δρεῖαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-
 θρώπους ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θά-
 25 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἷς ἦν αὐτοφυὲς συντηρητέον ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τοῦτο μὲν οὖν τὸ θυμωσθὲν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τούτου μήμηξ ἡζήκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σιτη-
 30 ρίαν τῆς ἐννόμου δόξης, δι' ἣν αὐτὸς τε μόνος τὰ δο-
 κῶντα ἑαυτῷ ἔπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑφ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μεριστάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἱ τε ἐταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν
 35 ὀριζθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἡρώοντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-
 παῖς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ γένος ἀδιαφορον
 διεχύλαττον, ἐν μυριάς τε συμφοραῖς γινόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετράπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοηθεῖν αἰεὶ καὶ
 40 ἀνομίᾳ πολεμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἰργεῖν καὶ ἀπωθεῖσθαι
 τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι καὶ
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τίνα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποικημένα, πρὸς τὴν ἀθυμίας καὶ
 ὀργμῆς, ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν
 45 αὖ ἕτερα πρὸς τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναϊότητος ἔργον, τὸ πεπεισθαι ὡς οὐδὲν
 50 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὲν ἄλλ' εἴ-
 ποτε συμβαίη αὐτοῖς ἡ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἔκα-
 στος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱατρεῦειν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinantem colibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 praeclari facinoris auctorem exstitisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus praedictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublatum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordēs et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravius adhuc a tempore argumentum supplet: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagorae et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagorae discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furiis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis caedibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quaedam conjunctio intercedebat. Et hactenus
 quidem praeclarum hoc ejus facinus a nobis memoriae con-
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quae sibi videbantur, quae-
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus collectati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitae sobria ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti praesentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quae homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non expectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi cuius supervenisset, e medio se propiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικῶς. Ἦν δὲ γεννιὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βράσανοι, ποιηκίωταταί τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ
 5 συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀπογῇ ἐμφύγων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσχεῖτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐγχευοί τε καὶ παντελὲς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ
 10 τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ ὁσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις τε καὶ ἀνάληψις. (220) Διὰ ταῦτα δὲ αἰνίστα καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα
 15 πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέεινεν οἰκτῶν δὲ καὶ ἀακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαὶ τοὺς ἀνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπειγόντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἰκετιῶν καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθέρου θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὐσης. Ἦς δὲ αὐτῆς ιδέας τῶν ἡθῶν
 20 θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογμάτων ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἀπαντες αἱ, μετὰ ἀκριβοῦς ἐγχευοί πρὸς τοὺς ἐξωτερικοὺς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαραδιδόντες.
 25 (217) Διόπερ οὐδὲν ἐξεποίησε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέγχι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μανθανόμενα ἐντὸς τοῦτων μόνον ἐγνωνρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλλήλοισι οἱ ἄνδρες ἡνίττοντο, ὧν ἵχνος ἐστὶ νῦν, ἀ περι-
 30 φέρονται τὰ θρυλούμενα, ὅσον πῦρ μαχαίρα μὴ σχάλεε, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἀπερ ψιλῇ μὲν τῇ φράσει γραῶδεσιν ὑποθήκαις εἶοικε, διαπτυσσόμενα δὲ ὁμαστήν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβούσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς
 35 ἀνδρείαν παράγγελμα ἐστὶ τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερῶσαι τὸν τοσοῦτων εἰργμῶν καὶ συνόδσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιὲς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τις οὖν ἐνεργῶν
 40 αἰσθήσεως. Νῦν γὰρ κατ' αὐτοὺς πάνθ' ὁρῇ καὶ πάντ' ἀκούει, τὰ ἅλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδαῖον διακαθαρθέντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδευθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργισαμένον, τὸ τηλικαῶς τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ θεῶν ἐν-
 45 τιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωματῶν ἀριστάμενον ἀποδειλῶν, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφουσι τὰ ὅματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν ψυχῇ παθημάτων καὶ προσπερονώντων ἐπιστρέφουσι.
 50 Ὅλως δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἦ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδὸς τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἣν ἐπιτήδευσας. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innatæ omnibus incontinentiæ avaritiæque cruciamenta, diversissimæque castigationes et sufflaminæ igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiæ delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis colubatio et plenum silentium tanquam meditamenta ad linguam coercendam per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum quaestionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriæ et divitiarum et similium inaffectatus contemptus, quæ omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod præcipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quæ eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram extraneis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum ænigmatum etiamnum quædam circumferuntur, velut « ignem gladio ne fodito » et similia, quæ sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et laud vulgare percipientibus præbent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impediuntis atque vinculis, quibus ab incunabulis stricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et cæca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varieque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens præ splendore illorum fulgentissimo oculis averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam teneant, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus entens exercitatio et ascensio perfectissima fortitudinis erat studium. Et hæc nobis hactenus de Pythagoræ et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δογμάτων δὲ πρὸς ἄλλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογιστικῷ τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὅγιους, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὁρθῆς, ἀνδρῶν δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ τέχνα ἢ ἀδελφούς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιασπρόφου, συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπολικῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμένων αὐτῷ ἐναντιῶν δυνάμεων εἰρήνευσίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας ὀνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν παρέδωκε τοῖς γρωμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι τῶν Πυθαγορείων εἰσί. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυθαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα, ἃ ἔχρητο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρακελεύοντο οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μὴ, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμπεσοῦσθαι ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. (231) Ἐφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλκῶσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστανται εἶκεν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμρότερον μὲν, μᾶλλον μὲντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημονίων τάξων ἔχων ἡνδῆποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθετήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαθείας ὄντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ εὐσχημόνα τε γίνεσθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουτέτησιν. (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν μήτε παίζοντας μήτε σπουδάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι ῥᾶδιον εἶναι διωγῆσθαι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἅπασ' ἐμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἥθη. Φιλίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἐνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπόγνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινόμενὴν διὰ κακίαν μεγάλῃν τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. (233) Ἐγὼ θραὲν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ τελεῖως κακούς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγυνῶς ἐν τῷ διαπολεμεῖν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἦθος τοῦ διαφερομένου καὶ προσγένῃται εὐγυνωσύνη. Πολεμεῖν δὲ μὴ λόγῳ, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὅσον τὸν πολέ-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pythagoras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dogmatum inter se, et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, inariti vero erga uxorem aut liberos aut fratres aut necessarios per communionem sinceram, utque summam dicam, omnium erga omnes et erga quædam animalium etiam irrationabilium per justitiam et naturalem necessitudinem societatemque, denique latentium in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pacificationem et conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pythagoras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia sociavit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque discipulis suis præceperit proponendum. Jubebant igitur hi viri certamen et contentionis studium removere ab omni in universum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercederet: nam cum talibus decertare atque contendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *paidartases* illi nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in castigantibus apparere: ita enim castigationem decoram utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque per jocum neque serio removendam esse: non enim facile amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Amicitiam non esse propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili malitia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam contra eos, qui non sint plane improbi; si autem semel suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertandum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ πολέμησειεν. Αἴτιον
 μηδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναιεν διαφοράς, ἀλλ' εὐλαβεῖ-
 σθαι ταύτην τὴν ἀρχήν ὡς οἶόν τε μάλιστα. (233) Ἐν
 τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ ἔσεσθαι φιλίᾳ ὡς πλείστα δεῖν
 5 ἔφασαν εἶναι τὰ ὠρισμένα καὶ νομοισμένα, καλῶς δὲ
 ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῇ, καὶ ὅτ' αὖ καὶ
 εἰς ἔθος ἕκαστον κατακεχωρισμένα, ὅπως μῆτε θυμιλία
 μηδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰ-
 10 δοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὁρθῆς, μῆτε πάθος
 ἐγείρηται μηδὲν εἰκῇ καὶ φαύλως καὶ ἡμαρτημένως,
 οἷον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν
 λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμή-
 15 ραίτο ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλ-
 λοτρίας ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως
 περικαύπτειν αὐτάς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε
 μέγρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέν-
 20 δοτον διατετηρημέναι, ἕκ γε ὧν Ἀριστοξένος ἐν τῷ περὶ
 Πυθαγορικοῦ βίου αὐτὸς διακηροῦναι φησὶ Διονυσίου
 τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας
 25 γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐδίδασκεν. (234) Φησὶ γὰρ οὗ-
 τος ὁ Ἀριστοξένος. Οἰκτον δὲ καὶ θαυμάζειν καὶ πάντων
 τῶν τοιούτων εἰργασθαι τοὺς ἀνδράς ἐκείνους ὡς ἐνδέ-
 χεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπειάς καὶ
 δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-
 30 νυσίος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς
 Κόρινθον πολλάκις ἡμῖν διηγείτο τὰ περὶ τῶν κατὰ
 Φιντίαν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ
 ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην.
 Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιοῦτος τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,
 35 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλάκις ἐποιεῦντο μνεῖαν
 τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκώμενοι καὶ
 ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκο-
 πείη ἂν αὐτὸν ἥ τε σεμνότης αὐτῆ καὶ ἡ προσποιήτης
 40 πίστις καὶ ἡ ἀπαθία, εἰ τις περιστῆσειεν αὐτοὺς εἰς
 συμφορὰν ἀξιώχρεων. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν
 καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ
 Φιντίαν, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγορῶν αὐτοῦ εἰπεῖν,
 45 ὅτι φανερὸς γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ
 τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ
 τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιν-
 τίαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην
 εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπο-
 50 θνήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέ-
 δοκται ταῦτα γενέσθαι, ἀξιώσαι γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ
 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομησῇται τὰ τε καθ' ἑαυ-
 τὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες
 οὗτοι καὶ ἐκονοῦνουν ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' ὢν
 ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν
 ἀνεληφρῶς. Ἠξίωσεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀπεθῆναι, ἐγγυη-
 55 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφ' οὗν ὁ Διο-
 νυσίος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος
 οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φή-
 σαντος δὲ τοῦ Φιντίου μετὰ πεισμονὴν γενέσθαι τὸν Δά-
 μωνα, καὶ διακρούσαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit,
 occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino
 hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam
 plurima debere esse definita et legibus circumscripta, ead-
 emque bene simul, nec temere distincta, sed consuetu-
 dine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum ne-
 gligenter atque temere instituitur, sed cum pudore et con-
 sideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere
 leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Ead-
 emque reliquorum quoque animi motuum atque affectio-
 num ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio
 declinavisse et cavisse peregrinas amicitias et propterea
 tutum inter se amorem per plura sæcula immutatum
 conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in
 libro de vita Pythagorica ex Dionysio Sicilia tyranno,
 quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audi-
 visse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstine-
 bant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam
 maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando,
 cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyran-
 nide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de
 Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter
 pro altero in capitali causa sponsonem hoc modo fecerat.
 Quidam, inquebat, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreo-
 rum mentione, cavillatione eos ludibrioque tradebant,
 jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam
 simulatamque fidem et animi aequitatem facile elisum iri
 affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum ad-
 duxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio
 oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatori-
 bus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum qui-
 busdam in suam vitam conspirasse, idque præsentium tes-
 timonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse
 veri speciem. Adupefactum esse hac oratione Phintiam.
 Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista
 explorata esse, eumque mori oportere, petiisse Phintiam ut,
 quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diei pars con-
 cederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset.
 Victabant enim in bonorum omnium communione viri
 isti, et quia Phintias ætate provecior erat, potiorum rei
 familiaris curam in se suscepserat. Hujus itaque ordinanda
 causa dimitti rogabat, Damone vadæ dato. (236) Aiebat
 igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam
 hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret.
 Quod quum Phintias affirmasset, arcessitum Damonem re-
 cognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverte-
 retur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat se

ἐγγυήσασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανελθῇ
ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆ-
ναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν
διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειπθῆσό-
5 μιν καὶ σκώπτοντας ἔλαφρον ἀντιδεδοσθαι λέγειν.
Ὅντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἤκειν τὸν
Φιντίαν ἀποθανούμενον, ἔφ' ὃ πάντας ἐκπλαγῆναι τε
καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιθαλὼν τε καὶ
φιλήσας τοὺς ἄνδρας ἀξιώσαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φι-
10 λίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδὲν τρόπων, καίτοι λι-
παροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον.
(237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστόξενος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ
Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοοῦν-
τες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρώτον φιλικὰ ἔργα
15 διαπράττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὅψιν μηδέποτε ἀφγμένων,
ἡνίκα τεκμηρίον τι λάθοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν
λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιῶνδε ἔργων μηδ' ἐκείνων τὸν
λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ
προσωπιάτω γῆς οἰκούντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν
20 ἢ γνώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταχθῆναι
γούν φασι τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην
ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ
ἀλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βα-
ρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια.
25 (238) Τὸν μὲντοι πανδοχέα, εἴτε οἴκῳ τοῦ ἀνθρώπου,
εἴτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχεῖσθαι, μήτε ὑπουρ-
γία τινὸς φεισάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ
δὲ χρεῖται ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον
γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστεῖλαι, ὅπως,
30 ἂν τι πάθοι, ἐκκρημνὰς τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπι-
σκοπῇ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίῃ τὸ σύμβολον.
τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀναλώματα, ἅπερ
εἰς αὐτὸν ἐποιήσατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ.
Τὸν δὲ πανδοχέα μετὰ τὴν τελευτὴν θάψαι τε καὶ ἐπι-
35 μέληθῆναι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ ὅτι μὲν γε ἐλπίδας
ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μήτι γε καὶ
πρὸς εὐ παθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλ-
τον. Ὅμως μὲντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς
ἐντολάς, ἐκτιθέναι τε ἑκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα.
40 Ἐρῶν δὲ πολλῶ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα πα-
ριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θάνατον τὸ σύμβολον,
ἐξετάσαι τε τὸ συμβὰν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῶ πλέον
ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δεσπονημένων. (239) Κλεινίαν
γε μὲν τὸν Ταραντῖνόν φασι, πυθόμενον, ὡς Πρωῖρος
45 ὁ Κυρηνάιος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτὴς ὢν,
κινδυνεύει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον χρή-
ματα πλεῖσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ
Πρωῖρος πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ
οὐσίαν ὀλιγωρήσαντα, ἀλλὰ καὶ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κίν-
50 δυνον περιστάντα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Ὀλυστορα
τὸν Προσειδωνιάτην ἀχῶν μόνον ἱστοροῦντα, ὅτι Θυμα-
ρίδης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἡνίκα συνέπεσεν
εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας,
πλεῖσταί φασιν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συγχόν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi
primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine
periturum, eumque veluti cœviam vicariam substitutum esse
cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret,
Pliniam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos
esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat
viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se ter-
tium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo
ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisse.
(237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta
enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos
Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere
studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnosce-
rent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est,
viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen
amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel com-
pellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum
longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium
venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis
in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam nec-
cessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem
vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum
omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui peper-
cisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum
aliquid tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam,
si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaret-
que, si quis prætereuntium symbolum agnitusset: il-
lum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gra-
tiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepulto-
que cauponem justa persolvissse, spe omni abjecta fore ut sum-
ptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui
tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim ta-
men miratum suprema hominis mandata, inductumque,
ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum
post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, in-
tellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni
explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impen-
derat solvisse. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum me-
morant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et
sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus
periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque
Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei fami-
liaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque naviga-
tionis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posi-
doniatem, quum fama tantum accepisset, Thymaridam
Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem
elapsum esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ἔαμενον, καὶ ἀνακτῆσθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα. (240) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολὺ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοινωνίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμο-
νοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορισθέντα· παρήγγελον γὰρ θαυὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν τὸν ἐν αὐτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρασίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φι-
λίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἷμαι δὲ ὅτι καὶ πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν κεφαλῇ τούτῳ τὰ πάντα περι-
λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτήματα παύομεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω διτλῆθμεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, ἴθι δὴ τὸ μετὰ τούτου καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰς-
ουσίας λέγεσθαι ποιησώμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῇ γρῆσθαι τῇ πατρὶα ἑκάστοις παρήγγελον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἐδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ
Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσηπίων καὶ Λευκανῶν καὶ Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητρόδωρος τε ὁ Θύρ-
σου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγου-
μενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι
τὸν Ἐπίχαρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν
διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωριδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέαι τῆς ἐπὶ χρώματος προσω-
δίας, Ἀτθίδα δὲ κατακορστέρον μετεσχηκέαι τοῦ
χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διάλεκτον ἐναρμόνιον εἶναι, συνεσχηκίαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀραιοτέτη καὶ τὸν μῦθον. Νῆρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ὠκεανοῦ, τούτῳ δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πεντήκοντα θυγάτερας, ὧν
εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθέως καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμηθέως γενέσθαι Δωρίον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον. Ἐν δὲ τοῖς Βαβυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γε-
γόνειαι Διός, τοῦ δὲ Δωρίον καὶ Ξοῦθον καὶ Αἰόλον, αἷς
ὑπηγήσειν ἀκολουθεῖν αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅπο-
τέρως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχεσθαι τὰ κριθεὶς τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολο-
γουμένως δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστορίων συνάγεσθαι τὸ πρεσβυτάτην εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ
ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχούσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἴωνος τοῦ Ξοῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀτθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθίδος, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θορᾶκας καὶ τὴν Ὀρειθυίας ἀρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admirari par est, quæ de communione divinorum bonorum, deque mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt : crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inhabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiae studium verbis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quom hactenus Pythagoræ discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcepisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex Græcis ad hanc societatem accesserant : usum enim linguæ peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Peucetii et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi nepos, qui plerumque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromaticæ, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyrrha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthei filia, condita, eaque prioribus recentioribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyiae raptum, uti plures historiae

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεγρή-
σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύ-
τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μά-
λιστά φασιν αὐτοὺς ἀποδέχσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-
τον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπι-
χειρησαί τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ
10 χρυσμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλεῖον τοὺς Πυθα-
γορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας
ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-
σεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ
καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ
15 ταῖς ἐπιρδαῖς πρὸς ἓνα τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Πα-
ραιτῆσθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα κατη-
λεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγον-
τας παντὶ τῷ προσιόντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μὴδὲ
οὕτως ὦνται εὐρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιγεομένους εἰς τὰς
20 πόλεις καὶ συλλήδον ἐργολαβούντας τὰ γυμνάσια καὶ
τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῶν πρᾶττοντας. Αὐτὸν
δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολὺ τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
καθαρῶς παιδεύομενοι σαφῶς αὐτὸν μεταλαμβάνουσιν,
οἱ δὲ, ὥσπερ Ὀμηρὸς φησι τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
25 παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μὴδὲν
ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μι-
σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ χεῖρους τῶν
ἐρμογλύφων καὶ ἐπιτερίων τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι τοὺς
μὲν γὰρ ἐκδομένου τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
30 θεσιν τῆς μορφῆς ξύλον ἐπιτῆδειον, τοὺς δὲ προχείρως
ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτῆδευ-
σιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μάλλον λόγους φιλοσοφίας
ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονεάς καὶ τοὺς
γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
35 φους καὶ παιδευτὰς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν
οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὕτε δὲ λέγειν οὔτε συγγράφειν
οὕτως ἡξίου, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχοῦσι κατάδηλα εἶναι
τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέ-
γεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτοὺς προσφοιτῶντας, ὅπως
40 ἀκρασίας ἀπάσης καθαρῶντες ἐν ἐξεργημοσύνῃ φυλάτ-
τωσιν, οὓς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασιν ἀποστυ-
γηθῆναι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ
46 διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευ-
ασθῆναι, ὡς ὅττα ἀποικομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασι καὶ τὸ
δαίμονιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώφωρα τὰ τοῦ Πυθαγόρου
ποιησαμένους· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσῃ
50 τὸν ἐηλώσαντα τὴν τοῦ εἰχοσταγώνου σύστασιν (τοῦτο
δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν
σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἕνιοι δὲ τὸν περὶ
τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξεπρόντα τοῦτο παθεῖν
ἐλεξαν. Ἰδιότροπός τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπασα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-
rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-
dicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dietam
moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi com-
mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et
cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-
cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
labant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-
bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admit-
tebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus.
(245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas caupo-
nantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas
patelaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re
vili mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-
disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
ceteri vero ad instar Tantali Homeric, in mediis licet audi-
tionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam
dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores
censendos esse statuariis atque sellulariis opificibus : hos
enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
querere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis
ingenium ad exculpanda inde virtutis opera arripere.
(246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus
et agriculturæ dandam esse operam ; parentes enim et agri-
colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.
verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
thagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ
percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum
qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis
hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse.
ut non tantum communi consortio convictusque eum prohi-
berent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum
numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res
divulgarentur : periisse enim in mari tanquam impium,
qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)
in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incom-
mensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ αἰνίγμασι τισι καὶ γρίφοις, ἔκ γε τῶν ἀπορρηγμάτων, εἰκυῖα διὰ τὸ ἀρχαίξειν τῷ χαρκτῆρι, καθάπερ καὶ τὰ θεία τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμήνευτα φαίνεται τοῖς ἐκ παρέργου χρηστηριάζομενοις. Τσαῦτα ἂν τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγόμενων τεκμήρια ἂν παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (218) Ἦσαν δὲ τινες, οἱ προσεπολέμουν τοῖς ἀνδράσι τούτοις καὶ ἐπανεστήσαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον λέγοντες ἀποδημηκέαι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν
15 Κυλωνίων λεγόμενων ἀνδρῶν τοιάδε γενομένη. Κύλων, ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δούξῃ καὶ πλούτῳ πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπὸς τις καὶ βίαιος καὶ θυροῦδης καὶ τυραννικός τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυμίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωνῆσαι τοῦ Πυθαγορείου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν ἔξη πρεσβύτην ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτόν τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐταίρους, καὶ οὕτω σφοδρὰ
25 τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύλωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατείναι μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυθαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μεταπόντιον, κακεῖ λέγεται καταστρεφῆαι τὸν βίον, οἱ δὲ
30 Κυλώνειοι λεγόμενοι διέτelson πρὸς τοὺς Πυθαγορείους στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενοι δυσμένειαν. Ἄλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολιτείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπεδούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν, ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρευόντων τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὑφ' ἄψαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἀνδρας, πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τε
40 λεώτατοι ὄντες καὶ εὐρωστότατοι διεξέπαισαντο ἔξω ποῖς. (220) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ τοῦτο δι' ἀμφοτέρας τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγορίαν
45 τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομένου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποιήσαντο), διὰ τε τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ δύο τῶν περισθενούντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων, ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεγώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις
50 μισήσας τὴν ὀλιγορίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν Ἀχαΐᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θήβας μετωκίσατο σπουδῆς τινος γενομένης, οὐπὲρ ἐγένετο Ἐπαμεινώνδας ἀκροκτῆς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν ἐκάλεσεν. Ὡς καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (221) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum præ se ferebat, eratque ænigmatis et griplis, quantum quidem ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat indolem, similis, ut et vere divina Pythicaque oracula intellectu explicatuque difficilia videntur esse temere sciscitantibus. Tot quis ex eis quoque, quæ sparsim circumferuntur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (248) Non defuerunt tamen, qui hosce viros impugnarent et contra eos exsurgere. Atque in eo quidem, absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt, sed quæ tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tradunt. Causæ vero insidiarum plures asseruntur, quarum unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et nomine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroqui vero homo importunus et violentus et seditiosus atque impetuosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythagoreorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram ipsum tum jam senem adisset, ob dictas tamen causas repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum suscepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ultimos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam finivisse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi documentum. Nihilominus tamen aliquandiu Pythagoreorum virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero eo Cyloniorum insidiæ proruperunt, ut domum Milonis, in qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant, igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum exceptis, Archippo et Lyside: hi enim justæ ætatis vigore viribusque pollentes se foras proripuerunt. (250) Quo facto quum cives ad tantam cladem conuissent, Pythagorei omnem reipublicæ gerendæ curam abjecerunt, idque ob duplicem potissimum causam, quum ob socordiam civitatum (talis enim ac tantæ calamitatis nullam rationem habuere), actum ob interitum eorum qui ad publicas res administrandas maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant, Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum sui perosus in Græciam solvit et in Achaia Peloponnesi commoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, Thebas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit, a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortem obiit. (251) Reliqui Pythagorei præter Archytam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ἰαρινίου. Ἀποσιθνήσκοντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἔκει διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ γεῖρον προβαίνοντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐγεκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φιλίστιοι, Ξινόφιλος δὲ Χαλκιδεύς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδέων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθη καὶ τὰ μαθηματικά, καίτοι ἐκλειπούσης τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἡγεγνήθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστοτένης διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τούτοις, παρὰ δὲ τὴν ἀποδομίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπιβουλὴν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδης τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπορεύθη, νοσοκμήσων αὐτὸν περιπετὴ γενόμενον τῇ ἰστορουμένῃ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὲ οὖν οἱ ἀπογονισθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ σταγλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῇ ἐνέπρησαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξεργήσαντο ἅταροι. Τότε δὲ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνα καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάνν, ὅσα τι νῆς ἐν ἀλλοθιμαίαις τότε τυχόντες διέσωσαν ζώοντα ἅτα πάντα ἀμυδρὰ καὶ δυσθήρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μνησθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διασπάρησαν μὲν ἄλλος ἄλλω, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπῳ τινὶ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχῃ, καὶ κατάκλειστοι τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντός ἡσπνίζον. Διευλαβοῦμενοι δὲ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόληται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπερθάνωνται, διολέσαντες ἄρδην τὸ τηλικούτων αὐτῶν ὄνρον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν προσκυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμνηνντο συναλίσσαντες κατέλιπον ἕκαστος, οὐ περὶ εὐρύγαν τελευτῶν, ἐπισκήψαντες οὐκ ἢ θυγατρῶν ἢ γυναικῶν, μηδὲν δίδουσι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπόλλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδογῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστελλούσαι τοῖς ἐπιγόνους. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθῃσι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὲ καὶ τὴν τοῦτου παραθώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοίνυν, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παιδῶν ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἀνθρώποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἡδὺς εἶπον, ἐπεὶ δὲ μόνοις ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλατ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἡκοντος συνεχώρουσαν ἡτῶσθαι, τοῖς δὲ ἐγγωρίοις πλεῖον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἡρῶντο, καὶ καθ' αὐτῶν ἐπελάμβανον γίνεσθαι τὴν σύνδοξον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ὄντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi conmorati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Phliasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Aristoxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercidit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud externos restiterunt, perpaucis exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen extirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quedam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppedibat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, moriturique filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittent. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multa quoque ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari crepit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

τοῖς ἀξιωμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προσέοντων, συνέβαινε
 πρῶτα οὐσίας τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις
 οἰκοῖς πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
 μεγάλην μὲν ἐταιρεία ἀναγαγόντας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
 6 τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὖσαν, τῆς
 οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἡβασιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις
 πολιτευομένης. (255) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν
 ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτητο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
 10 μει, διέμενεν ἢ μετὰ τὸν συνοικισμὸν χειρωνακτικῇ
 κατὰστασις, δυσχερῆς καὶ ζητούσα καιρὸν εὐ-
 ρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
 κακίνοις ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορυκτικὴν διωκῆσαντο μὴ
 κατακληρουχθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
 ἐξεργάγη τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ δίστη πρὸς αὐ-
 15 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἠγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ
 ταῖς συγγενείαις καὶ ταῖς οἰκιστικαῖς ἐγγύτατα καθε-
 στῆκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
 πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ
 τὼς τυχόντας, ἐφ' ὅσον ἰδίασμὸν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,
 20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καὶ αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
 τὴν αἰτίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένᾳ τῶν Πυθαγορείων
 ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὁπότε βούλοιντο
 δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεί-
 25 νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὀμηρὸς ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
 μαῖον ὑπὲρ Ὀδυσσεύς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὡς ξεῖνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν
 αἰδέομαι· περὶ γὰρ μ' ἐφίλει καὶ κήδετο λίην·

(256) ὁμοιοτρόπως δὲ μηδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
 ὕστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μηδὲ δακτύλιον ἔχοντα
 30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὥπως
 ἀνιόντα προσεϋχύνται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλατ-
 τομένους μὴ προσεγγίζωσιν πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον
 οὐ καθάρων, ὁμοίως δὲ μηδ' ἀπροβούλευτον, μηδ' ἀνυ-
 πεύθυνον μηδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἂν προχειρίζεσθαι
 35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκῆ-
 κασιν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
 μένους, παραπλησίως δ', εἰ τις τῶν κοινωνούντων τῆς
 διατριβῆς ἀπαντῆσαι κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
 περιμένειν, ἕως εἰλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
 40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεθιζόντων μεμνησθαι τὸ
 βῆθ' ἐν καὶ μηδὲν εἰκῇ λέγειν, (257) ὅλως δ' ἄχρι τῆς
 τελευτῆς εἶναι τι προστεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
 ὕστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὥσ-
 περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐζημίας,
 45 ἥνπερ ἐποιοῦντο διωδυμένους τὴν ἀνδρίαν· ** τὰ μὲν
 τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσούτον ἐλύπει κοι-
 νῶς ἅπαντας, ἐφ' ὅσον ὤνησεν ἰδιζόντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
 συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνους τοῖς Πυθαγο-
 ρείοις τὴν δεξιὰν ἐμβαλλεῖν, ἐτέρῳ δὲ μηδὲν τῶν οἰ-
 50 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῷ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
 παρέχειν κοινὰς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξῆλλοτριωμένας,
 χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
 τῆς διαστάσεως ἐτοίμως οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente aetate jam non tantum
 inter suos primas oblinebant, verum etiam publice civita-
 tem administrabant, atque ita magnum quidem sodalium
 congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam ta-
 men civitatis partem, quae non iisdem, quibus illi, moribus
 aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quamdiu se
 intra regionis suae antiquos terminos [Crotoniatæ] contine-
 bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quae ab
 illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-
 nus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret:
 quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto
 ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-
 signatus esset, occultatum lucusque odium erupit, popu-
 lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
 fuere, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
 proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,
 quae Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
 debant, quae comparata cum aliorum moribus singulare
 aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice con-
 tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum
 suo nomine praecceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis
 fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nomi-
 naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-
 nem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet abiat, nomine sueto
 appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto
 surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta
 esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
 abstinerent ab huiusmodi annulo, ne forte ad exsequias
 aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod
 nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum
 esset, sed mane agenda perpenderent, vesperi acta retra-
 ctarent, eademque opera intellectum simul et memoriam
 exercebant, praeterea quod, si quis ejusdem disciplinae so-
 cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,
 donec alter adveniret, illic permanerent, hac quoque exer-
 citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
 nisse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque
 omnino ad extremum usque vitae non absque certa lege
 agerent, sub mortem autem praecceptoris jussu impreca-
 tionibus abstinerent, sed velut e portu solventes bonis
 verbis auspicarentur: * * * * talia, ut modo dictum est,
 tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum
 utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant.
 Inprimis autem agere ferebant cognati, quod cum solis
 Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum
 vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communes
 inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos re-
 cluderent. Illis itaque seditionis initium facientibus re-

ἔθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς
 εὐθύνας τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντός λαγοῦσιν, ἐναν-
 6 τισυμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακωλυόντων
 τὴν πάτριον πολιτείαν μὴ καταλύειν, ἐκράτησαν οἱ τῷ
 πλῆθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημογραφίας κατηγόρουν
 10 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιούτων δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπῆ-
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακέναι τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρρητα, περιπλακείς δὲ καὶ γεγραπῶς
 15 ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ οὓς τῷ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφή μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς
 σέβεσθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Ἦν αὐτῇ ταύτῃ γνώμῃ ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἐταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὐτ' ἐν λόγῳ οὐτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὀμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἶρχε
 25 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγοῖς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαγόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν τὰ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνομοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει
 μὴδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμίσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλίους ἐπέισαν ἐκείνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλήν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν κε-
 κωλυμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔαν αὐτοὺς
 40 σμένῃν πολεμίαν ἐκείνοις ἔρειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομί-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένουσιν ὑπὸ τοῦ χιλιοστοῦ μέρους ἐκεί-
 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους.
 45 (261) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γρίωσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θυόντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἀθρόοι συνδραμόντες
 οἱ αὖ τ' ἦσαν τὴν ἐπίθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 50 προαισθόμενοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκλή-
 δης δὲ μετὰ τῶν ἐφῆλθον εἰς Πλατείας ἀπεχώρησεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψηφίσμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνεστακέναι τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκέρυζαν ὁ-
 55

liqui prompte in odium sese immiserunt, quumque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes cives magistratuum comitiorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Melon et Demo-
 cedes contra niterentur, atque acceptam a maioribus rei-
 publicae formam tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinebantur. (258) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisus inter se orationibus
 Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone proluxa
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quarque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hinc igitur libellum scribere publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagorae sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum
 ast reliquos habuit nullo numerove locove.

(260) Laudem imprimis mereri Homerum, quod *pastorem*
populi nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censu redegis-
 se. Cum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vem esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia laturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadum apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbavit, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mus-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent adoliri. Hi vero, re prius animadversa,
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephelis Plateas se recepit, sed illi legis abrogatis decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 60 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἐάν τις αὐτὸν ἀνέλῃ, καὶ γενομένης μάχης, * κρα-
τῆσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγουσ*, ἐκείνῳ τὰ
τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πο-
λῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν γῆραν ὄντων εἰς
6 κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς
ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ἰαραντίνοις, Μεταποντινοῖς,
Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην
ἀργύριον λαβοῦσιν, ὡς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπο-
μνήμασιν ἀναγέγραπται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-
10 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς
καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γε-
νεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοῖς παῖδας ἀπὸ
τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε γέρα ἀπέχρυσαν καὶ
τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένων
15 δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἐτέρῳ
κινδύνῳ τελευτήσαντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου,
ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις
καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐ-
τῶν ἡβουλήθησαν κατάγειν. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρε-
20 σβευτάς ἐξ Ἀχαιῶν δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπνωκότας
διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφούς ἀνέθηκαν.
(264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν
ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἄνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς
ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς
25 ἄρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν
τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας,
διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκίμουτας, κατὰ
τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦν-
τας « οὐ τὰ δεῖ ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασίν
30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θου-
ρίων κατὰ γῶραν ἐκδοθησάντας καὶ μετ' ἀλλήλων
κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τὸν-
αντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίων, ὧν
ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς
35 Μούσαις χειραρισμένην ἔσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ
Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ὃ κατ' αὐτοὺς
ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ
μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως
τοσαῦτα εἰρήσθω.

40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖ-
ται Πυθαγόρου γεγενῆσθαι Ἀρισταῖος Δαμοφώντος,
Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις
γεγόμενος ἑπτὰ γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ
οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ
45 τοῦ Θεανοῦ γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαίρετως περι-
κεκρατηκέναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγό-
ραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἑνὸς ὄντος ἔτη τεσσαρά-
κοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἐγγὺς τῶν ἑκατὸν,
παραδοῦναι δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ
50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἡγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου,
τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδοῦναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι
συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν
Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς
ἀποδημίας, ἣν ἐποίησεν πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν-

per præconem præmium pronuntiaverunt, quumque com-
misso prælio Theages illum in ipso pugnae discrimine vi-
cisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis
malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium
essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapon-
tinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam
cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotonia-
tarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos de-
creverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos
etiam omnes expulerunt, qui præsentem rerum statum
molestie ferrent, quin simul et totas illorum familias eje-
cerunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos
a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum
divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum
Dinarchus in alio prælio cæsus et Litages quoque, eorum
qui seditionem moverant antesignanus, exstinctus esset,
misericordia quædam et poenitentia cives subiit, ut reli-
quos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent.
Itaque ex Achaia arcessitis legatis eorum opera cum exu-
libus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis con-
secrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere
sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui
medicinæ operam navantes ægrotos certa victus ratione
curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit
autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lætissima
fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis
occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninonē
status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fe-
cissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives
adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros
illos prosequerentur, gratius Musis futurum esse festum
existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium,
quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem earum
illarum extruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pytha-
goreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agno-
scitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Py-
thagoræ ipsi æqualis septem ætatibus Platonem antecessit,
neque scholæ tantum successione, verum etiam liberorum
educatione, Theandæque nuptiis dignus habitus est, quia
dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim
Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos
undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum
senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit
Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo
Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas,
Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοὶ τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδμονίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προύλιπε τὸν βίον. (260) Τοῖς δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιὸς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ ἐκ δεσμών τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Χρόνῳ μέντοι 6 γε ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκαῶν, σωθέντα διὰ τινῶν ξένων, ἀφῆγάσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀρικήσθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, ὃν παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ 10 δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρύτου, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἔξωθεν ἀκρατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπιχάρμον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακούσας διὰ τὴν Ἱέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχεῖσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι 15 τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾶς κρύφα ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνώτας τε καὶ ἀνονήμους τινὰς πολλοὺς εἶδος γεγενῆσθαι, τῶν δὲ γνωριζομένων ἐστὶ τάδε τὰ δνόματα. Κροτωνιάται Ἰππόστρατος 20 Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας, Ἐπίσυλος, Φυκιάδας, Ἐκφάντος, Τίμαιος, Βούθιος, Ἐρατος, Ἴτμαίος, Ῥοδίππος, Βρύας, Εὐάνδρος, Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκαίω, Δαμο- 25 κλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντιῖνοι Βροντίος, Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάριμος, Αἰνέας, Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστέας, Λαφάων, Εὐάνδρος, Ἀγησίδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφρημος, Ἀριστομένης, Ἀγήσαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασύς, Ἄρυτος, 30 Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγίστας, Λεωκύδης, Θρασυμήδης, Εὐφρημος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίβιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος, Λακύδας, Ἀλίοχος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγαντιῖνοι Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Ταραν- 35 τῖνοι Φιλόλαος, Εὐρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀριστιππος, Λύκων, Ἑστιάσιος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρχέας, Κλειναγόρας, Ἀρχιππος, Ζώπυρος, Εὐθύνο, Δικαίαρχος, Φιλωνίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίδιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκρά- 40 τῆς, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἰκκος, Πεισικράτης, Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρύνιχος, Σμυχέας, Ἀριστοκλίδας, Κλεινίας, Ἀθροτέλης, Πεισίρροδος, Βρύας, Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμνομάχος, Ἀχιμονίδας, Σί- 45 κας, Κροζαντίδας. Συβαρεῖται Μέτοπος, Ἰππα- 50 σος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάνης, Μενέστωρ, Διοκλῆς, Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐάσιος, Τυρσηνός. Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἀνόη, Ὀδῖος, Λεόκριτος. Πάριοι Αἰήτιος, Φαινεκλῆς, Δεξιθέος, Ἀλκίμα- 55 χος, Δείναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνης, Εὐμοι- 60 ρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ Γύπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος, Εὐέτης, Ἄδικος, Σθενονίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνο, Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιάται Ἀθάμας, Σί- 65 μος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ Ὀκελλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ calamitatem vitæ perlatus ante diem præ merore obiit. (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob paucitatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. Hieracleæ autem superstites tum erant Olinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum cœtu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis Pythagoræ præcepta animi caussa in vulgus furtim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero inclarnuerunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniatæ* Hippostratus, Dymas, Agon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes, Agelas, Episyllus, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, Butlius, Eratus, Itmaeus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus, Hipposthenes, Cleophron, Alcæon, Damocles, Milon, Menon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas, Leon, Damarmenus, Aeneas, Chilias, Melisias, Aristetas, Iaphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus, Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thræseus, Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasy- medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damotages, Pyrrhion, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas, Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agigentinus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestiasus, Polemarchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates, Echecrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Clea- ratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidias, Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Archemachus, Minnomachus, Achmonidas, Sicas, Carophantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Euanor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius, Ptolemæus, Eueus, Tyrsenus. *Carthaginienses* Miltiades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Parti* Aetius, Phænecles, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Meton, Timæus, Timesianax, Eumærus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon, Philodamus, Eucles, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthynus, Zalencus, Timares. *Posidoniata* Athamas, Simus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phaëdon. *Lucani* Ocellus et Oeylus fratres, Oresander, Cerambus,

σάνδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίας. Αἴγειοι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτοχαρίδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἀβάρης. Ῥη-
 5 γίνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἐλικίων, Μνησίβουλος, Ἴππαρχίδης, Ἀθασίων,
 Εὐθυκλῆς, Ὀψίμος. Κάλαις Σελινούντιος. Συ-
 ρακοῦσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 Μελισσος, Λάκων, Ἀρχίππος, Γλωρίππος, Ἐλωρις,
 10 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλίβροτος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐγεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης,
 Δῆμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηνάιοι Πρω-
 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 15 κηνοὶ Πυθόδωρος, Ἴπποσθένης, Βούθρος, Ξενοφί-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος
 Χρύσιππος. Τυρρηνὸς Νausίθους. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμος. Οἱ πάντες σιγῇ. Πυθα-
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχη, γυνή
 20 Μυλλίας τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλτις, θυγάτηρ Θεόφρυος
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδάκίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χείλωνος
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίχλεια Λάκαινα, γυνή
 Κλεάνωρος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανώ, γυνή τοῦ Με-
 25 ταποντίνου Βροντίνου, Μυῖα, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιάτου, Λασθένεια Ἀρκάδιτσα, Ἀβροτέλεια, Ἀβρο-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐγεκράτεια Φλιασία,
 Γυρσηνὶς Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 δουσα Λάκαινα, Βρυὺ Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,
 30 Κλεαίχμα, ἀδελφὴ Αὐτοχαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πᾶ-
 σαι ιζ'.

Dardaneus, Mallias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euclthton, Thrasydamus, Criton, Polyclor. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*
gini Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatæ* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echebrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonit* Poliades, Demon, So-
 stratius, Sosthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiates.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*
sis Neocritus. *Ponticus* Lyrarnnus. Omnes CCXVIII. Cla-
 rissimæ autem mulieres Pythagoreæ hæc fuerunt : Timycha,
 Myllæ Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophris Crotoniatæ
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthenia Arcadia,
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phliasia,
 Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lacedæ-
 monia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Cleacchma, soror
 Autocharidæ Lacedæmonii : omnes XVII.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

Abaris Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Æthrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.

Abraham, Dam. 141.

Academia, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.

accipiter, Dam. 97.

Achaia Peloponnesi, Jambl. 250, 263.

Achillis inater Jambl. 242.

Achmonidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Acusiladas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Acusmatici Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porphyr. 37.

Adelphius Christianus, philosophus, Plot. 16.

Adicus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Adonis, Dam. 106.

Adrastus Peripatetici commentarii, Plot. 14.

Adrolla, locus in quo Machaon et Podalirius sanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.

adullerata a Plotino vocabula, Plot. 13.

Æacus, Plot. 22, 23.

Ædesia, Hermiæ conjux, Dam. 76.

Ætius Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Ægæ, Ciliciæ urbs, Dam. 69.

Ægæum mare, Dam. 93.

Ægina insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.

Ægon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Ægyptus a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; *Ægyptii* antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; *Ægyptiis* quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; *Ægyptius* sacerdos dæmonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.

Ægyptii, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.

Æneas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Æolica dialectus, Jambl. 241, 243.

Æolus Helleniss. Jovis filius, Jambl. 242, 243.

Æsculapius Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phoenix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — *Æsculapius* Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; *Æsculapii* templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.

Æthalides olim fuit Pythagoras, Porph. 45.

Æthiopia, Dam. 78.

Ætna Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.

Africa, Dam. 72.

Agapius, Dam. 298.

Ageas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Agelas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Agesarchus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Agexidamus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Aglaophamus sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.

Agrigentum Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.

Agylus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

Alcæus legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.

Alcias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Alcibiades Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.

Alcimachus Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.

Alcæxon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.

Alexander Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.

Alexandri Africani scripta, Plot. 16.

Alexandri Peripatetici commentarii, Plot. 14.

Alexandria, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — *Alexandriæ* præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.

Aliochus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Allogenis revelationes, Plot. 16.

Alopecus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

Amasis Ægypti rex, Porph. 7.

Amelius Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.

Aminias archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.

Ammonius grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.

Ammonius peripateticus, Plot. 20.

Ammonius Platonicus, Plotini magister, Plot. 3, 14.

Amærus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Amor, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.

Amphiclea, Plotini familiaris, Plot. 9.

Amyntas Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.

Anatolius grammaticus, Olymp. p. 2, 39.

Anatolius, Dam. 192.

Anaximander physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.

Anceus Jovis filius, Jambl. 3, 4.

Anchitus, Jambl. 43.

Andriorum civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.

Androcles Samius, Porph. 10.

* *Androcydes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.

Anniceris Libys Platonem emitt, Olymp. p. 3, 42.

- Annius* Stoicus, Plot. 20.
annulus temperantiae, Dam. 59, 311.
Anthemius imperator, Dam. 64, 108.
Anthem Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthusa mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zotico emendata, Plot. 7.
Antimедon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenis Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
** Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Cariz urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 23, 33; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomiis, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inserviunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 152, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archiaades, Dam. 222.
Archiaades Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepiogeniæ, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archylas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 101, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Aresas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryzus Palæstinæ mons, Dam. 141.
Arignote Pythagoræ filia, Porph. 4.
Arimneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagoræ filius, Porph. 3.
Aristæus Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.
Aristangelus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristæus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristæus Proconnesius, 138.
** Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (Ib. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristocleidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichii filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quadam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 33; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalontarum Æsculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepigenia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclus docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepigenia Archiadis et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decumbens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasii Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astræus, Porph. 60, 13.
Astronse Phœnissa dea, Dam. 302.
Astylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Athamas Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenæ Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenæus, Stoicus Plot. 20.
athletarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zotico tractata, Plot. 7.
Atticam astu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistæ*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attila ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 61, 61.

Damascus Syriae urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aziothea Phlasiata, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætula*, Dam. 94, 203.
Balimeris Attilæ sodalis, Dam. 64.
Bathyllus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriae urbs, Dam. 302.
Bias Priensis, Jambl. 11.
Bitale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiae urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandria a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Butagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Bultherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Phœniciæ urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyei filii, Dam. 302.
Cæsarea Palestinae urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, pythagoreus, Jambl. 267.
Callibrotus Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyses, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum cicoris magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmelus Phœniciæ mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginienses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, *Firmus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Catartylis, Jambl. 95.
Catina Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiae urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simiæ species, Dam. 101.
Cellæ, Jambl. 151.
Centuripæ Siciliæ urbs, Porph. 10.
Cephalenia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Cereris sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Croton), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.

Chalcis Eubœæ urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldæi astronomiæ studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum illustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Cleacchma Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearatus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophon Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnossus, Cretæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
cælestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldæis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociæ mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranos Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracliteus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthiei filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiae urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatae, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Caria regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniatus, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 61.

Damiane, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagore filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniates, Jambl. 265.
Damolages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Daunia urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deimachus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Deli insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Delii Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonius, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenis orationes Salustius memorie mandat, Dam. 250.
Demosthenes Reginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demonstrati scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Deixitheus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabie urbs, Dam. 199.
dialecti Græcorum, Jambl. 241.
dialogum quis invenit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianæ festum, Plat. II, p. 6, 9.
** Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (scititia), Jambl. 46; Dam. 138.
Bicon Cauloniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Dion Philiassus, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
** Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysienses, Dam. 196.
Dionysius grammata, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
** Dionysophanis* testimonium, Porph. 15.
Diophanes rhetor pro Alcibiade Platonico disserit, Plot. 15.
Dioscuri Sadyei filii, Dam. 302; iis libandum ante cœnau, Jambl. 155.
Diospolis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Domininus Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philosophus, Dam. 131.

Dracon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco sublimis in aere hærens, *ibid.*
Drymo Cauloniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dynas Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

Echecratea Phliasia, Pythagorea, Jambl. 267.
Echecrates Phliassius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecphantus Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Êōs, vocabulum quid significet, Dam. 252.
Eiriscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriæ urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidaurus urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episylos Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbi urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryxidas Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.
Esmunus (Æsculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Euaeus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonius, Plot. 20.
Eudoxus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euelthon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euetes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 255.
Eunoius, Dam. 81.
Eunosus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Eupithius, Dam. 223.
Eurycrates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Euryphenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
felis horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furiæ, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazæ Mariani deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatæ, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartydas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitaniis cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometriæ operam dant Ægyptii, Jambl. 158; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 45; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gesius medicus, Dam. 299.
Gelæ, Jambl. 173.
Gezerichi, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinus Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgonias herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebræi a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum ausdivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodorus Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodorus, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Heliros Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Italiæ urbs, Jambl. 266.
Heraclitus Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Heraiscus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condidit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cœnam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Herminus Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hernogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandriæ docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis pellex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestiaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronimus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippoboti* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.
** Hippomedon* Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
Hipposthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipposthenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 239; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (II. α, 249) Olymp. p. 1, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (6, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. δ, 221) Jambl. 113; (Od. η, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. λ, 583) Jambl. 245; (Od. ξ, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatia, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Cretæ, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iccus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Illus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Jon Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conjector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constituta, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Itinæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
ixyx magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus Alexandrinus*, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiosè legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancei pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bætyli ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Aharide peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachares rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.
Lacinius, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacrates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphaon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Lennus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandriæ docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantium proficiscitur, Theodoro amico gratificaturus, Mar. 9, p. 153.
Leontæus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Æsculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thracia, Jambl. 146.
librarium penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybæum Siciliæ, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Loerenses virgines quotannis missæ in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italia, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri Περὶ ἀρχῶν et Φιλαρχαῖος, 14; Περὶ ὁρμῆς, 17; Περὶ λόγου, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucani, Jambl. 241; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lyceum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabetti ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 36, p. 167, 29.
Lycon Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho domitus, Dam. 200.
 * *Lycus* historiarum libro quarto, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 16.
Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 5.
Lyrannus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysidæ Catinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimachus Stoicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 266, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrottenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 32, p. 165, 39.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander fluvius, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 43; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

Magna Græcia, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Malias Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam rediit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiae princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnas Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Marinus Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229: in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maximinus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperiti, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melamphyllus (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Meliceretes, Jambl. 52.
Melisias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Menesor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
mercede docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mesi revelationes, Plot. 16.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliæ urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiae urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Meton Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Melopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ioniae urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.
Miltiades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnomachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnæ Italiae urbs, Plot. 2, 7.
Mnemosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.
Mnesarchus, Pythagoræ filius, Jambl. 265.
Mnesibulus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
** Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

Mochus Sidonius, Jambl. 14.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idæorum Dactylorum, Porph. 17.
mulier miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates dearum nominibus appellatæ, Jambl. 56.
Musæ quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musica, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.
Musonius Stoicus, Plot. 20.
Mycenæ, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myia Crotoniatis, Pythagorea, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.
Myllias Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

Nastas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausithous Tyrrenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
** Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.
Neapolis Palæstinæ urbs, Dam. 141.
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. G, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nesteadusa Lacena, Pythagorea, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philosophus, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicagoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transit, Mar. 28, p. 163, 36.
** Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicothei revelationes, Plot. 16.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniates, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novilunia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numenius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
numerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

Oceanus, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ocyllus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandriæ docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

Olympius A.alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10. Ὀλυμπίου quid, Dam. 273.
Onatus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Opsimus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestadas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestiadæ Cappadoes, Dam. 69.
Origenes Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandriae docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orithyia rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus lustrationes instituit, Mar. 18, p. 158, 36; Orphica cur justis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quædam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orus Ægyptiorum, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osiris, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pæon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
παλαστῶν quid, Jambl. 197, 231.
Palæstina, Dam. 92, 141; *pallium* philosophicum, Dam. 295.
Pampreptus Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.
an, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.
Pangæum, Thraciæ mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex Æthiopia Byzantium translatum, Dam. 78.
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.
Parmeniscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patricius, Dam. 132; e Xantho urbe Lycius nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Patroclus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Perictione Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.
Perilaus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, ib.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 176.
Peucetii, Jambl. 241; Porph. 22.
Phædon Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæneclæ Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæstis Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phalæx, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Philiasus, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. 1, 2, 15, 55, 56.

Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedonia rex, Arist. I, p. 11, 45.
Philis Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophiæ Pythagoricæ finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Phillis Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phæbion Stoicus, Plot. 20.
Phanicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythiagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phenices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nominent, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynychus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyciadas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyllius Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictiores, Jambl. 52.
** Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.
piscium numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhode Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Plateæ, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juvenus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; noqnen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 33; ejus facultates, 158; ideæ, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætatibus minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus σεφά χροστ, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B, IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (?) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plutarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in Timæum et

Theatetum commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.
Platonopolis philosophorum urbs, Plot. 12.
Pleias, Porph. 42.
Plotini imago, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; puerilia, praeceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.
Plutarcha uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.
Plutarchus Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis ducit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phaedonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successores Syriani; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepiegiena, ib. 28, p. 163, 15.
* *Plutarchi* Chaeronensis testimonium, Dam. 64.
Pluto, Jambl. 46, 123.
Podalirius, V. Machaon.
Polemarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.
Polemon a Plotino educatus, Plot. 9, 11.
Poliades Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Polles vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Pollis Aegineta, Olymp. p. 3, 40.
Polycrates Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.
Polycletor Aegates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Polymnastus Phiasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Porphyrius, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchius (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigi, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori praeceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Possides Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.
Potone Platonis soror, Arist. I, p. 11, 12.
Praxiphanes Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Praxiteles Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Priene Ioniae urbs, Jambl. 11.
Probus Siculus, Plot. 11.
Procles Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Proctus philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; ægrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraisco judicium, 107; Isidorum colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 189, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memoriae vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas,

amor justitiæ, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quæ postea per quietem visa ad philosophiæ studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi ægrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonæ rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis præceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter suscipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetoricis studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; cujus utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piræum appellens a Nicolao Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syriarum philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adorat; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phædonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successor, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timæum commentarios scripsit, 13, p. 166. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus sæpius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate præmia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriæ cupidus erat absque vitio; idem vehemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expertus, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perlumans, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Ægyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparet antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defæcatus, in adyta sapientiæ penetravit, et theologiæ arcana fabularum involucris obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno sæpe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor existit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicæ et Chaldaicæ theologiæ prima elementa a Syriano didicit una cum Domaino; reliqua ipse et Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; præstantissimos quosque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitæ suæ tempore somnio.

- docetur, p. 162, 9. Corpore inediis debilitato, annos natus septuaginta languere cepit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregie indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universae disciplinae theurgicae rationes didicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam aestu liberavit; terrae motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepigeniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervae et Aesculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deum apprine diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quae mortem viri praecesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.
- Proclus* Isidori filius, Dam. 300.
- Proculinus* Platonius, Plot. 20.
- Prometheus*, Jambl. 242.
- Prorus* Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.
- Proserpina*, Porph. 42.
- proverbia*, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.
- Proxenus* Atarnensis, Arist. I, p. 10, 13.
- Proxenus* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proxenus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Prytanis* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
- Ptolemaeus* astronomiae peritissimus, Dam. 145.
- Ptolemaeus* Peripateticus, Plot. 20.
- Ptolemaeus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- jugna* mirabilis, Dam. 63.
- Puteoli* Italiae urbs, Plot. 2.
- Pyrrha* Epimethae filia, Jambl. 242.
- Pyrrhon* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Pyrrhus* ante fuit Pythagoras, Porph. 46.
- Pythagoras*, ejus natales, Jambl. 3; Porph. I; educatio, Jambl. 9; Porph. I; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiae et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; praeflare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; aliis Samius, aliis Philasius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus praecepta (ἀποσφραττα), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; brevia dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dederit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viae, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II
- p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam praeparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; honorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitae ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Aegyptiis, Chaldaeis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orphico quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus ἱερὰ λόγος, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagorae praeceptum, Mar. 15, p. 157, 3.
- Pythagorei* amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 193, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta praeflata, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam proni, Jambl. 138; fidei servandae studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adiit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timaeum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristae, 80.
- Pythagoras* Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.
- Pythais* Pythagorae mater, Jambl. 4; Porph. 2; Parthemis antea dicta, Jambl. 6.
- Pytheas* Car, Dam. 140.
- Pythias* Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.
- Pythicum* certamen, Jambl. 52.
- Pythium* Crotone, Jambl. 50, 261.
- Pythodorus* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Python* a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem cecidit, Porph. 16.
- Q**
- Quirini* domus, Dam. 88.
- R**
- Rhadamanthus*, Plot. 22, 23.
- Rhea*, Porph. 42.
- Rhegium*, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; sedes Pythagoreorum, 251.
- Rheribius* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Rhodippus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Rhodus*, Dam. 64.
- Rogatianus* Plotini discipulus, Plot. 7.
- Roma*, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.
- Rufinus* Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.
- S**
- Sabinillus* Plotini discipulus, Plot. 7.
- Sadyces* Dioscororum et Cabirorum pater, Dam. 302.
- Salonina* Gallieni conjux, Plot. 12.
- Salustius* Cynicus, Dam. 89; eloquentiae studet, 250; ex oculis hominum imminens mortem praedicat, 97

Samothracia mysteria, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephalleniae, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phœnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei hætyli sacri, 203.
Scyrus insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phœniciae urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmias Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenium cantus, Porph. 39.
Sirius Ægyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 33 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri hætyli, 203.
Solon legislator, Olymp. p. I, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.
Sophron mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sostratus Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Solhis stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnancia, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagiritis mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Stenonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Skincorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Stygia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suehus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.

Sybaris Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6, Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βάβυλ, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nominent, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Dominus, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

T

Tantalus, Jambl. 245.
Tarentum Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromenium Siciliæ urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taygetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Telesphorus Proclo puero apparet et ægrotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
telum Abaridis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliæ regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pænes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.
Thaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Theætetus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepiogeniæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrites deus, Dam. 198.
Theano Pythianactis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thebæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandria præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asinæus, Porphyrii discipulus, Dam. 106.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonicius, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrannus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebius, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidoniatæ, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Balimeris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thraces, Jambl. 213.

Thræseus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydæmas Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasylus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thurii, Italiæ urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Arabum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thysrus, Jambl. 541.
Tiberius imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Tinæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timæus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Timæi* testimonium, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timasius Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timesianax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timycha, Myllæ uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.
Træis, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.
Triballi, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus idemque Platonius, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratæ circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Tyrsentis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus, V. *Theophrastus*.
Tyrrus, Phœniciæ urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazæus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriæ audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Uranus Apanensis ex oculis cognovit præstigiatores, Dam. 92.
ursa Daunia a Pythagora mansueta, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra fiunt, Jambl. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcherrimum, Dam. 87.
** versus* Pythagoræ, Jambl. 141, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythiæ, Plot. 22; Samii poetæ, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciæ urbs, Apollinis sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Spensippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabratus Chalcæus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 164, 130, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli delicias, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zustriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, eriticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.